République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

UNIVERSITE ABOUBEKR BELKAID TLEMCEN
FACULTE DE TECHNOLOGIE
DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE

MEMOIRE DE MASTER EN ARCHITECTURE
OPTION : Patrimoine architectural et urbain

REAPPROPRIATION D'UNE CENTRALITE ET DE SES ABORDS, CAS DE L'EGLISE SAINT MICHEL

Soutenue le 09 septembre 2020 devant le jury :

PRESIDENT :	Mr. MELIH Djawhara	
EXAMINATEUR :	M. BENYAGOUB Batoul	MA(A)
ENCADRANT :	Mr SELKA Chihab	MC(B)

Présenté par : Abdelkrim BEDJAOUI.
Sous le matricule 150060-T-15.

Année académique 2019/2020

Remerciements

Avant toute chose, nous ne sommes que porteurs d'un modeste travail qui n'aurait pas été possible sans l'aide de Dieu, sa grâce et les personnes qu'il a mis dans notre chemin.

Nous remercions en premier lieu notre encadreur, Dr Chihab Selka pour son dévouement, son temps, ses efforts, sa disponibilité sans précédente, les discours inspirants qu'il sait si bien tenir, sans oublier l'humour qui détend et l'énergie positive qu'il a véhiculée tout le long de l'année sans fatigue, et sans répit, nous lui devons beaucoup quant a l'achèvement de ce travail, et au-delà de cela, pour les valeurs humaines et professionnelles qu'il nous a transmis.

En second lieu, nous remercions Dr Chiali Moustafa pour ses efforts, son excellente pédagogie, et le savoir qu'il nous a transmis tout au long de notre travail de recherche. Ensuite nous remercions Dr Kasmi Mohammed El Amine pour ses enseignements passés qui ont grandement contribué à notre projet et à notre personne, et pour l'éveil Architectural qu'il a suscité en nous. Puis nous remercions Mr Merioua Abderrahmene pour ses précieux conseils quant au volet structurel de notre projet.

Enfin, nous ne pouvons achever cela sans remercier notre famille et nos amis, la présence humaine dans notre vie qui nous encourage à réussir et aller plus loin.

Dédicaces

Je voudrais avant tout dédier ce modeste travail à la mémoire de mes deux tantes, parties mais jamais oubliées

Puis à ma famille,

Premièrement les parents, notre tout, les acteurs principaux de notre vie, et nos premiers supporteurs, mon cher père et ma chère mère, deux grandes personnes avec l'âme pur, et le corps dédié au bienêtre de leurs enfants, aucun merci ne pourrait rétribuer le bien et le confort qu'ils m'ont octroyé, et sans qui je ne serai pas l'homme que je suis aujourd'hui.

A ma magnifique Grand-mère, je remercie dieu d'avoir connu une telle femme, forte et avec tant d'amour en elle, qui ne manque jamais l'occasion de me venir en aide et trouve solution a tout.

A ma chère sœur, celle qui me soutient et m'encourage, une deuxième maman qui porte conseil mieux que la nuit.

A mon cher frère, mon modèle, celui sur qui j'ai toujours pu compter en toute circonstance, qui connais mille manières de dire oui, mais ne se résoudrai jamais à dire non.

A Tout mes oncles et tantes, mes cousins et cousines, particulièrement mon cousin Mohammed et sa femme, qui ont été des deuxièmes parents pour moi, et m'ont accueilli comme un fils, leur soutient a été incommensurable, et je ne pourrais jamais les remercier assez pour cela.

A leur fils Nassim, mon compagnon et mon frère celui qui était là au tout début et sera à la fin si dieu le veut, je suis reconnaissant pour tous ces moments de jeunesse passés avec toi, tu as été là dans le meilleur comme dans le pire, et je souhaite que cela perdure encore très longtemps.

Puis nos amis, la famille qu'on choisit d'avoir,

A Mohammed, le voisin qui par la force du bien fini par devenir un ami, puis un frère, son aide et son soutient sont une bénédiction.

A mes amis de toujours Fethi, Bahaa, Hind, Meriem ainsi que tous les autres que j'oublie de citer.

A Linda pour son aide et son soutient morale dont témoigne le temps, Hanna pour ses conseils et sa présence, Sarra pour son humour et son oreille attentive, Férial pour sa sagesse sans pareil.

A Mansour, Nazim, Nassim, el Hadi, Yasmine, Yasmine, Hadjer ainsi que tous ceux que j'oublie de citer, mes amis du département d'architecture, pour tous ces moments de camaraderie de soutient et parfois de folie.

A mes amis de l'association la grande maison, Nadir, Hicham, Zaki, Amine, Abdelkader, Fawzi, Younes ainsi que tous les autres que j'oublie de citer.

Résumé

Toute ville historique a connu des changements dans le temps, l'architecture vernaculaire des anciennes villes s'est développée selon l'évolution des besoins de sa population, les colonisateurs ont changé les villes des pays qu'ils ont occupés, cela à donner un caractère unique à chaque ville, dans notre cas d'étude, Tlemcen a vu passer plusieurs occupants, donc plusieurs architectures, plusieurs changements.

Depuis l'indépendance de 1962, nous avons été maitre des lieux pour la première fois depuis plusieurs siècles, dans ce modeste travail nous avons essayé d'analyser le devenir de l'architecture précoloniale et coloniale depuis quelques décennies, en passant premièrement par le centre historique source de tout cela, puis ses composants, à savoir ses monuments, places publiques, centralités, et boulevard.

Notre analyse aura pour but d'étaler un état de fait sur la base duquel nous noterons les problèmes et les anomalies, notamment les problèmes d'images lié au patrimoine architectural colonial, les centralités désaffectées, et les places publiques dévitalisé et bien entendu les problèmes d'attractivité et de fréquentation pour ensuite élaborer une stratégie d'intervention générale visant à remédier à ces questions à travers divers actions, et enfin aboutir avec une intervention architecturale spécifique qui est notre campus universitaire.

Mots clés : Architecture, patrimoine, image, réappropriation, centralité urbaine, place publique

Abstract

Any historic city has known changes over time, the vernacular architecture of the ancient cities has developed according to the changing needs of its population, the colonizers have changed the cities of the countries they have occupied, this to give a unique character to each city, in our case study, Tlemcen saw several occupants, therefore several architectures, several changes.

Since independence in 1962, we have been in charge of the place for the first time in several centuries, in this modest work we have tried to analyze the future of pre-colonial and colonial architecture for several decades, firstly passing through the center. historical source of all this, then its components, namely its monuments, public places, centralities, and boulevard.

Our analysis will aim to lay out a state of affairs on the basis of which we will note the problems and anomalies, in particular the problems of images related to the colonial architectural heritage, the disaffected centralities, and the devitalized public places and of course the problems. attractiveness and attendance to then develop a general intervention strategy to address these issues through various actions, and finally end with a specific architectural intervention which is our university campus.

Keywords: Architecture, heritage, image, reappropriation, urban centrality, public square

ملخص

شهدت أي مدينة تاريخية تغيرات مع مرور الوقت ، فقد تطورت العمارة المحلية للمدن القديمة وفقًا للاحتياجات المتغيرة لسكانها ، وقد غير المستعمرون مدن البلدان التي احتلوها ، وهذا لإعطاء شخصية فريدة لكل مدينة ، في دراسة الحالة التي أجريناها ، شهدت تلمسان العديد من الركاب ، وبالتالي العديد من الهياكل ، والعديد من التغييرات.

منذ الاستقلال في عام 1962 ، كنا مسؤولين عن المكان لأول مرة منذ عدة قرون ، في هذا العمل المتواضع ، حاولنا تحليل مستقبل العمارة ما قبل الاستعمار والاستعمار لعدة عقود ، أولاً مروراً بالمركز المصدر التاريخي لكل هذا ، ثم مكوناته من معالمه وأماكنه العامة ومراكزه وشارعه.

سيهدف تحليلنا إلى وضع حالة نلاحظ على أساسها المشاكل والشذوذ ، ولا سيما مشاكل الصور المرتبطة بالتراث المعماري الاستعماري ، والمركزيات المستاءة ، والأماكن العامة المحرومة وبالطبع المشاكل الجاذبية والحضور ثم تطوير استراتيجية تدخل عامة لمعالجة هذه القضايا من خلال إجراءات مختلفة ، وتنتهي أخيرًا بتدخل معماري محدد وهو حرم جامعتنا.

الكلمات المفتاحية :العمارة ، التراث ، الصورة ، إعادة التملك ، المركزية العمرانية ، المكان العا

Table des matières

Introduction générale 1

Introduction : 1

1. Problématique : 2

2. hypothèse 3

3. Objectifs 4

4. Intérêt de la recherche 5

5. Méthodologie et structure du mémoire 5

Chapitre I : Approche Théorique et Etat de l'art 1

.Introduction. 7

1 Définition des concepts : 7

1.1 Patrimoine : 7

1.2Patrimoine urbain : 9

1.3Centre historique : 9

2.Actions sur le patrimoine : 10

.2.1 La conservation : 10

2.2 La restauration : 10

2.3 La requalification : 11

3. La perception de l'espace urbain : 11

3.1 Le paysage urbain : 11

3.2 l'ambiance : 12

3.3 la lisibilité : 12

3.4 Le décor urbain : 12

3.5 le caractère : 12
4. Les édicules : 13
4.1 Les édicules monumentaux : 13
4.2 Les édicules et le mobilier urbain des services publics et des réseaux : 13
4.3 Les édicules de la vie sociale : 13
4.4 La place publique : 13
4.5 La place publique comme notion : 13
4.6 Les types de places publiques : 15
5 L'Appropriation de la place publique : 16
5.1 L'Appropriation comme notion : 16
5.2 Les types d'Appropriation : 17
6 La place à l'époque arabo-musulmane : 18
Chapitre II : Analyses, Stratégie et Programmation de Base 7
1. Introduction. 20
2. Analyse historique : 20
2.1.1 historique des différentes strates selon les époques : 20
2.1.2 Rue, places, monuments importants – période précoloniale : 21
2.1.3 Rue, places, monuments importants – période coloniale : 22
2.1.4 Répartition ethnique de l'intra-muros-période coloniale- : 23
2.1.5 Mouvement sociale après 1962 : 23
3. Analyse du cadre bâti : 24
5. Analyse Paysagère : 26
6. Analyse séquentielle : 26
8. Diagnostic : 31
9. Programme de base : 38
Chapitre III : La genèse du projet 20
1. Introduction. 41

2. Le programme :. 41
3- Site et implantation : 46
4. Forme et idéation :. 51
Chapitre IV : La réponse architecturale 64
Conclusion générale 95
Bibliographie .....
Annexe 97

Tables des figures

Figure 1 historique des différentes strates selon les époques 20
Figure 2 Rue, places, monuments importants – période précoloniale 21
Figure 3 Rue, places, monuments importants – periode coloniale 22
Figure 4 Répartition ethnique de l'intra-muros-période coloniale. Source : Auteur 23
Figure 5 5 Mouvement sociale après 1962 sources : auteur 24
Figure 6 Etat du cadre bâti. Source : Anat 25
Figure 7 Analyse fonctionnelle. Source : Anat 25
Figure 8 Analyse paysagère, Source : Auteur 26
Figure 9 Analyse séquentielle, Source : Auteur 27
Figure 10 différents états de l'église saint Michel dans l'histoire. Source : Bachir Affane . 28
Figure 11 église saint Michel avant 1962 Source : Sos antiquité Tlemcen 28
Figure 12 Place saint Michel Source : K.baroudi collection 29
Figure 13 Vue de loin sur la place Cavaignac Source : Collection de Achachera Djawed . 30
Figure 14 Diagnostic Source : Auteur 33
Figure 15 Mémorial du mur de berlin Source : michelin VOYAGE 34
Figure 16 Stratégie d'intervention Source : Auteur 37
Figure 17 Répartition du programme de base Source : Auteur 39
Figure 18 Programme de Base en surface Source : Auteur 40
Figure 19 organigramme spatiale Source : Auteur 45
Figure 20 Organigramme fonctionnel Source : Auteur 46
Figure 21 Site d'intervention Source : Auteur 46
Figure 22 Topographie du site Source : Auteur 46
Figure 23 Travaux préalable sur le site Source : Auteur 48
Figure 24 Implantation et accès Source : Auteur 49
Figure 25 Coupe schématique de l'implantation Source : Auteur 50
Figure 26 Perméabilité de l'église Source : Auteur 50
Figure 27 Logique d'implantation Source : Auteur 50
Figure 28 Schéma spatiale du Forum/Studio Source : auteur 51
Figure 29 Schéma spatiale de la Cité Source : Auteur 52
Figure 30 Schéma spatiale du Recueil/Laboratoire Source : Auteur 53
Figure 31 Schéma spatial de l'atelier Source : Auteur 53

Figure 32 Pieter Bruegel, l'ancienne tour de Babel 54
Figure 33 Minaret de la Grande mosquée de samara Source : aletia 54
Figure 34 Esquisse du musée par Frank lloyd Wright 55
Figure 35 Esquisse du musée par Frank lloyd Wright 56
Figure 36 Photo du musée Guggenheim a New York 56
Figure 37 Photographie du He Art Museum Source : HEM.Org 57
Figure 38 Photographie du He Art Museum Source : HEM.Org 58
Figure 39 Esquisse volumétrique, Source : Auteur 59
Figure 40 Esquisse volumétrique, Source : Auteur 59
Figure 41 Esquisse volumétrique, Source : Auteur 59
Figure 42 Esquisse volumétrique, Source : Auteur 60
Figure 43 Esquisse volumétrique, Source : Auteur 60
Figure 44 Esquisse volumétrique, Source : Auteur 60
Figure 45 Esquisse volumétrique, Source : Auteur 61
Figure 46 Esquisse volumétrique, Source : Auteur 61
Figure 47 Esquisse volumétrique, Source : Auteur 62
Figure 48 Esquisse volumétrique, Source : Auteur 62
Figure 49 Esquisse volumétrique, Source : Auteur 62
Figure 50 plan de masse avec Accès Source : Auteur 64
Figure 51 Accès depuis la place publique, Source : Auteur 65
Figure 52 Accès depuis la rue inférieur Source : Auteur 65
Figure 53 Accès Cité universitaire numéro 1 et Foyer universitaire, Source : Auteur 66
Figure 54 Accès Cité universitaire numéro 2 Source : Auteur 66
Figure 55 Accès Parking Source : Auteur 67
Figure 56 Accès Laboratoire Source : Auteur 67
Figure 57 Accès Recueil 68
Figure 58 Vue sur le projet Source : Auteur 68
Figure 59 Vue sur les matériaux Source : Auteur 69
Figure 60 Vue depuis le Bloque C Source : Auteur 70
Figure 61 Vue depuis le bloque A Source : Auteur 70
Figure 62 Effet de coulisse 1 Source : Auteur 71
Figure 63 Effet de coulisse 2 Source : Auteur 71
Figure 64 Effet de coulisse 2, suite, Source : Auteur 72
Figure 65 Escalier vers le bloque C Source : Auteur 72

Figure 66 Vue vers le bloque A, depuis la place publique inferieur, Source : Auteur 73
Figure 67 Vue de l'accès sur la rue inférieur 1 Source : Auteur 73
Figure 68 Vue de l'accès sur la rue inférieur 2 Source : Auteur 74
Figure 69 Vue de l'accès sur la rue inférieur 3 Source : Auteur 74
Figure 70 Vue sur le bloque A Source : Auteur 75
Figure 71 Vue sur la surface latérale de l'église depuis notre rajout Source : Auteur 75
Figure 72 Vue sur le bloque B source : Auteur 76
Figure 73 Vue sur le bloque B depuis le bloque A source : Auteur 76
Figure 74 Vue sur le bloque B depuis le bloque C source : Auteur 77
Figure 75 Vue sur le bloque B source : Auteur 77
Figure 76 Vue sur le bloque C Source : Auteur 78
Figure 77 aménagement extérieur près du Bloc A Source : Auteur 78
Figure 78 Vue depuis le parvis du Bloque A Source : Auteur 79
Figure 79 Aménagement de la place publique attenante au projet Source : Auteur 79
Figure 80 Aménagement de la place publique attenante au projet 2 Source : Auteur 80
Figure 81 Vue sur la place publique Source : Auteur 80
Figure 82 Vue depuis la terrasse de la Cité Source : Auteur 81
Figure 83 Coupe du musée d'art contemporain de Niteroi Source : WikiArquitectura 82
Figure 84 Photo du musée d'art contemporain de Niteroi Source : WikiArquitectura 82
Figure 85 Schéma structurel Source : Auteur 82
Figure 86 Schéma structurel 2 Source : Auteur 83
Figure 87 Cerem de Marseille Source : BatiActu 83
Figure 88 Schéma structurel du musée d'art contemporain de Niteroi Source : WikiArquitectura 84
Figure 89 Schéma structurel 3 Source : Auteur 84
Figure 90 Schéma structurel 4 Source : Auteur 84
Figure 91 Schéma structurel 5 Source : Auteur 85
Figure 92 planché mixte Acier / Béton Source : Tecnaria 85
Figure 93 Section d'acier par rapport a la portée source ArcelorMittal société 85
Figure 94 Poutre alvéolaire source ArcelorMittal société 86
Figure 95 alimentation en eau potable depuis le branchement public vers la bâche d'eau et la chaudière Plan r-1 Source: auteur 87
Figure 96 alimentation depuis la chaudière vers le reste du bâtiment (eau froide eau chaude) plan r-2 et r+2 sources : auteur 87

Figure 97 schéma d'une de nos installation électrique, source : auteur 89
Figure 98 Schéma colonne sèche, source : Auteur 90
Figure 99 Schéma du branchement des robinet d'incendie armé et les extincteurs automatique Source : auteur 91
Figure 100 Schéma climatisation centrale source : auteur 92
Figure 101 Schéma climatisation centrale de l'amphi du forum. Source : Auteur 92
Figure 102 Assainissement des eaux usés et pluviale Source : Auteur 93
Figure 103 vue d'ensemble depuis le bloque A 98
Figure 104 Vue d'ensemble depuis le bloque C 98
Figure 105 Vue sur le bloque C depuis la place publique 99
Figure 106 Vue depuis sur le bloque C depuis le bloque B 99
Figure 107 Vue depuis sur le bloque C depuis le bloque B 100
Figure 108 vue d'ensemble sur le bloque C 100
Figure 109 sur la façade nord du bloque C 101
Figure 110 Vue sur la façade nord du bloque C 101
Figure 111 Vue sur l'espace de piquenique à côté du bloque C 102
Figure 112 Vue sur le bloque C depuis la place publique et la fontaine 102
Figure 113 Vue sur le bloque C depuis la place publique et la fontaine 103
Figure 114 le bloque C et le bloque B 103
Figure 115 Vue d'ensemble sur le bloque A 104
Figure 116 Vue d'ensemble sur le bloque A 104
Figure 117 Vue de face sur le bloque A 105
Figure 118 Vue de face sur le bloque A 105
Figure 119 Vue sur le recueil 106
Figure 120 Vue sur le recueil 106
Figure 121Vue sur le laboratoire 107
Figure 122 Vue de face sur le recueil 107
Figure 123Vue de face sur le bloque A depuis la place publique 108
Figure 124 Perspective générale sur le bloque A, avec vue sur la restitution du cloché ... 108
Figure 125 Vue sur le bloque A depuis le Bloque C 109
Figure 126 Vue générale sur le bloque B 109
Figure 127 Vue sur le bloque B depuis le parvis du bloque A 110
Figure 128 Vue sur le bloque B depuis la place publique 110
Figure 129 Vue sur le bloque B depuis l'entrée du bloque C 111

Figure 130 Perspective sur le bloque B 111
Figure 131 Vue sur le bloque B et C depuis le parvis du bloque A 112
Figure 132Vue sur le projet en sortant du laboratoire 112
Figure 133 Façade postérieur du bloque B 113
Figure 134 Façade postérieur du bloque B 113

Introduction générale

« *L'architecture est le grand livre de l'humanité, l'expression principale de l'homme à ses divers états de développement, soit comme force, soit comme intelligence* »[1].

Introduction :

L'architecture à travers le temps a su se transformer, s'adapter, et se développer en fonction des besoins de chaque civilisation, chaque peuple, chaque culture, et le leg patrimoniale que nous avons reçu, est là pour en témoigner et faire valoir notre identité. Les villes, ont de la même manière, connu de grande transformations à travers le temps, des transformations évolutives, puisqu'à chaque étape l'homme avançait, et apportait de nouvelles choses, nous somme passée du nomade qui faisait usage de l'espace sans se l'approprier, au sédentaire qui construit pour s'abriter, jusqu'aux regroupements d'homme qui construisent, pensent et prennent possession leur espace, pour finir avec la synthèse d'aujourd'hui, qui est l'ascension vers l'art, à savoir l'art de bâtir, l'art de faire des villes. Tout ce savoir nous a été communiqué par notre patrimoine, à travers diverses voies de compréhension et de lecture ; la plus simple et accessible à tous, mais non moins importante reste la voie visuelle. Le premier contact avec tout objet dans notre monde, est visuel, le premier intérêt qu'on porte à une quelconque chose physique, est d'abord pour son image, et ainsi nous allons parler du paysage et de l'image de nos villes.
Dans le cas de la ville de Tlemcen, il est impossible de parler de paysage sans parler de patrimoine colonial français, vu l'importance que donnait ce dernier a l'image de la ville, à l'opposé du vernaculaire précolonial, qui certes créait un paysage urbain très pittoresque, mais un paysage ou prédominait les ruelles bordées de façades aveugles, ou l'ornementation architectural faisait principalement effervescence dans l'intérieur des bâtiments, et la mise en scène voulu que donne la planification urbaine, n'existait pas encore. Nous allons donc parler de la naissance de l'art dans les villes algérienne, plus spécifiquement Tlemcen, à travers les monuments d'art européen, s'exhibant pour les passant, les boulevards mettant en scène la suprématie de l'architecture coloniale, puis des place publique, cette notion qui n'est pas nouvelle, mais différente de celle connu auparavant, en effet il s'agira de parler du rapport entre la place publique et la centralité, le pouvoir attractif que peut avoir cette dernière de par sa fonction, sur tout l'ensemble qui l'entoure, Mais aussi de par son image, Puisque comme le cite le J.-C. Gallety[2] , la « centralité » doit s'appuyer sur de bonnes fonctionnalités mais aussi sur l'image, le bien-être

[1] Victor Hugo, Notre dame de paris
[2] J.-C. Gallety, Art urbain, centralité

et le plaisir visuel. Faire centralité, c'est travailler sur l'agencement harmonieux des espaces et le respect de l'environnement. Cela passe par la qualité de l'architecture, de l'espace public et du paysage. La « logique de scène » doit devenir une préoccupation majeure des maîtres d'ouvrage pour que la centralité soit synonyme d'Art urbain.

1. **Problématique :**

La présence française en Algérie a apporté avec elle des villes nouvelles, en rupture direct avec les villes ancienne, et ceci pour une population nouvelle, et une culture de vivre nouvelle, ces interventions ont introduit une panoplie de nouveaux principes architecturaux et urbains, mais pour la suite, on retient ceux qui ont affirmé une valeur sociale nouvelle, l'extraversion de l'architecture dans la ville, dès lors les façades des bâtiment sont réhaussée comme des œuvres d'art pour le grand public, la rue n'est plus un simple espace de circulation comme il l'était avant, mais un espace de vie, où l'on met en scène des bâtiments, des monuments, des œuvre d'art, la place publique se définit et s'affirme comme un lieu de rassemblement communautaire, en attenance parfois à divers fonction sociétaire, des nouvelles centralité font également leurs apparition (religieuse, administrative …). Tous ces plans de restructuration ont piétiné dans leurs passage certaine ancienne centralité, mais aussi un bon nombre de tissus, de monuments précoloniaux, aujourd'hui presque disparu de la mémoire des gens.

Au lendemain de l'indépendance, tout ce tissu destiné pour un peuple autre que les autochtones, s'est retrouvé habité par la communauté algérienne, jusqu'ici principalement regroupés dans les tissus précoloniaux. Qu'arrive-il quand un peuple vit dans une architecture qui ne représente aucunement sa culture et ses principes et lui rappelle un passé douloureux ? Nous avons premièrement remarqué une absence d'intérêt pour tout patrimoine coloniale français, notamment à travers l'absence de classements, mais aussi à travers la détérioration d'image qu'ont subis divers monument à cause d'altérations volontaire des autorités locale, ou à cause de diverses pollutions visuelles résultant d'un manque de réflexions à l'égard de l'image de la ville et ses bâtiments, et la conséquence de toute cela est la disfonctionnement de toute mise en scène ou parcours urbain autre fois pensé par les urbaniste. Puis, certaines centralités se sont vues désaffecté après que leurs fonctions principales aient disparues (notamment les centralités religieuses chrétienne) et leurs places publiques dévitalisé. Avons-nous ici un reniement ou une forme d'appropriation du patrimoine coloniale ?

Enfin, bien des années plus tard la population continue son mouvement, et commence à quitter le centre-ville, ce qui résulte sur une paupérisation du centre historique de Tlemcen.

Nous allons prendre comme cas d'étude le fragment où se situe le boulevard national dans la ville de Tlemcen, qui est une extension de l'intramuros faite à l'époque coloniale, en effet, ce boulevard, autre fois contenait premièrement diverses séquences, divers points d'intérêt, à savoir des monuments d'architecture néo-classique, néo-romane, néo-gothique ..., qui faisaient de lui un parcours, qui aujourd'hui est défaillant pour les raisons citées précédemment. De plus, on rencontre au milieu du parcours une dualité de place formant une centralité religieuse coloniale désaffecté, en effet Tlemcen est une ville avec une multitude de centralité, certaine toujours existante jusqu'à ce jour, d'autre disparu pour diverses raisons ; notamment la place saint Michel et la place Cavaignac, qui étaient des places en attenance a l'église catholique qui s'y trouve et qui aujourd'hui est devenu une bibliothèque, de ce fait, cette centralité est difonctionnelle, et ces places sont dévitalisé. Puis, ce parcours à sa fin, donne sur une porte d'entrée vers le tissu précolonial, et plus exactement un point de convergences d'une centralité précoloniale, el kisariya, donc nous avons un axe articulant physiquement, deux centralités de différentes provenances et époques.

Enfin, tout cet ensemble souffre de paupérisation, nous le remarquons dans la densité faible d'habitant, l'absence d'attractivité commerciale dans les zones extérieure a al kisariya, puis une absence de fréquentation nocturne dans certains endroits, et une dégradation de l'état du bâti dans d'autres.

Comment revitaliser la centralité désaffectée ainsi que son environnement et remédier au problème d'image, de visibilité et de lisibilité des objet patrimoniaux dans notre fragment ?

2. Hypothèse

Notre hypothèse de recherche traitera premièrement du '' boulevard national '' avec son début, sa fin, et ses divers points d'intérêt, et formulera une réfection sur la mise en valeur de dernier, qui s'effectuera en commençant par la mise en valeurs des monuments mort. Mais aussi par la revalorisation de l'image des différents monuments a valeurs artistique et historique que comporte ce parcours.

A travers notre stratégie d'intervention nous allons revitaliser la centralité coloniale désaffecté cité précédemment, et ceci à travers une revitalisation et la fonctionnalisation de

ses composantes, en ayant une réflexion s'étendant sur les 24heure de la journée pour assurer une activité h24 sans interruption.

Enfin, la Revitalisation fonctionnel du boulevard se fera travers une fonction centrale qui va créer de l'attractivité dans toute cette zone, et qui va la repeupler de monde, et pour finir, nous allons faire une reconnexion entre la centralité commerciale d'el kissariya, et le reste du centre-ville : notamment à travers notre parcours, qui a sa fin mettra en valeur l'entrée vers la médina, tout cela aura pour but de désengorger une centralité isolé, de l'aérer, et de minimiser la rupture présente et cela en la connectant avec une autre centralité à travers notre boulevard.

Le centre ancien est confronté à la vétusté des constructions, et l'abondons de certaine bâtisse, et pour lutter contre cela, nous allons entamer des travaux de restauration sur les maisons en abandon, et les reconvertir en fonction d'hébergement universitaire, dans le but d'assurer leur fonctionnalité leur occupations aussi longtemps que l'université existera.

3. Objectifs

Combattre la paupérisation du centre-historique et lui redonner un nouveau souffle pour en refaire un pôle d'attractivité sur divers plans.

Remettre en valeur l'image et le paysage urbain et architectural, et cela pour affirmer l'identité et la mémoire des lieux, et non pas la renier, pour faire de nos villes un aperçu physique vivant de notre histoire. Puis cela créera un confort visuel au passant, qui renouera entre les gens et leur ville, et favorisera l'occupation et l'appropriation de l'espace extérieur par l'habitant.

Fonctionnaliser les centralités et les places publique défaillante pour encourager les gens à se rassembler dans l'espace extérieur, et avec le temps charger cet espace de subjectivité et de souvenirs qui poussera dans quelque année a une appropriation des places aujourd'hui déserté, et à travers cela revitaliser tout le fragment se situent ces centralités en créant une attractivité globale à travers un épicentre culminant.

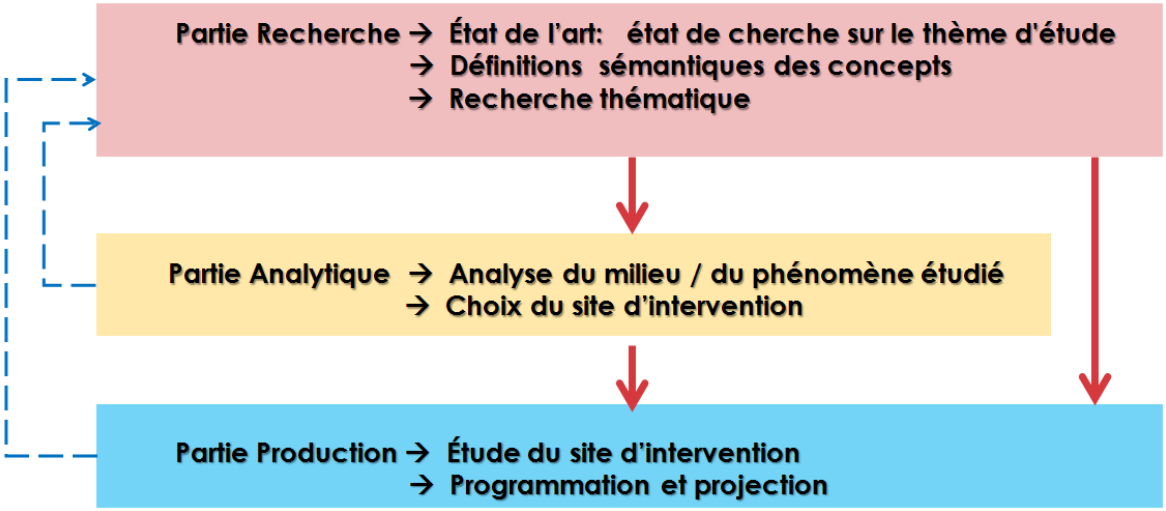
La revalorisation de l'image des différents monuments a valeurs artistique et historique que comporte notre fragment pour assurer leur bonne visibilité, et leur inscription pérennité dans l'identité architectural de la ville

La mise en valeurs des monuments mort pour les réinscrire dans la mémoire des gens.

4. Intérêt de la recherche :

L'intérêt de travailler dans la ville de Tlemcen, et plus précisément dans notre fragment est le fait qu'elle bénéficie d'un patrimoine architectural coloniale en contact direct avec le patrimoine arabo-musulman, ce qui lui donne une richesse architectural et urbanistique importante qui enrichira notre recherche quant au devenir des paysage ainsi que des centralités urbaines a l'heure actuelle. Et quant à notre fragment le choix se justifie par le fait qu'il regroupe une grande partie des éléments ou porte notre étude (monuments morts, monuments coloniaux, boulevard, parcours, place publique, centralité …)

5. La méthodologie et structure du mémoire :



5.1. La partie recherche :

Elle est dédiée à la recherche et à la critique de la thématique. L'état de l'art est rapporté afin d'identifier les concepts théoriques liées au sujet de la recherche. On s'intéresse aussi au lexique scientifique de ce dernier. Cette partie inclut le chapitre introductif où sont abordés la problématique de la recherche ainsi que l'hypothèse et les objectifs de la recherche. Est aussi inclus dans cette partie le premier chapitre, qui retrace les concepts théoriques et les mots clés associés à notre recherche, à savoir le patrimoine urbain, les actions sur le patrimoine, les places publiques et les centralités. Ceci nous permettra d'aborder ensuite la ville étudiée.

5.2. La partie analytique :

Elle est consacrée à l'étude du site de l'intervention afin d'en faire jaillir les éléments correspondants à la thématique étudiée. Il s'agit de dépister les potentialités qu'offre le site afin de les intégrer dans une stratégie globale dans laquelle s'inscrit notre intervention, toujours sur la base de notre thématique. C'est dans cette partie que le terrain de l'intervention architecturale est choisi. Dans notre mémoire, le deuxième chapitre (analyses, stratégie et programme de base) vise à limiter la zone d'étude en fonction de la problématique générale pour ensuite mettre en lumière l'état de fait de cette zone. Ceci se fait à travers une succession de lectures et d'analyses de situation actuelle du site afin de pouvoir établir une stratégie d'intervention globale regroupant toutes les actions envisagées sur le périmètre d'étude. C'est de cette stratégie que se concrétise notre projet architectural ainsi que ses grandes orientations programmatiques.

5.3. La partie production :

Dans cette partie, on aborde l'analyse du terrain sélectionné pour l'intervention, On aborde aussi le parti programmatique et stylistique et volumétrique, à partir des données acquises dans la partie précédente. Elle inclut les deux derniers chapitres qui sont :

-Le troisième chapitre (la genèse du projet) qui relate le processus conceptuel du projet en commençant par la génération d'un programme à partir d'une analyse thématique, puis les principes d'implantation et d'accessibilité, et enfin la logique d'idéation du fonctionnement spatial tel qu'il sera dans les plans et pour finir la composition volumétrique

Le dernier chapitre (la réponse architecturale) est une description de l'accessibilité, du choix stylistique des façades, des matériaux, du dialogue qu'ont les différents composants de notre projet entre eux et avec l'environnement, et enfin l'aménagement extérieur pour passer après cela a un volet plus technique qui est le système structurel et les corps d'états secondaires. Enfin dans la conclusion générale il s'agit de résumer le travail établi, de souligner les points forts de notre intervention et de prononcer un verdict par rapport à l'hypothèse de recherche. Les cartes, les représentations techniques ainsi que les rendus présentés sont dans l'annexe suivant le document

Chapitre I :

Approche Théorique et Etat de l’art

Introduction.

Dans ce chapitre nous allons nous intéresser aux concepts théoriques sur lesquels repose notre problématique. Entre autres, le concept de patrimoine urbain, et architectural, les actions sur ces derniers, pour finir avec un aperçu sur les place publiques leurs types et leurs composantes, ainsi que les différentes notions d'appropriation entourant ces derniers.

1. Définition des concepts :

Notre recherche s'articule autour de quelques concepts clés dont la définition est impérative afin d'établir la base théorique sur laquelle se basera notre intervention. Il s'agit de cerner les concepts constituant notre problématique, leurs évolutions à travers le temps et les relations intrinsèques qu'ils nouent avec différentes disciplines.

1.1. Patrimoine :

Du latin *patrimonium,* « bien d'héritage qui descend, suivant la loi, des pères et des mères à leurs enfants »[3] La législation algérienne le définit à travers la loi 98/04 comme : *« Tous les biens culturels immobiliers, immobiliers par destination et mobiliers existant sur et dans le sol des immeubles du domaine national, appartenant à des personnes physiques ou morales de droit privé […]. Font également partie du patrimoine culturel de la nation, les biens culturels immatériels produits de manifestations sociales et de créations individuelles et collectives qui s'expriment depuis des temps immémoriaux à nos jours ».*[4]

Selon F. Choay, le patrimoine est *« un fonds destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation d'une diversité d'objets que rassemble leur commune appartenance au passé ; travaux de tous les savoir-faire humains ».*[5]

Le patrimoine serait donc un concept d'appartenance collective d'un bien matériel ou immatériel partagé par un groupe d'individus qui a pour mission de le sauvegarder et de la transmettre aux générations futures. Il est soit :

— d'ordre culturel

— d'ordre naturel

L'émergence de la notion de patrimoine :

[3] Dictionnaire le Littré

[4] Loi n° 98-04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culture

[5] CHOAY, Françoise. L'allégorie du patrimoine. Paris : Editions du Seuil, 2007

Dans son livre référence l'Allégorie du patrimoine, F. Choay explique que la notion de patrimoine n'a pas toujours été présente au courant de l'histoire. Ce n'est qu'à la Renaissance qu'elle a pris toute la dimension qu'on lui connait aujourd'hui. Dans notre cas, il est nécessaire d'apporter une précision à cette notion de patrimoine du fait qu'elle soit très vaste. Elle désigne un fonds partagé par toute une communauté, une accumulation de biens matériels ou immatériels.[6] Au sein de cette catégorie, on distingue les biens matériels dans laquelle s'intègre une catégorie qui concerne plus directement notre domaine d'études à savoir, le patrimoine bâti. F.Choay l'introduit à partir de là, la notion de monument historique qu'elle définit comme un artefact élaboré par une communauté pour se remémorer ou remémorer à d'autres générations des personnes, rites évènements ou des croyances.[7]

La naissance du monument historique remonte à la Renaissance. Un intérêt nouveau se manifeste pour les civilisations antiques, ainsi les ruines héritées de ces dernières sont étudiées par les savants de la Renaissance et des opérations de sauvegarde sont entreprises, à Rome dans un premier temps. S'ensuit en Europe une période de fascination pour les antiquités et les objets anciens incluant en plus des monuments antiques toutes les formes de témoignage des civilisations antérieures.

Avec l'arrivée de la Révolution Industrielle, qui marque un tournant dans l'histoire, le statut du monument historique change encore. On assiste à une consécration du monument historique à partir des années 1820. Selon Choay, « La révolution industrielle comme rupture avec les modèles industriels traditionnels ouvrait une irréductible fracture entre deux périodes de la création humaine. […] La coupure de l'industrialisation est demeurée l'infranchissable ligne de rupture entre un avant où se trouve cantonné le monument historique et un après avec lequel débute la modernité »[8]. C'est durant cette période qui s'étale de 1820 à 1960 qu'apparaissent les premières législations sur la restauration qui s'affirme comme une discipline à part entière. Durant cette longue période, le monument historique fut considéré en tant qu'élément ponctuel comme suffisant à lui-même jusqu'au début du XXe siècle. Une nouvelle notion patrimoniale émerge, celle de patrimoine urbain.[9]

[6] Ibid page 16
[7] CHOAY Françoise, MERLIN Pierre, Associés. Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme. Paris: Quadrige/Puf, 2010. p.493
[8] CHOAY Françoise, L'allégorie du patrimoine, Editions du seuil 1999 Paris
[9] ibid

Le patrimoine architectural comprend outre l'architecture monumentale, l'architecture vernaculaire ainsi que l'architecture et les ensembles ruraux.

1.2 Patrimoine urbain :

Ce concept comprend les tissus, prestigieux ou non, des villes et ensembles traditionnels préindustriels et du XIXe siècle. [10]

Françoise Choay résume l'émergence de la notion du patrimoine urbain en trois phases, que nous devons à trois théoriciens de nationalités différentes.

• Tout d'abord en grande Bretagne, dès 1840 John Ruskin s'élevait contre les démolitions causées par la révolution industrielle, il découvre la valeur mémorielle de l'architecture domestique à laquelle il accorde la même valeur que l'architecture monumentale. Selon lui, un respect est dû aux efforts des générations passées. En ce sens la ville européenne préindustrielle ne devrait pas changer.

• Ensuite, Camillo Sitte en Autriche, (abordé plus bas) avec son approche historique qui, même en considérant la ville historique comme irrémédiablement dépassé par les exigences de la société industrielle essaie d'y puiser des règles esthétiques à travers lesquelles il souhaite remédier à la laideur de la ville industrielle. Il propose une conservation muséale des centres anciens comme source d'inspiration et une référence.

• Enfin, Gustavo Giovannoni (abordé plus bas) présente son approche historiale, qui voit les centres anciens comme une unité patrimoniale à part entière, irréductible à la somme de ses parties.[11] C'est à lui qu'est due la théorie de raccordement des tissus anciens à la ville contemporaine qui vise la réconciliation de ces deux entités.

1.3 Centre historique :

« Noyau d'une ville ancienne à caractère évolutif »[12]. Il s'agit du noyau primitif d'une ville à savoir, son espace intramuros originel. L'usage vaste duquel jouit ce concept le dote d'une certaine ambiguïté pour ce qui est de sa considération comme une entité légale

[10] CHOAY Françoise, MERLIN Pierre, Associés. Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme. Paris: Quadrige/Puf, 2010.
[11] Ibid
[12] Ibid

-Médina : De l'arabe *al-Madîna,* la ville, ce terme a été adopté par les sociétés occidentales pour désigner les villes arabes anciennes et la spécificité de leur structure spatiale.[13] Elle est perçue actuellement comme le symbole d'une spécificité culturelle d'origines orientales.

En Algérie, outre le fait d'avoir été altérées par la colonisation, les médinas sont menacées par la fuite de leurs occupants qui laissent place à un flux de nouveaux occupants d'origine rurale.

-Abords : Employé au pluriel : « Ce qui entoure un monument, une localité, une place de guerre »[14]. Dans la pratique du patrimoine, ce terme en est venu à désigner les immeubles bâtis ou non formant le cadre d'un monument historique[15]. Ce terme désigne un espace en périphérie, en frontière, une limite entre deux choses. Dans notre cas, les abords du centre historique désignent la zone intermédiaire entre la ville ancienne et les extensions coloniales. De par sa position, c'est une zone où la notion d'intégration est un enjeu capital

.2 Actions sur le patrimoine :

Quand on parle du patrimoine, après s'être posé la question de la valeur de ce dernier, vient la question de l'action en faveur de celui-ci.

.2.1 La conservation :

Le maintien en l'état, sans modification, d'une oeuvre d'art ou d'architecture. Elles ont pour but de garder le monument dans son état, d'empêcher sa dégradation.[16]

2.2 La restauration :

Opération de transformation de l'objet concerné par l'addition ou le retranchement de matière, de l'ordre de la transformation, selon des degrés plus ou moins importants, afin de répondre à des objectifs variés[17]. Le 19eme siècle voit l'émergence de deux courants de pensées antagonistes :

• le premier représenté par l'architecte et restaurateur français Emmanuel Viollet le Duc

[13] CHOAY Françoise, MERLIN Pierre, Associés. Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme. Paris: Quadrige/Puf, 2010

[14] Dictionnaire le Littré

[15] CHOAY Françoise, MERLIN Pierre, Associés. Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme. Paris: Quadrige/Puf, 2010

[16] CHOAY Françoise, MERLIN Pierre, Associés. Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme. Paris: Quadrige/Puf, 2010.

[17] CHOAY Françoise, MERLIN Pierre, Associés. Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme. Paris: Quadrige/Puf, 2010.

(1814-1879), qui défendait une restauration stylistique visant à donner au monument une unité de style. Il définit la restauration en disant : *« C'est le (le monument) replacer dans un état complet qui a pu ne jamais exister à une époque donnée »*

Pour Viollet le Duc, seule l'unité historique compte. Conséquemment, il s'acharne sur toutes les restaurations précédentes en s'appuyant sur une documentation conséquente afin d'aboutir à un résultat final unifié au détriment de l'authenticité de l'oeuvre. La complexité de l'édifice ainsi que sa stratigraphie narrative est résumée à une seule strate.

• Le deuxième mouvement est représenté par l'historien et critique d'art britannique John Ruskin (1819-1900) qui dénonce toute action portée sur le monument visant à le modifier. Pour lui, l'édifice est inscrit dans un laps de temps plus au moins long et de ce fait il doit donc « mourir ». Il affirme même que la vétusté du bâtiment est un facteur de beauté. Du coup, seules sont admises les actions de confortement qui ont pour objectif de prolonger la vie de l'édifice.

Il faut attendre la deuxième moitié du XIXe siècle pour qu'apparaisse avec Camillo Boito (1836-1914) une voie médiane, plaidant pour une restauration qui s'assume comme n'étant pas originale, l'édifice est donc conservé sous toutes ses phases.

En 1903, Alois Riegl introduit la dimension sociale dans la discipline de la restauration. Il dévoile les valeurs d'un monument et leur importance dans le projet de restauration. Il s'agit de :

1. La valeur historique
2. Les valeurs d'actualités :

- Utilitaire
- Nouveauté
- L'art relatif

2.3 La requalification :

C'est une réhabilitation axée sur l'aspect fonctionnel, incluant ainsi dans l'opération un changement de fonction sur un quartier ou sur un édifice.

3. La perception de l'espace urbain :

3.1 Le paysage urbain :

Agglomération ou partie d'agglomération telle qu'elle se présente à la vue, dominée par la densité des constructions et le tracé en creux de la voirie. Il est caractérisé par une forte

présence de bâtiments et d'aménagements de l'espace, par leur couleur, leur texture, leur échelle, leur style architectural, leur caractère, leur lisibilité [18]

3.2 l'ambiance :

Atmosphère matériel (lumière, couleurs, odeurs, bruits, vent, etc.), esthétique ou sociale d'un lieu ou d'une agglomération telle qu'elle est perçue. Elle se caractérise par sa perception dans l'instant, donc sa propension à changer rapidement, et par la succession de ses changements. Elle est donc très variée suivant les lieux et les personnes, les circonstances atmosphériques, le moment de la journée ou de la nuit, l'animation, le caractère du lieu. [19]

3.3 la lisibilité :

Condition formelle de l'appréhension visuelle d'un ensemble urbain plus ou moins vaste, suivant l'importance relative attachée aux couleurs, aux volumes, aux valeurs, à l'éclairage, etc. Facilité avec laquelle les éléments perçus d'un espace urbain peuvent être organisés selon un tout cohérent, une signification claire. Sa perception est propre à chaque individu, selon sa psychologie [20]

3.4 Le décor urbain :

Ensemble des éléments contribuant à l'esthétique du paysage urbain, bâtiments, mobilier urbain, édicules, traitement des sols, etc. Le décor des espaces publics et le traitement des façades antérieures y prennent une place particulière. Le refus du décor architectural par les modernes, parce que considéré comme inutile du point de vue fonctionnel, a conduit au rejet du décor urbain dans la seconde moitié du XXème siècle, d'où un traitement particulier des édicules et du mobilier urbain. La fin du siècle a vu réapparaitre le décor urbain, sous la forme d'un mobilier dont le style est de nouveau affirmé et par l'aménagement des espaces publics.[21]

3.5 le caractère :

Le caractère : Ensemble des traits distinctifs d'une agglomération ou d'un espace public, et l'apparence esthétique originale qui s'ensuit. L'agrément est un caractère plaisant. Le caractère peut être riche ou pauvre, monotone ou varié, monumental ou à échelle humaine, intime ou public, minéral ou végétal, plaisant ou désagréable

[18] GAUTHIEZ. B, Village et ville au Moyen Âge: Les dynamiques morphologiques, 2003
[19] GAUTHIEZ. B, Village et ville au Moyen Âge: Les dynamiques morphologiques, 2003
[20] GAUTHIEZ. B, Village et ville au Moyen Âge: Les dynamiques morphologiques, 2003
[21] GAUTHIEZ. B, Village et ville au Moyen Âge: Les dynamiques morphologiques, 2003

4. Les édicules :

4.1 Les édicules monumentaux :

- **La porte monumentale :** édifice, édicule ou arbres formant une porte placée sur une voie, généralement une artère, marquant l'entrée d'une ville, d'un quartier, ou édifié, ou planté, sur une place, un carrefour, etc. il y a deux types de portes monumentales : LA PORTE DE VILLE, qui marque l'entrée d'une ville, et l'ARC. [22]

4.2. Les édicules et le mobilier urbain des services publics et des réseaux :

- La fontaine : cadre ou traitement architectural d'une arrivée d'eau, potable ou non. Elle comprend habituellement un bassin ou fait partie d'un bassin. Elle a pour fonction première de dispenser l'eau potable aux habitants, mais peut aussi servir à l'agrément. Elle comporte le jet d'eau, la fontaine monumentale, la borne fontaine, etc.

4.3 Les édicules de la vie sociale :

- La terrasse de café : emplacement sur le trottoir ou plus généralement sur le domaine public, où l'on dispose des tables et des chaises pour le consommateur, devant un café ou un restaurant, et parfois abrité d'un auvent, d'une construction éphémère ou provisoire et agrémenté de jardinières ou d'arbres en pots.

- L'édicule décoratif : édicule dont la seule fonction est de décorer l'espace libre public.

5. La place publique :

Le mot place est appliqué à une diversité d'endroits, il peut être attribué à un rond-point, à un carrefour comme la place de l'étoile, caractérisée par sa configuration formelle, à un vaste salon comme la Signoria à Florence, à un champ de foire qui ne tient son appellation que d'une considération occasionnelle. La place possède donc un aspect fonctionnel et formel, pour enlever cette ambigüité il est nécessaire de présenter les définitions du mot « place » par les différents architectes et urbanistes. Il serait intéressant aussi de retracer l'évolution des formes urbaines, de signaler les étapes successives qui ont jalonné la ville et qui ont forgé l'image de cet espace qui est la PLACE. [23]

5.1 La place publique comme notion :

[22] GAUTHIEZ. B, Village et ville au Moyen Âge: Les dynamiques morphologiques, 2003
[23] GAUTHIEZ. B, Village et ville au Moyen Âge: Les dynamiques morphologiques, 2003

Du latin platea (place publique), lieu public découvert constitué par l'ensemble d'un espace vide et les bâtiments qui l'entourent. Son importance et son rôle varient selon les cultures et les époques, et selon l'intensité de la vie publique. [24]

Selon QUATREMERE DE QUINCY, ce mot dans son rapport avec l'architecture et les édifices, exprime plusieurs choses :

- Le lieu même, le terrain choisi sur lequel on élève un bâtiment
- L'espace qu'on aménage à son aspect,
- Celui qu'on laisse vide ou qu'on pratique au milieu d'une ville pour l'agrément ou les besoins de ses habitants
- Celui qui doit servir d'accompagnement à certains objets de décoration

Selon la première de ces acceptions, place est synonyme d'emplacement, et à cet égard on ne saurait dire combien le choix d'une place ou d'un emplacement convenable contribue à l'effet d'un monument et à la beauté des aspects d'une ville. Il faut remarquer cependant, que le choix de l'emplacement, en bien des cas, doit être déterminé par la nature même de l'édifice, c'est-à-dire de sa destination usuelle. Il y a des moments où la place doit être au centre d'une ville, telles sont celles qui correspondent aux affaires ou aux besoins journaliers du plus grand nombre de personnes.

- La deuxième de ces acceptions, Il faut prendre en considération la beauté que procure, soit aux villes, soit aux édifices, le choix d'une place qui mette en vue l'ouvrage de l'architecture. Rien ne contribue plus à la magnificence des aspects extérieurs d'une ville, que la position élevée de certains monuments, dont les masses pyramidales dominent le reste des constructions ordinaires.

- La troisième manière d'entendre le mot place, en architecture, s'applique à ces grands espaces qu'on laisse ou qu'on pratique au milieu des villes, pour l'agrément ou les besoins de leurs habitants. Un de ces premiers besoins est la salubrité, et rien n'y contribue davantage, dans les villes populeuses, que ces vastes emplacements qui donnent au vent les moyens de renouveler l'air, et où les hommes longtemps entassés dans l'intérieur des maisons, peuvent venir respirer. Une des plus belles places de ce genre (La place de SAINT MARC à VENISE).

[24] CHOAY Françoise, MERLIN Pierre, Associés. Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme. Paris: Quadrige/Puf, 2010.

- La quatrième acception qu'on donne au mot place : une place est elle-même un monument, tant qu'on la construit sur un seul plan, avec une ordonnance régulière et symétrique, pour recevoir une statue, une colonne, une fontaine, etc. La place considérée comme étant elle-même un monument, c'est-à-dire un ensemble d'architecture, peut servir aussi d'enceinte à quelque autre ouvrage d'art qu'une statue. Il est aussi bien des villes qui ont de grandes et magnifiques places dont l'enceinte est formée uniquement de bâtiments particuliers, seulement soumis à l'alignement.[25]

5.2 Les types de places publiques :

Plusieurs types de places :[26]

-La place :

- **La place promenade :** place à vocation principale de promenade publique. La promenade est facilitée par une forte restriction de la circulation automobile, des aménagements d'accompagnement comme des portiques publics, des terrasses de cafés, des bancs publics, des arbres.

- La placette : petite place. Elle est généralement le fruit d'un élargissement ponctuel de la voirie, fortuit ou voulu, dû par exemple à la destruction d'un bâtiment.

- La cour publique : placette à l'intérieur d'un îlot, accessible au public par un passage ou une ruelle ; espace libre public, à l'usage principalement des habitants de l'îlot et pouvant comprendre une aire de jeu. Elle peut être le fruit d'un aménagement planifié portant sur l'ensemble de l'îlot.

- La place attenante : Place attachée à un édifice, qui ne peut se concevoir en dehors de l'édifice dont elle est une extension constitutive, du fait de la complémentarité en matière d'usage, de composition et de perception qui unit le plein et le vide.

-Le parvis : espace libre plan, en forme de petite place, ménagé devant l'entrée de certains édifices importants, généralement délimité par une barrière ou un garde-corps. A l'origine, le parvis est un espace libre dégagé devant la façade principale d'une église.

- La place fermée : Place présentant un cadre architectural clos de tous côtés, sans ouverture de perspectives lointaines. Elle n'est visible par le visiteur que lorsqu'il y a

[25] (JAKOVLJEVIC. N, CULOT. M, Place et monuments broché 1984)
[26] GAUTHIEZ. B, Village et ville au Moyen Âge: Les dynamiques morphologiques, 2003

pénétré. La fermeture peut aussi être obtenue par le moyen de portiques publics continus, de barrières ou d'arcs monumentaux.

- La cornière : disposition des bâtiments d'angle d'une place fermée de telle façon qu'aux étages, leurs angles se touchent ou soient espacés de quelques décimètres, et qu'un passage soit réservé au rez-de-chaussée pour les voitures et les piétons.

- La place ouverte : Place où l'on a aménagé, dans l'ensemble des bâtiments qui la bordent, des ouvertures sur de vastes perspectives.

- L'esplanade : Vaste place ouverte, parfois attenante à un grand édifice militaire, souvent plantée de quinconce, d'où la vue est parfois dégagée sur le paysage qu'elle domine.

5.3 L'Appropriation de la place publique :

Les places publiques sont le fruit d'une conception qui a évolué au cours des âges, donc parler de la place publique c'est avant tout connaitre son appropriation à travers l'histoire, l'état de cet espace dans les premiers établissements humains jusqu'à nos jours. « L'histoire de la place est scandée à la fois par celle de l'urbanisation et par celle du pouvoir, non sans accuser les décalages chronologiques et les différences morphologiques d'un pays à l'autre ». [27]Avant d'exposer l'appropriation de la place à travers l'histoire, nous allons d'abord expliquer le concept d'appropriation.

6. L'Appropriation comme notion :

-Le dictionnaire Le Petit Robert, 2001, la définit comme l'action de rendre propre à un usage, à une destination.

L'appropriation est une action consistant à prendre possession d'un objet physique ou mental. […]. Dans le monde animal, les ethnologues désignent sous le terme d'appropriation du territoire les conduites de marquage par lesquelles les individus de certaines espèces délimitent un espace auquel ils sont plus proprement attachés. Par analogie, l'expression « appropriation de l'espace » désigne les conduites qui assurent aux humains un maniement affectif et symbolique de leur environnement spatial. Couramment employée par anthropologues, psychologues, sociologues et urbanistes, elle recouvre une notion complexe, encore mal élucidée et dont le contenu diffère d'un auteur à l'autre.

Le médecin autrichien MITSCHERLICH. A, a été l'un des premiers à attirer l'attention sur l'importance sociale de l'appropriation de l'espace et le rôle qu'elle joue dans la

[27] CHOAY Françoise, MERLIN Pierre, Associés. Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme. Paris: Quadrige/Puf, 2010.

construction et l'équilibre de la personnalité individuelle[28]. Phénomène conscient ou inconscient de correspondance ressentie ou réelle, entre un milieu construit et les besoins ou les souhaits de ses habitants.

D'un point de vue psychologique, l'appropriation est avant tout un besoin de sécurité et de stabilité (environnement protecteur) recherché par l'individu. Suit un besoin d'influence et de contrôle (maîtrise de l'activité et de ses responsabilités) et enfin le besoin d'identité et de valeurs personnelles (identité et statut).

L'appropriation d'un lieu se réfère à l'usage qui en est fait, en fonction de la représentation que chacun fait du lieu. L'observation montre différentes populations qui s'approprient certaines places publiques de diverses façons : que ce soient les clochards du quartier qui en font leur résidence principale, les mamans et leurs enfants qui l'utilisent comme leur jardin, les enfants comme leur cour de jeux, ou les amis comme leur lieu de rencontre.

L'appropriation est un « processus psychologique fondamental d'action et d'intervention sur un espace pour le transformer et le personnaliser ; ce système d'emprise sur les lieux englobe les formes et les types d'interventions sur l'espace qui se traduisent en relations de possession et d'attachement » [29]

L'appropriation est un processus que l'on peut consolider par des activités et des interventions auprès et avec des individus dans l'espace dans lequel ils vivent.

6.1 Les types d'Appropriation :

On peut distinguer trois types d'appropriation :

- Appropriation juridique : renvoie d'abord à la notion d'emprise sur un espace ou des objets : s'attribuer la propriété de quelque chose. Il implique aussi la prise de possession légale de ces espaces ou objets. [30]Etre propriétaire de son cadre bâti. La durabilité du bâti est un caractère nécessaire à l'appropriation juridique. [31]

- L'appropriation créatrice : elle est obtenue par action sur le logement ou le milieu, nécessite la possibilité de choix, sous des formes diverses. Agir sur son cadre bâti soit au moment de la construction, soit, plus tard, en le modifiant, pour y exprimer ses besoins et

[28] CHOAY Françoise, MERLIN Pierre, Associés. Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme. Paris: Quadrige/Puf, 2010.
[29] (G. N. FISCHER, psychologie sociale de l'environnement 1992
[30] (FISCHER. G.N, Le travail et son espace, de l'appropriation a l'aménagement 1983)
[31] (FISCHER. G.N, Le travail et son espace, de l'appropriation a l'aménagement 1983)

sa personnalité. Peut-être interne à la cellule, ou externe.[32]. Elle désigne l'utilisation fonctionnelle d'un objet, elle signifie sa maitrise instrumentale. [33]

- L'appropriation sentimentale : En occupant quotidiennement un espace, le charger d'affectivité, y associer des émotions, rapporter un vécu à cet espace. [34]L'appropriation est le mécanisme de base du développement mental de l'être humain. Il englobe toutes les formes et tous les types d'activités qui permettent une prise de position ou une appréhension de l'environnement.[35] Retenons donc que l'idée d'appropriation désigne globalement l'acte de prendre quelque chose pour soi, ou l'acte de rendre quelque chose propre à son usage. En un mot l'appropriation veut dire faire sien, s'attribuer, se donner la propriété de quelque chose, même si elle ne vous appartient pas. L'appropriation de l'espace dénote un type de comportement qui s'exprime à travers des modalités d'interactions avec l'environnement dans lequel on se trouve.[36]

6.2 La place à l'époque arabo-musulmane :

La cité arabo-musulmane a marqué une étape importante dans l'évolution de l'humanité, durant l'époque médiévale ; lorsque l'Europe vivait son obscurantisme, les villes arabes étaient les plus grandes et les plus riches. [37]

L'architecture de cette cité, reflète les façons de vivre de peuples qui avaient des idées communes. L'espace public était le lieu adéquat pour l'émergence de ces idées.

La place du marché : La place du marché est un lieu qui a accompagné toutes les cités arabo-musulmanes, servant au regroupement, au contact et à l'échange.

Mode d'appropriation La place du marché constitue le lieu d'approvisionnement, de vente de produits et en parallèle le lieu de rencontres et de discussions. Dans cette place les gens se rencontrent et acquièrent de bonnes affaires.

Forme et l'emplacement de la place Le tissu urbain se caractérise par un tracé irrégulier des voies, l'intersection des voies les plus importantes constitue les points importants dans le tissu urbain, ces nœuds prennent des allures différentes selon leurs positions et les pratiques de la communauté. En générale ils favorisent la rencontre, le contact et

[32] (FISCHER. G.N, Le travail et son espace, de l'appropriation a l'aménagement 1983)
[33] (FISCHER. G.N, Le travail et son espace, de l'appropriation a l'aménagement 1983)

[34] (DUPLAY. M et C, Méthode illustré de la création architecturale 1983).
[35] (FISCHER. G.N, Le travail et son espace, de l'appropriation a l'aménagement 1983)
[36] (FISCHER. G.N, Le travail et son espace, de l'appropriation a l'aménagement 1983)
[37] (FISCHER. G.N, Le travail et son espace, de l'appropriation a l'aménagement 1983)

l’échange. La mosquée et la place du marché sont les éléments les plus importants qui caractérisent la vie civique dans la ville arabo-musulmane. La place du marché est bien structurée, entourée d’édifices publics et parfois d’habitations, elle peut avoir des prolongements constitués par des rues commerçantes

Conclusion : Dans ce chapitre nous avons présenté le canevas théorique utile à la compréhension de notre projet de recherche, ainsi que les terminologies utiles à définir pour saisir les diffèrent points cités dans ce qui suivra. Dans le chapitre suivant nous procèderons a une suite de lectures et d’analyses de la ville de Tlemcen comme base pour la synthèse qui sera la stratégie d’intervention.

Chapitre II :

Analyses, Stratégie et Programmation de Base

Introduction.

Dans ce qui suit, une suite de lectures et d'analyses de la ville de Tlemcen sera présenté à travers lesquelles nous expliquerons les idées ainsi que le constat présenté dans le chapitre introductif. Pour ensuite, sur la base de ce canevas, être amenés à prendre les premières décisions de notre intervention, à savoir la stratégie d'intervention ainsi que le programme de base.

1. **Analyse historique :**

2- **1.1. historique des différentes strates selon les époques :**

Cette carte représente la médina de Tlemcen avec les différentes strates qui la compose et ce depuis l'époque romaine, jusqu'à l'arrivé des colons français, donc la chronologie représentée ici s'étend sur plusieurs centaines d'année. On utilisera plus tard cette carte pour déterminer les apports coloniaux français par rapport a ce qui existait déjà avant.

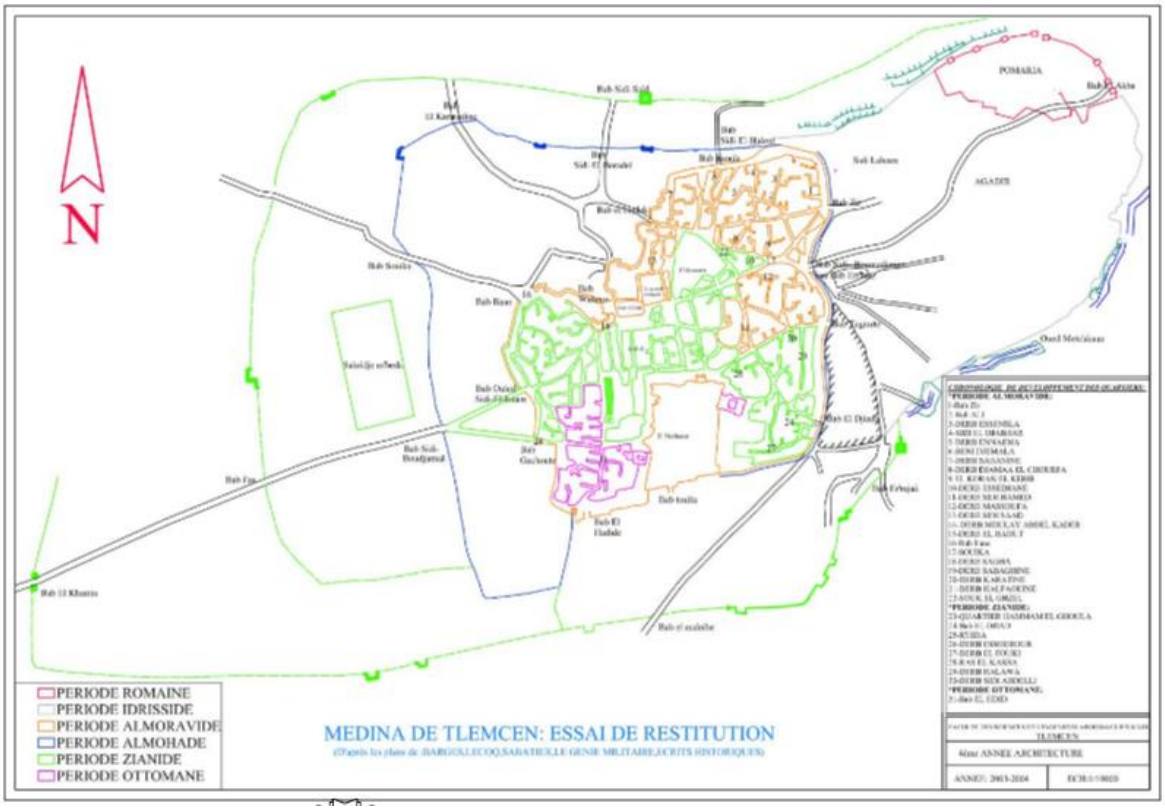


Figure 1 historique des différentes strates selon les époques

1.2 Rue, places, monuments importants – période précoloniale :

Le tissu urbain se caractérise par un tracé irrégulier des voies, l'intersection des voies les plus importantes constitue souvent les points importants dans le tissu urbain (les rues sont à ce moment de simple espace de circulations et non pas des espaces de vie), ces nœuds prennent des allures différentes selon leurs positions et les pratiques de la communauté. En générale ils favorisent la rencontre, le contact et l'échange. La mosquée et la place du marché sont les éléments les plus importants qui caractérisent la vie civique dans la ville arabo-musulmane (voir 1 et 6 sur la carte). La place du marché est bien structurée, entourée d'édifices publics et parfois d'habitations, elle peut avoir des prolongements constitués par des rues commerçantes. Quant à L'architecture de cette cité, reflète les façons de vivre de peuples qui avaient des idées communes, on remarque divers monuments avec des façade presque tout le temps aveugles, peu réhaussée. L'ornementation et la beauté de l'architecture islamique faisaient effervescence principalement dans l'intérieur des bâtiments. On distingue dans la ville de Tlemcen divers centralité comme par exemple la centralité religieuse de la grande mosquée, la centralité du pouvoir dans el mechouer, la centralité commerciale d'el kisariya, le point de convergence des fondouks dans '' la place des fondouk ''.

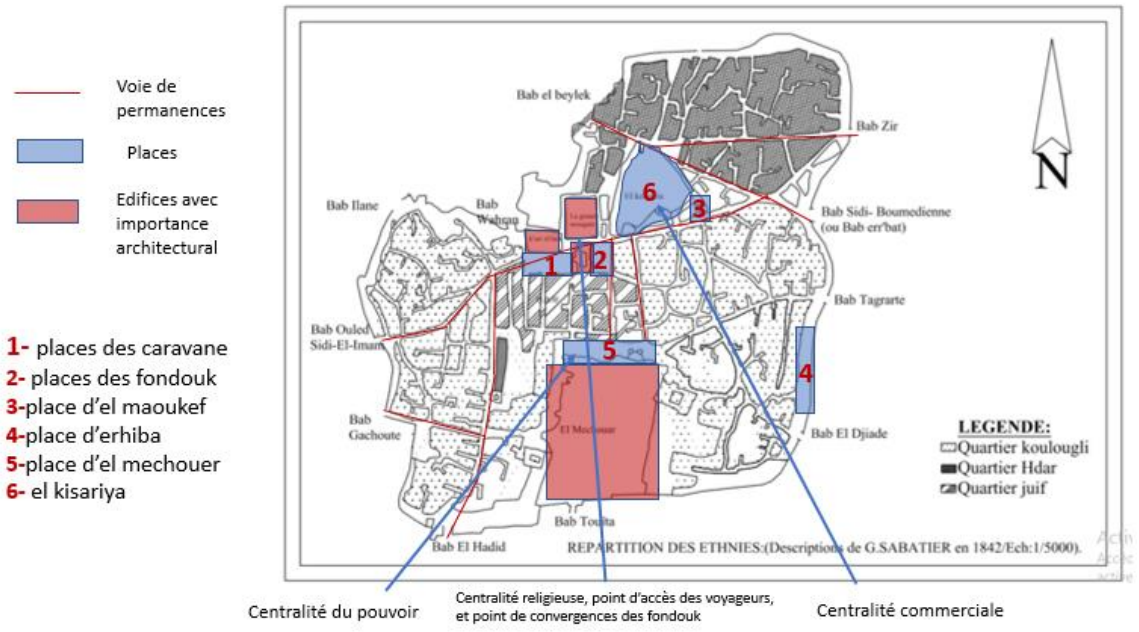


Figure 2 Rue, places, monuments importants – période précoloniale

1.3 Rue, places, monuments importants – période coloniale :

-une première lecture morphologique de cette carte, permet de distinguer deux tissus urbains qui s'entremêlent, et ceci est due aux plans de restructurations français qui ont supprimé certains ilots, mais aussi certains monuments précoloniaux (notamment l'ancienne muraille, avec elles ses différentes portes dans le but d'implanter leurs nouveaux quartiers, selon les tendances urbanistiques européenne. De nouvelles centralité font leurs apparitions, notamment religieuse-chrétienne (place saint Michel) mais aussi administrative (place de la mairie), Les rues sont plus rectilignes, de large boulevard conçu comme un seul ensemble et caractérisé architecturalement font leurs apparitions, l'architecture s'extravertie et donne naissance a des façades plus riches les unes que les autres, ce n'est plus l'ambiance pittoresque des quartiers de la médina, mais une ambiance qui est pensée, mise en scène, et prévue à l'avance, enfin, des places publiques font leurs apparitions, et cette notion se définit selon les normes de vie française.

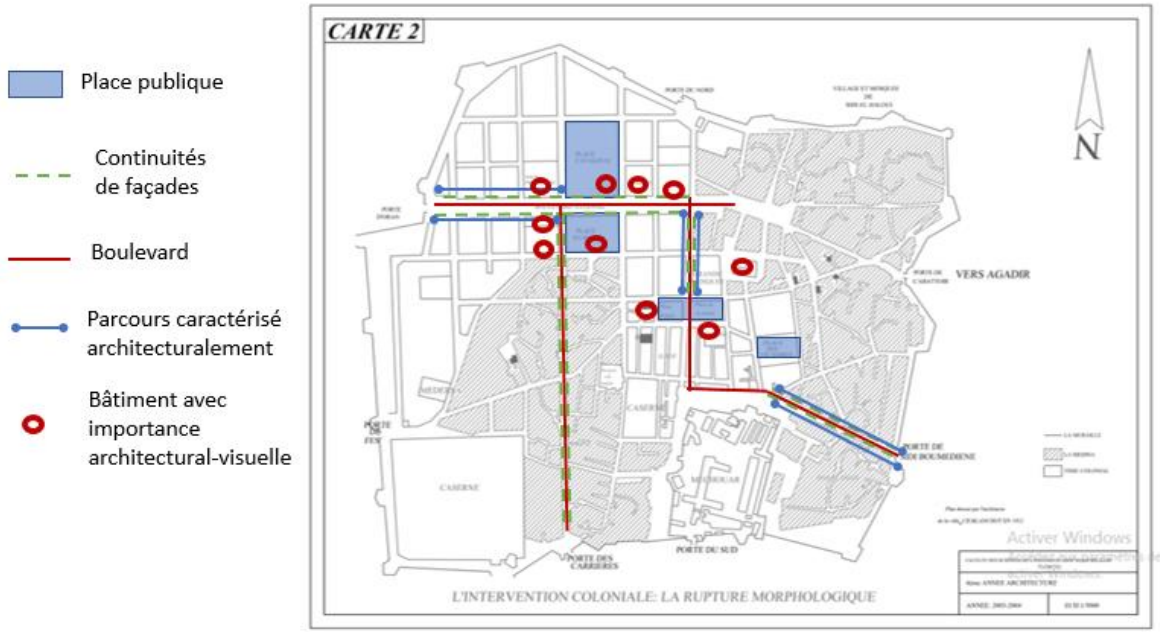


Figure 3 Rue, places, monuments importants – periode coloniale

1.4 Répartition ethnique de l'intra-muros-période coloniale- :

Les nouveaux quartiers français ont principalement servi à faire habiter la communauté européenne qui était venu occuper le pays, (d'où le caractère très européen de ces extensions) et rarement, certains aisé ou favorisée des algériens, quant aux autres quartiers, ils ont gardé une répartition sociale assez similaire à la période précoloniale, et cela en fonction de chaque communauté (juifs, hdar, kouloughli).

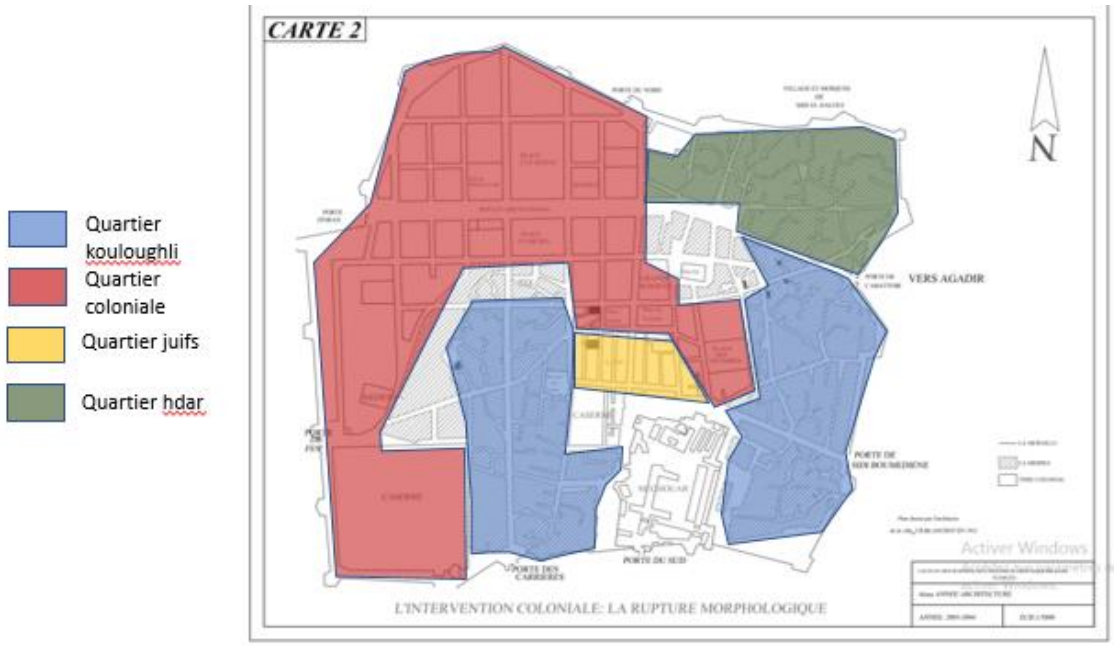


Figure 4 Répartition ethnique de l'intra-muros-période coloniale. Source : Auteur

1.5 Mouvement sociale après 1962 :

Au lendemain de l'indépendance, la population a fait un mouvement en avant vers les quartiers européens, donc des quartiers conçus pour une certaine population avec une certaine culture de vivre, se sont retrouvés habités par des habitants ayant une culture de vivre très différente de tout cela, il faut dire que ce mode de vie a fini par être très bien adopté par la population. Puis bien des années plus tard, cette même population continue son mouvement au-delà de l'intramuros, et qui a eu pour conséquence la paupérisation du centre ancien.

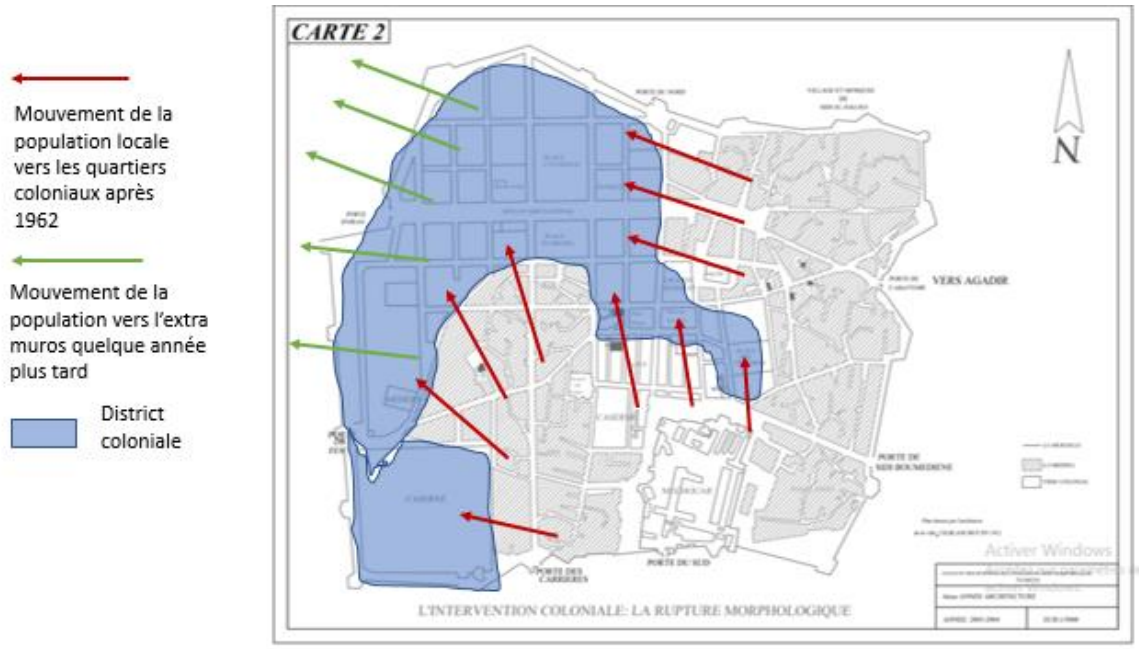


Figure 5 5 Mouvement sociale après 1962 sources : auteur

2. Analyse du cadre bâti :

Cette carte représentant l'état du cadre bâti permet de distinguer, que le pourcentage du bâti en bon état dans la médina est relativement faible comparés au moyen-dégradé-menacé ruiné-ruiné, on en déduit que plusieurs maisons sont abandonnées, et celles toujours occupées sont dans un état déplorable qui met en danger leurs habitants.

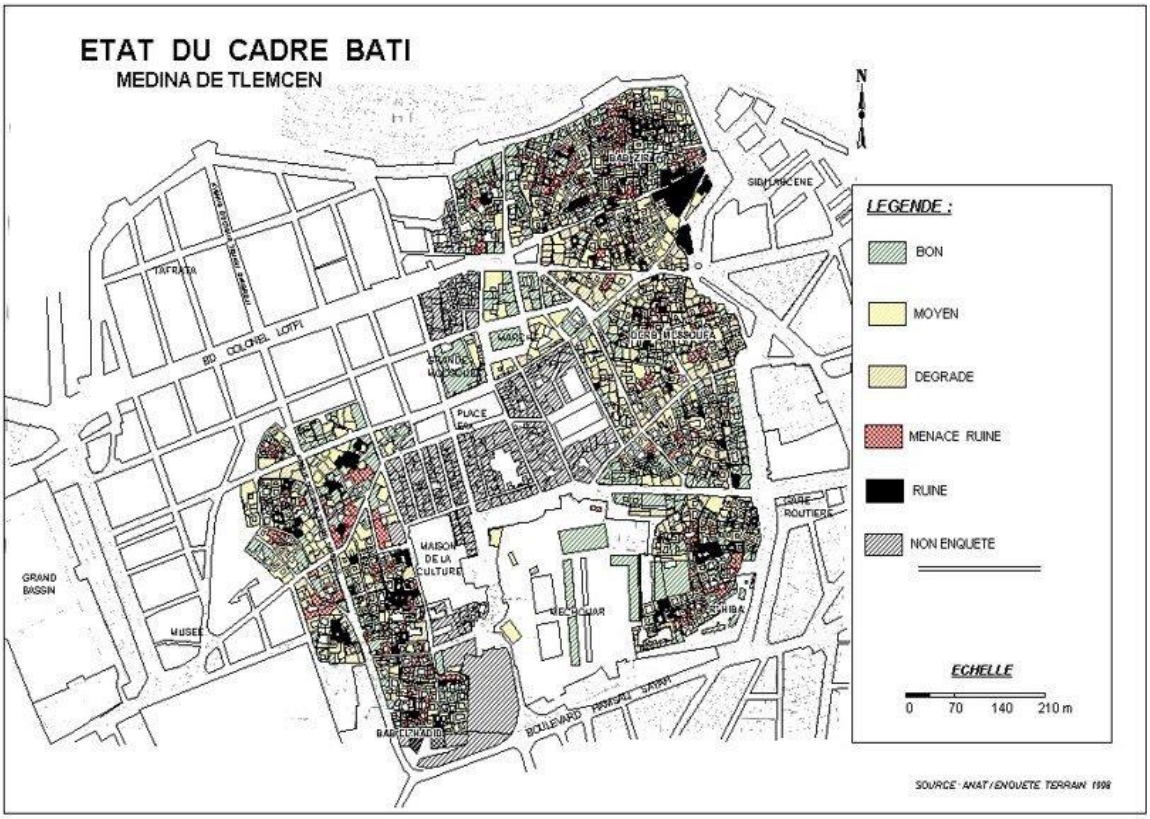


Figure 6 Etat du cadre bâti. Source : Anat

3. Analyse fonctionnelle :

L'analyse fonctionnelle a permis de remarquer une présence assez globale des fonctions de base importante, à savoir les administrations et les différents services nécessaire aux quotidiens, néanmoins il est à noter que les fonctions médicales et éducative-universitaire sont assez rare dans le centre-ville.

-Un pourcentage élever du cadre bâti est réservé à la fonction résidentielle, principalement d'origine coloniale ou précoloniale.

Pour nous intéresser aux devenirs du patrimoine coloniale dans la période post coloniale, nous allons prendre comme objet d'analyse le fragment ou se situe le boulevard nationale, en effet l'analyse historique a permet de voir que cette partie n'existait pas avant la présence française, que c'est un quartier nouveau purement coloniale, de plus il englobe tous les éléments urbanistique et architecturaux nouveaux que nous avons cités précédemment, a savoir les monuments d'architecture coloniale, les façades continue, les boulevards, les places publiques ..

Figure 7 Analyse fonctionnelle. Source : Anat

4. Analyse Paysagère :

L'analyse paysagère ici, démontre un système d'ilot en damier, avec des voies rectilignes, et montre que la limite de ce quartier se situe en rupture direct avec la morphologie de la médina. Puis cette analyse Révèle un concentré de structure de permanences dans cette zone, principalement dans le boulevard principal qui est délimité des deux coté par des bâtiments a façades continue, enfin au milieu, nous avons deux places publiques qu'on pourrait définir comme places ouvertes, dont l'une (place saint Michel) est une place qui autre fois était attenante à l'église principale de la ville.

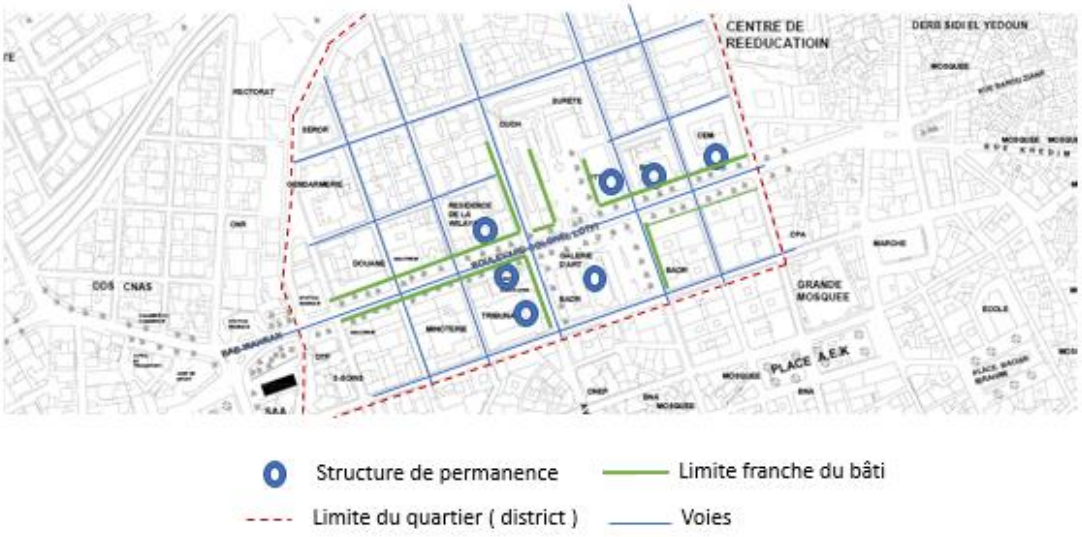


Figure 8 Analyse paysagère, Source : Auteur

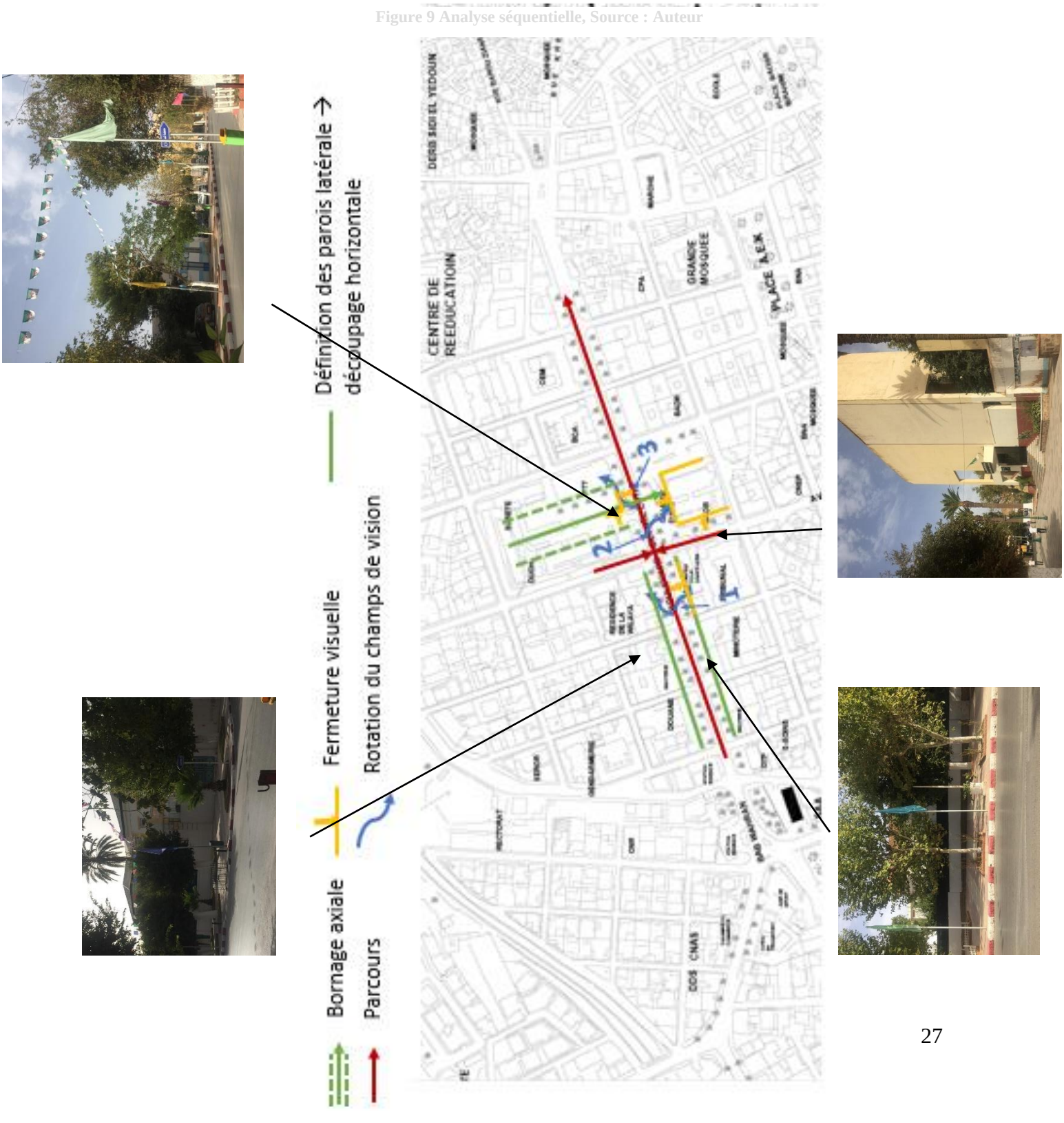
5. Analyse séquentielle :

L'analyse séquentielle faite sur cette zone nous a permis de déceler plusieurs effets de mise en scène et plusieurs séquences. Le parcours choisi a analysé fut le parcours du boulevard national, un boulevard ayant une définition des parois latéral par un découpage horizontale. La première séquence comprend deux points d'intérêt, l'ex temple protestant, et l'ex-sous-préfecture, se situant en hiérarchie confronté, c'est-à-dire l'une en face de l'autre, mais la pollution visuelle créer une fermeture dans le champ de vision et les rend difficilement visible, de plus l'image de l'ex église a été altéré par la destruction de son cloché. La deuxième séquence concerne le monument principal de cette zone, qui est l'ex-église saint Michèle, le pôle de l'ancienne centralité, et qui dans cette séquence est mise en scène par un effet de coulisse, mais est difficilement lisible à cause de la fermeture visuelle occasionné par le bâtiment venant cacher volontairement le monument néo-roman. Puis la troisième séquence concerne la grande poste, qui elle souffre de pollution visuelle

empêchant et cette séquence avec la précédente sont certes proche, mais en hiérarchie isolée. La quatrième et cinquième séquence, concernent respectivement la banque d'Algérie et le CEM. Enfin, les deux place saint Michel et Cavaignac formant un rectangle, ont à leur extrémité l'ex église positionnée avec bornage axiale.

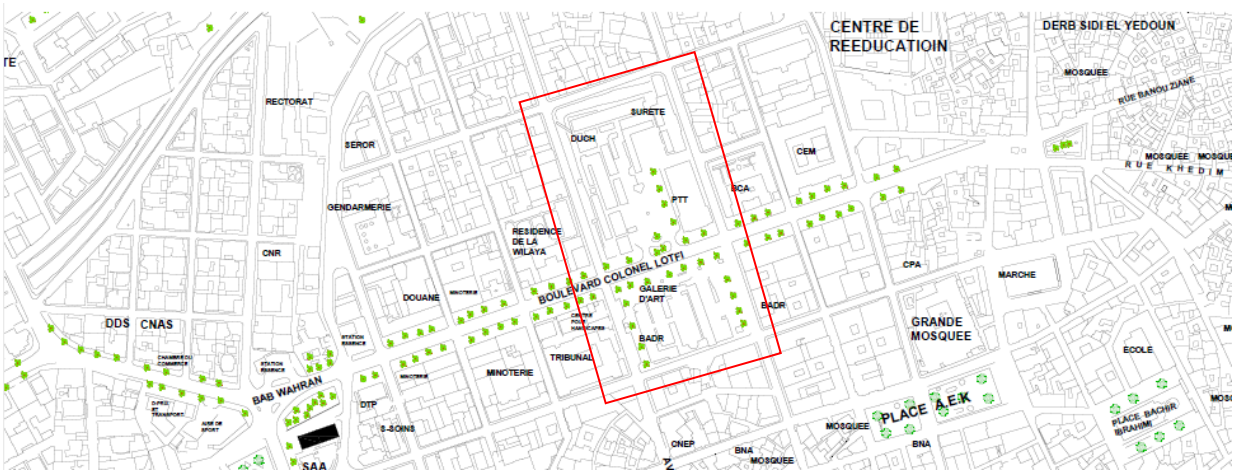
Il a été très compliquer de prendre des clichés dans cette zone même avec des autorisations étant donné la présence de la résidence gouvernementale et le poste de police dans cette zone

Figure 9 Analyse séquentielle, Source : Auteur



6. Configuration des places publique Cavaignac et saint Michel, et état de l'église saint Michel :

Dans cette partie nous allons procéder à une échelle plus réduite, pour parler du monument de notre fragment ayant le plus grand problème de visibilité et d'image, et des places publiques attenante à ce dernier.



9.1 Eglise saint Michel avant et après 1962 :

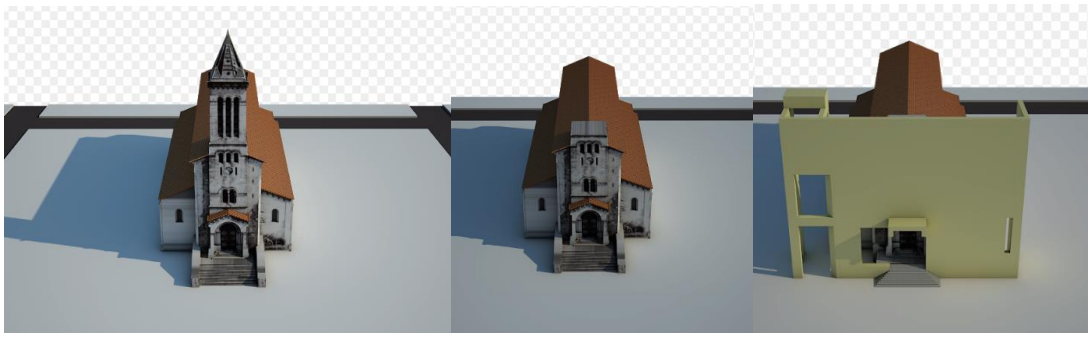


Figure 10 différents états de l'église saint Michel dans l'histoire. Source : Bachir Affane

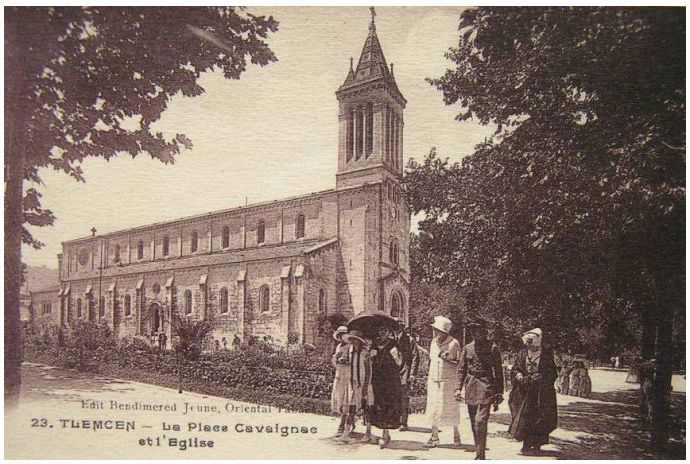
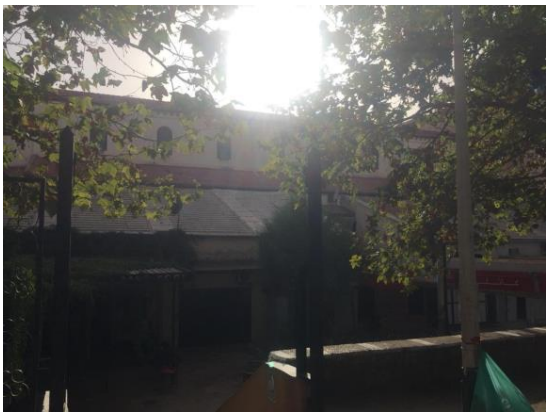
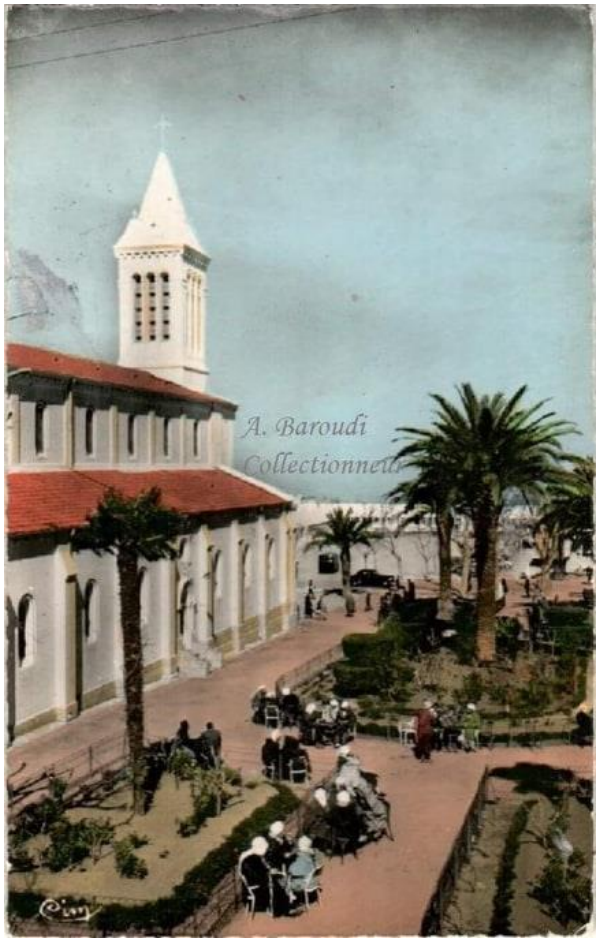


Figure 11 église saint Michel avant 1962 Source : Sos antiquité Tlemcen

Nous pouvons remarquer que le revêtement des murs laisse paraitre la pierre originelle, toutes les façades sont appréciables sans aucunes pollutions visuelles, et les composantes de l'église sont toute intact, du cloché jusqu'à la dernière marche

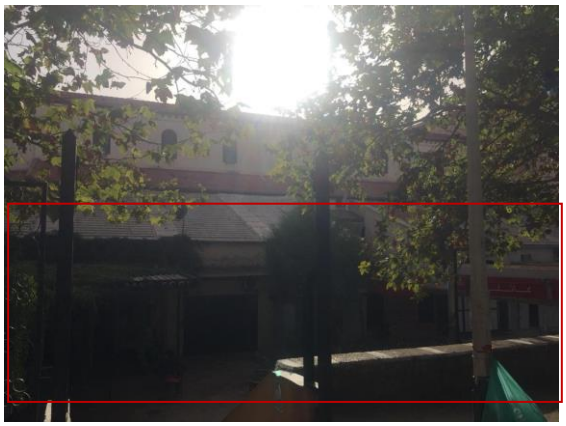


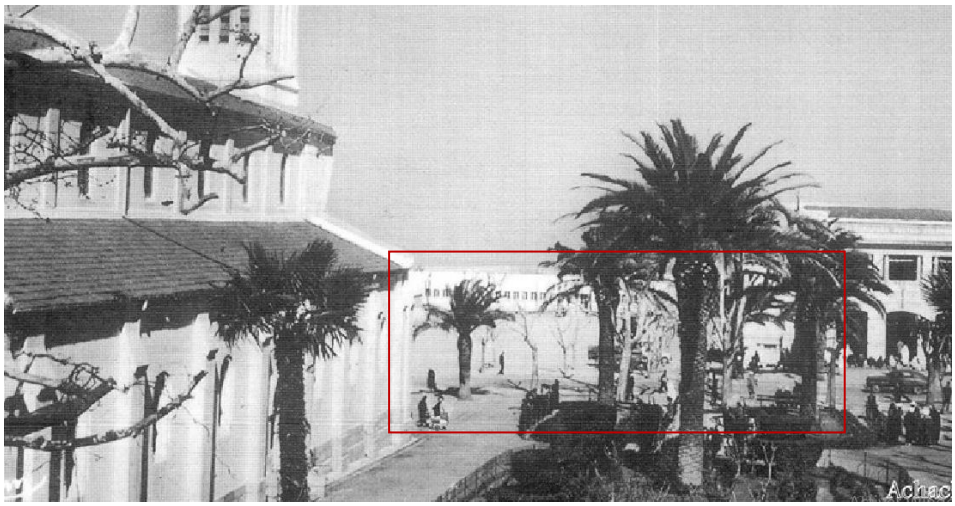
6.2 Place saint Michel et Cavaignac avant et après 1962 :



La place saint Michel avant 1962 comportait des espaces verts appelés les jardins de l'évêque par certains, plusieurs variétés d'arbre et de fleurs y existaient et cet endroit accueillait des rencontres de diverses religions et ethnie mais principalement pour les habitants de religions chrétienne les dimanches après la messe, ce parvis avait comme continuité la place saint Michel directement en face

Figure 12 Place saint Michel Source : K.baroudi collection





La place semble vaste et libre donnant beaucoup de liberté aux rassemblement publique de nature religieux ou sociale, et aux rassemblements militaires

Figure 13 Vue de loin sur la place Cavaignac Source : Collection de Achachera Djawed

7. Diagnostic :

Dans ce diagnostic, nous allons faire la synthèse de problème que nous avons pu dégager sur la base de l'état de fait. Premièrement, nous avons un concentré de structure de permanence dans cette zone, mais plusieurs d'entre elles ont un problème de visibilité (soit des monuments non visible à cause de pollution visuelle, soit des monuments dont le problème de lisibilité est due à une altération d'image volontaire, notamment : le cloché des deux église qui a été détruit, le bâtiment accolé à la bibliothèque de lecture publique venant volontairement caché la visibilité de ce monument, l'intervention sur la façade du tribunal qui a faussé la lecture de son style primaire. Deuxièmement, il y a des monuments qui ont complètement disparu à travers le temps, notamment dans notre fragment on note l'ancienne muraille de Tlemcen, avec elles ses portes, et les porte de la muraille coloniale. Tous ces éléments cités constituent un parcours avec à son début l'entrés du centre-ville selon les délimitations coloniales qui n'est pas mise en valeur, emplacement de la porte d'Oran aujourd'hui disparu, puis à sa fin, le parcours mène vers l'entrée de la médina, cette dernière n'est pas mise en valeur. Un parcours peut devenir défaillant si un ou plus de ses composants est défaillant, c'est ce qui nous permet de conclure que le parcours « boulevard nationale » est défaillant. Puis, nous avons pu remarquer la présence de deux centralités, la première est coloniale religieuse, aujourd'hui désaffecté, a cause du changement de la fonction de l'église, et la désacralisation du lieu, ce qui a eu aussi comme conséquence la dévitalisation de la place attenante à elle, et celle de la place Cavaignac qui aujourd'hui est en rupture avec la place qui lui fait face. La deuxième est précoloniale, c'est la centralité d'el kissariya, caractérisé dans notre fragment par la cour publique d'el medrese, ou convergent plusieurs ruelles commerciales importante, cours qui est défaillante, pour la simple cause qui suit, elle est majoritairement clôturée, empêchant les habitants de l'occuper et les commerces environnant de l'exploiter, notamment les cafétérias et les restaurant.

- l'état du cadre bâti de la médina permet de distinguer, que le pourcentage du bâti en bon état est relativement faible comparés au moyen-dégradé-menacé ruiné-ruiné, ce qui révèle un problème d'abondons du patrimoine de la médina, principalement les maisons. Plus globalement, la paupérisation du centre historique, puisque la population aisée a quitté cette zone depuis plusieurs années, laissant place à une

classe sociale défavorisé aucun monument colonial n'a subi de travaux de restauration ou de conservation.

Enfin, quant aux fonctions dans notre fragment, nous avons pu détecter quelque problème notamment : le problème d'attractivité des fonctions commerciale extérieur a la kisariya durant le jour, le Manque de fonction ludique et attractive, manque de services de restauration alimentaire de qualité, La fonction éducatif (universitaire) est inexistante mis à appart la faculté de médecine, l'étudiant ne fréquente pas le centre-ville, et un Manque de structure d'hébergement pour jeunes. La fréquentation des lieux est très faible durant la nuit.

-Il est à noter qu'il y a un grand problème d'animation nocturne, premièrement les activités d'attraction couvrent une plage horaire assez limité selon les saisons, mais ne s'étalant jamais jusqu'au soir, les transports en commun s'arrêtant tôt dans la journée, les activités d'animation nocturnes sont assez rares, et la densité des maisons habités est assez faible comparés au reste de la ville.

Figure 14 Diagnostic Source : Auteur

8. Stratégie d'intervention :

Notre stratégie d'intervention comportera les actions suivantes :

- Enclenchement des procédures de classements des monument coloniaux.
- Mise en valeur des monuments mort pour les réinscrire dans la mémoire. (Rappel symbolique de l'ancienne muraille et des anciennes portes de Tlemcen → exemple du mur de berlin)

Figure 15 Mémorial du mur de berlin Source : michelin VOYAGE

- Création d'un parcours '' boulevard national '' avec un début, une fin, et plusieurs points d'intérêt :

  -Mise en valeur de l'entrée du centre historique : qui est le début du parcours (selon les délimitation coloniale, l'ex porte d'Oran) avec un édicule minimaliste s'inspirant de l'architecture ancienne, un rappel de l'ancien - avec le langage d'aujourd'hui.

  Revalorisation de l'image des différents monuments : que comporte ce parcours a travers la restauration de ceux dont l'image a été altérer (clochés des églises détruits qui seront restaurés, et mur de clôture/mur barrière, bâtiment venant cacher directement et volontairement leurs façades qui seront démoli, restauration des façades détérioré) ainsi que la revalorisation paysagère de ceux dont certains mobilier urbains mal placé (barrière visuel

) sont venu toucher leur bonne visibilité (déplacement d'une statue se situant dans l'axe de certains champs de visions importants; taillage des arbres qui deviennent des barrières visuelles)

-Réhabilitation du mobilier du boulevard : pour une utilisation éventuelle des trottoirs qui sont assez larges comme esplanades en attenances aux fonctions qui s'y trouvent.

-Revitalisation d'une centralité coloniale désaffecté :
-revitalisation des places attenante (saint Michel et cavagnac) en les connectant et en les aménageant, mais surtout en projetant des fonctions attractives dans cette centralité

-création d'une fonction d'enseignement supérieur pour ramener la communauté jeune de la population vers le centre-ville, ainsi que leurs hébergements, pour assurer une activité h24 sur les lieux. Projection de fonctions ludiques, Commerciales dans cette zone et ses abords.
-Revalorisation des monuments a valeur artistique et historique qui s'y trouvent. (La revalorisation ne se fera pas a travers la muséification mais à travers la conservation-restauration, et la reconversion de leurs fonctions, l'ex temple protestant sera reconverti en annexe à l'école régional des beaux art, quant à l'ex préfecture sera une structure d'hébergement pour jeune, et pour finir le bâtiment coloniale accolé au post de police sera une salle de sport.

-Création d'une extension de la grande poste en musée, reconversion de l'ex église saint Michel en musée, l'ex temple protestant en Annex à l'école régionale des beaux-arts, et de la résidence gouvernementale en structure d'hébergement
-faire une analyse de l'état du bâti dans cette zone pour voir les éventuelles terrains a dégager (bâtiment en état de vétusté, ou sans valeur architectural pour une intervention architecturale dans cette zone.
-délocalisation des fonctions administrative existantes.

-Revitalisation fonctions du boulevard : à travers la fonction centrale (éducative - universitaire) qui va créer de l'attractivité dans toute cette zone, et qui va la repeupler de monde.

-Reconnexion entre la centralité commerciale d'el kissariya, et le reste du centre-ville : notamment a travers notre parcours, qui a sa fin mettra en valeur l'entrée vers la médina (tissu précolonial, ancienne porte d'el beylek), et revitalisera la cours publique d'el medres, vers la quelle beaucoup de ruelles commerciales convergent), tout cela aura pour but de désengorger une centralité isolé, de l'aérer, et de minimiser la rupture urbaine présente en la connectant avec une autre centralité qui est plus visible et plus fréquentée.

-Restauration/conservation des maisons du centre précolonial en mauvais état ou en abondons : et la reconversion de leur fonction en hébergement universitaire, dans le but d'assurer leur fonctionnalité et éviter leur abondons.

Figure 16 Stratégie d'intervention Source : Auteur

9. Programme de base :

Notre programme de base a été pensé selon les point suivants :

9.1. Pour qui ?

- **Les usagers** : ce sont les personnes pour qui le service est conçu. Dans notre cas il s'agit

Des étudiants de la ville de Tlemcen, les professeurs ainsi la communauté jeune.
Intervention. Sont inclus aussi, les promeneurs et les visiteurs occasionnels.

-Les utilisateurs : on désigne par utilisateur les personnes responsables de la gestion et De l'entretient des services proposés. Dans notre cas ce sont les commerçants, les vendeurs, le personnel d'accueil des différente fonctions, administrateurs de la faculté, les gérants de la bibliothèque et le personnel de sécurité.

9.2. Pourquoi ?

- Revitaliser une centralité désaffectée.
- Fonctionnaliser une place publique déserté et enclencher le processus d'appropriation de cet espace publique
- Mettre en valeur le patrimoine colonial pour se l'approprier et faire la paix avec cette partie de notre histoire.
- Remédier au manque de fréquentation et d'attractivité du centre-ville dans les différentes séquences temporelles de la journée.
- Connexion entre le tissus précolonial et coloniale.

9.3. Comment ?

De par notre stratégie d'intervention, nous allons dégager un programme fonctionnel de base, et celui-ci s'articulera principalement autour de la fonction d'éducation supérieur, qui revitalisera la centralité désaffectée et fonctionnalisera les deux place publique qui se trouvent dans notre terrain, de plus, grâce a cette fonction nous allons repeupler le centre-ville avec la communauté jeune, et pour assurer une fréquentation sur toute les séquences temporelle de la journée, l'hébergement des étudiants se fera en partie sur place, et des fonctions d'accompagnement ludique et commerciale vont être créer, dans le but d'appuyer cette dernière idée, et d'étendre la zone d'influence au-delà de l'étudiants.

Le terrain choisi comporte une structure de permanence d'une importance majeure, l'ex-église saint Michel, le projet mettra en valeur ce monument premièrement à travers sa restauration a l'état initial, le plus fidèlement possible, mais sans faire fi, des éléments

religieux pouvant créer polémique, puis deuxièmement en l'intégrant au programme fonctionnel, en effet une fonction culturelle sera à prévoir pour ce dernier.

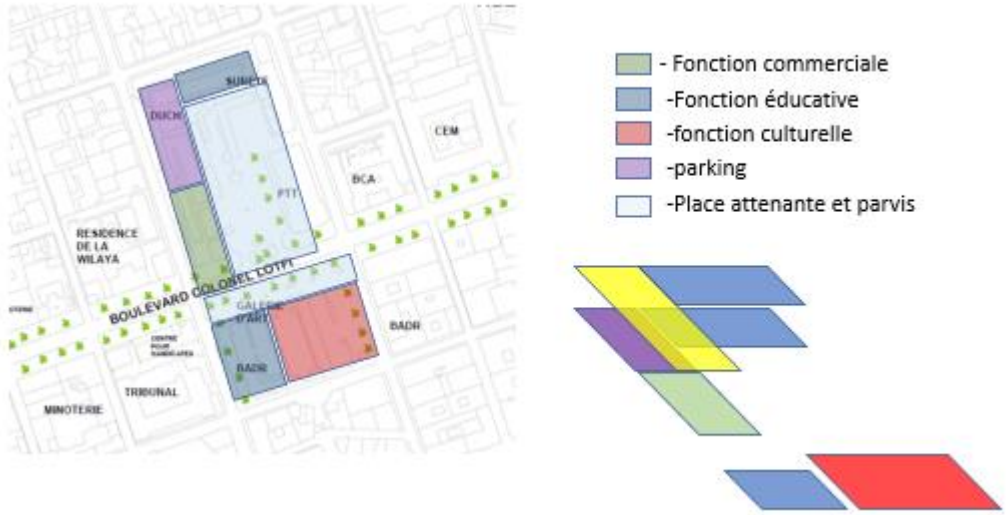


Figure 17 Répartition du programme de base Source : Auteur

Fonction &	Sous-fonction	Surfaces
Educative	Activités universitaires (campus universitaire)	4000m²
Commerces	Restauration Loisirs	1400m²
Résidence	Logements universitaire	2800m²
Culturelle	Bibliothèque	2100m²
Stationnement	Parking	1400m²

Figure 18 Programme de Base en surface Source : Auteur

Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons exposé certains constats sur la ville de Tlemcen, pour ensuite établir le diagnostic de la zone d'étude dégagée à partir de la problématique générale de l'image du patrimoine. Enfin nous avons conçu une stratégie d'intervention globale dans laquelle notre projet sera inscrit

.

Chapitre III : La genèse du projet

Introduction.

Ce chapitre abordera le processus de création que nous avons suivi dans notre projet, en effet la genèse s'est articulée autour de trois volet majeure, le programme qui dicte le contenu et la fonction du projet ainsi que de ses espaces, puis l'analyse de notre site qui permettra l'implantation qui va venir répartir tout ce programme en planimétrie sur notre terrain, et pour finir l'idéation et la forme qui traduira tout cela en volumétrie, en espace tri dimensionnelle vivable et appréciable.

1. Le programme : Nous allons d'abord commencer par une analyse thématique d'un exemple ayant inspiré notre programme.

1.1.Source d'inspiration pour le programme : CONFLUENCE [38]

En 2012, Odile Decq quitte son poste de directeur de l'Ecole Spéciale d'Architecture (ESA) et avance l'idée que l'enseignement de la discipline est à refonder car trop souvent bloqué par un cadre institutionnel strict et peu propice au changement.

Rejoint par un petit groupe d'architectes et enseignants reconnus internationalement, animée par le désir de reconstruire la pédagogie en architecture, Odile Decq juge le moment opportun pour créer une nouvelle institution. Celle- ci a pour mission de changer à la fois la philosophie, les méthodes de l'enseignement et de la recherche architecturale.
Cette initiative aboutit en 2014 à la création d'un « Établissement d'Enseignement Supérieur Privé » pour l'architecture : CONFLUENCE, Institute for Innovation and Creative Strategies in Architecture, fondé à Lyon en France. Depuis septembre 2019, CONFLUENCE est installée au coeur de Paris.

L'organisation spatiale de CONFLUENCE est le reflet de ce modèle pédagogique innovant. Elle propose à l'étudiant une succession d'espaces ouverts et reconfigurables : espace pédagogiques, ateliers, lieux de vie, laboratoires d'expérimentation et de fabrication etc…Chaque espace a sa propre identité et est dédié à l'une des activités de l'école :

-CREATIVE URBAN SPACE

Au rez de chaussé, le Creative Urban Space est le forum de l'école. Lieu d'exposition et d'expérimentation, lieu des débats et des critiques, lieu de rencontres et d'échanges.

-CREATIVE MAKER SPACE

[38] Confluence.eu

Au niveau supérieur, le Creative Maker Space est le lieu de réalisation et de fabrication concrète des projets. Conçu comme un laboratoire, cet espace s'articule autour de plusieurs pôles techniques.

-CREATIVE OPEN SPACE

Au niveau supérieur, après le Creative Maker Space, est le lieu de travail individuel des étudiants. Chaque étudiant de l'école a un espace qui lui est dédié, composé d'un plan de travail et d'un espace de rangement personnel. Confluence est la seule école en France à offrir ces conditions de travail individuelles à tous les étudiants.

1.2.Axes principaux du programme :

2.2.1. Le laboratoire : un espace de recherche dédiée à l'architecture dans ses divers aspects. Comprenant des bureaux, une salle de réunion, un espace de coworking, et une salle de travail individuel.

2.2.2.Le receuil : dédiée a la lecture, cet espace comprendra une partie dédiée au rayonnage et au stockage des ouvrages, un espace dédié a la consultation des ouvrages et au coworking .

2.2.3.Le forum : dédiée a l'enseignement, cet espace comprendra un large espace de rencontre, d'enseignement et de discussion entre étudiant et professeurs

2.2.4.Le studio : Concerne la création, et se fondera dans le projet lui-même, pour liberer l'art des quatre murs qui le contenaient, et favoriser la rencontre et l'échanges entre les differentes année.

2.2.5.L'atelier : Lieu ou l'étudiant expérimentera les différente notions et principe physique étudié dans le forum ou développé dans le studio, ainsi qu'un lieu ou les membre du laboratoire ferons des essaie ou prototype de leurs idée. L'atelier comprendra aussi les espace d'art plastique et d'art visuel.

2.2.6La cité : concernera la récupération et la recréation, elle comprendra des dortoirs pour les étudiants , et les espacés d'acompagnement, a sa voir des commerces, des espace de restauration et des espaces culturelles.

1.3.**Le programme spécifique :** Capacité d'accueil 500 étudiants.

Dans cette partie nous allons détailler le programme spécifique de notre projet.

La cité	Chambre universitaire hommes pour deux étudiants	7x32m²
	Chambre universitaire hommes pour trois étudiants	7*40m²
	Salle commune	340m²
	Chambre universitaire femmes pour deux étudiantes	7x32m²
	Chambre universitaire femmes pour trois étudiants	7*40m²
	Salle commune	270m²
	Espace de restauration du food court	380m²
	Restaurants	2x48m²
	Cafeteria	25m²
	Sanitaires	2*30m²
	Magasin	40m²
	Espace de detente et de jeux (billard, ping pong…)	340m²

Le recceuil	Salle de lecture et de coworking etage 1	440m²
	Salle de lecture et de coworking etage 2	480m²
	Salle de rayonnage des ouvrage	400m²

Le laboratoire :	Bureau 1	15m²
	Bureau 2 / 6	2x25m²
	Bureau 3/4/5	3x20m²
	Acceuil	45m²
	Rayonnage et consultation des ouvrages reservés au laboratoires	110m²
	Coin café	80m²

	Espace de travail collectif	60m²
	Espace de travail individuel	55m²

Le forum/Studio	Acceuil	40m²
	Acceuil 2	40mé
	Espace detente et rencontre rdc et r+1	2x65m²
	Espace detente r+2	50m²
	Espace d'ateliers (sous forme de rampe traversant toute la hauteur du bloc)	2210m²
	Classe 1 / 3 / 5 / 6	75m²
	Classe 2	110m²
	Classe 4	50m²
	Sanitaire 1	28m²
	Sanitaire 2	22m²
	Imprimerie et photocopie	38m²
	Vendeur de fourniture de dessin	45m²
	Rangement	65m²
	Rangemetn etage	45m²
	Amphi	570m²
	Local technique 1	13m²
	Local technique 2	35m²

L'atelier	Espace de travaux pratiques et d'expérimentation	1900m²
	Espace de lavage des mains	24m²
	Bureau	30m²
	Local technique	75m²
	Rangement	45m²

	Local technique	40m²

Admin	Bureau 1 / 2 / 3	10m²
	Bureau 3 / 4 / 5	15m²
	Salle de réunion	15m²
	Bureau secrétaire	9m²
	Bureau directeur	15m²

Parking	Espace de stationnement	1000m²
	Local technique	70m²
	Local technique	40m²

1.4. **Organigrame fonctionnel et spatial** : Les organigrames détaillés ci-dessous presentent les relations spatiale et fonctionnels qu'il y a entre les differents axes principaux du programme.

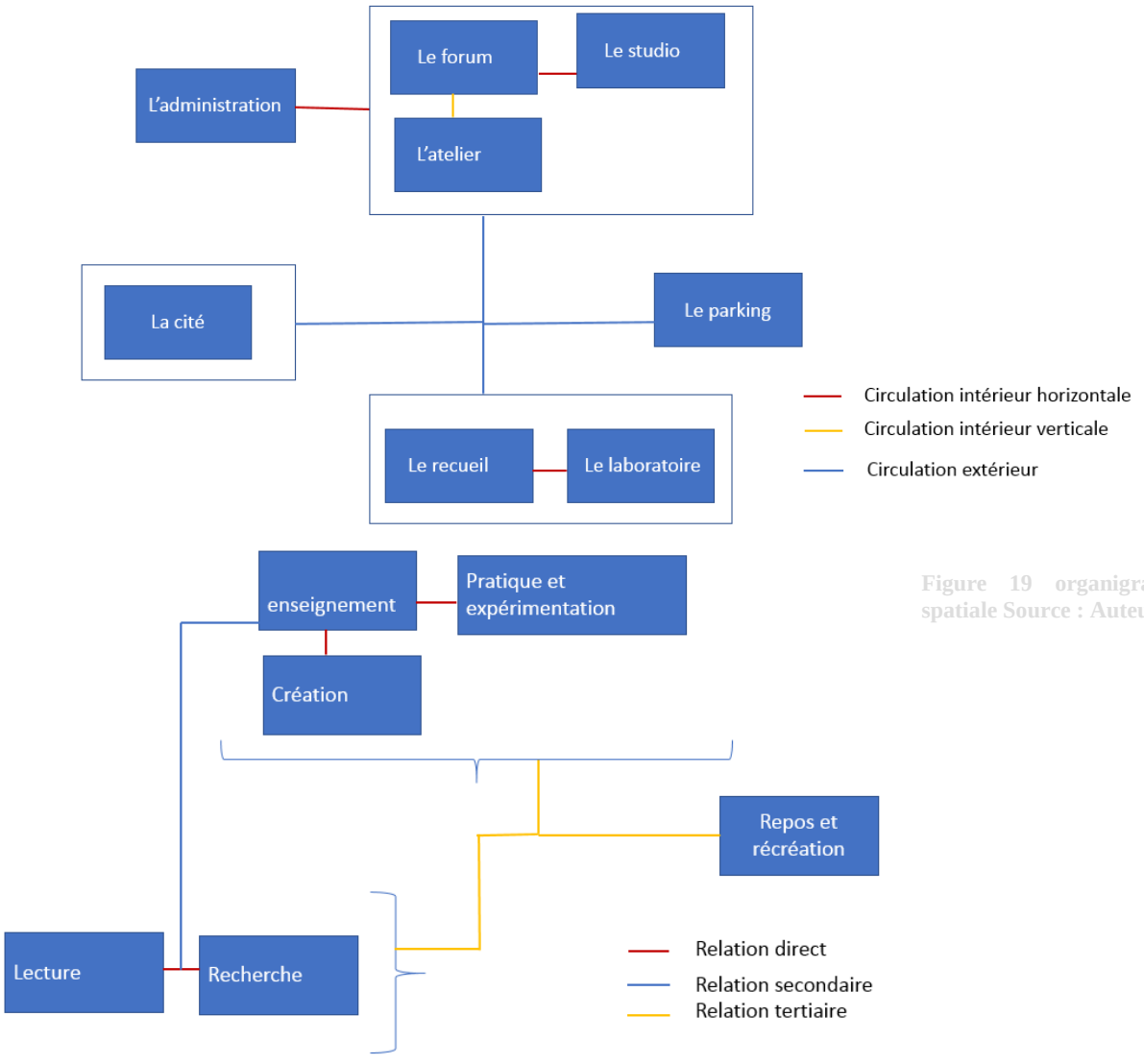


Figure 19 organigramme spatiale Source : Auteur

Figure 20 Organigramme fonctionnel Source : Auteur

2- Site et implantation : dans cette partie nous procéderons au choix et a l'analyse du site d'implantation

2.1. Choix du site d'intervention :

Nous avons choisi ce site d'intervention par rapport au fait qu'il constitue une espace contenant un échantillon de tous les éléments d'étude cité précédemment à savoir les monuments les places et les centralités ...etc.

Figure 21 Site d'intervention Source : Auteur

L'analyse topographie du site révèle la présence d'une pente descendante depuis l'église vers l'autre extrémité, cela pourra être utilisé ultérieurement pour penser a un espace sous terrain.

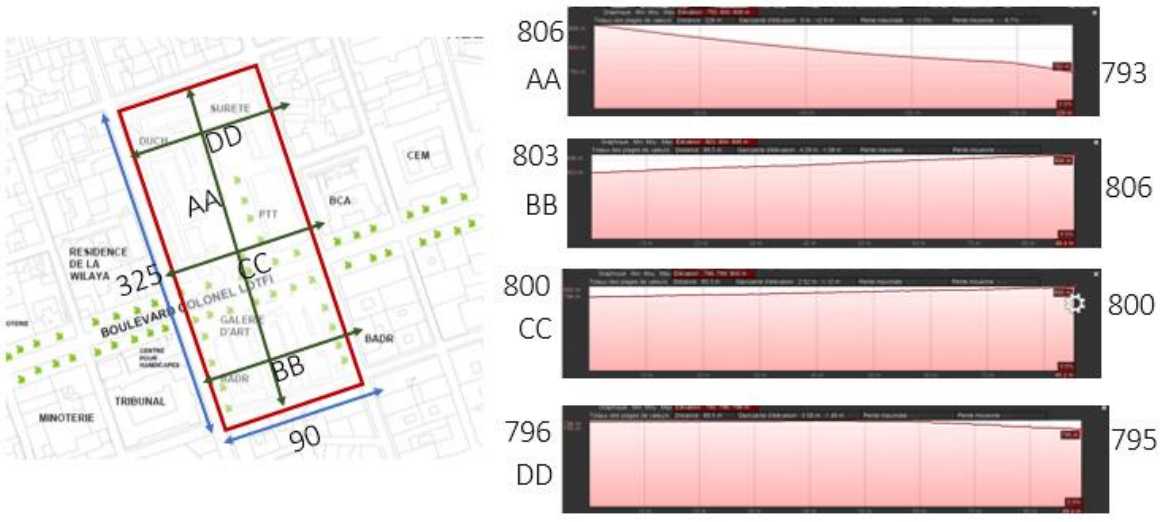


Figure 22 Topographie du site Source : Auteur

2.2.Analyse du site :

À travers ces schémas typo-morphologique nous pouvons avoir quelque information qui vont plus tard diriger notre conception et nos travaux préalables, notamment le gabarit relativement peu élevé avec un max de r+3et la fonction des bâtiments présent qui est majoritairement administratif, des fonctions qui seraient plus rentable dans un site plus propice.

- Bati

-bâti en bon état
-bâti en état moyen

-fonction commerciale
-fonction administrative
-fonction culturelle

-RDC -R+2 -R+3

2.3.Travaux préalables :

Comme synthèse des analyses précédente nous allons présenter ces cartes qui résument les premiers travaux à adopter dans notre terrain pour le préparer a accueillir notre projet.

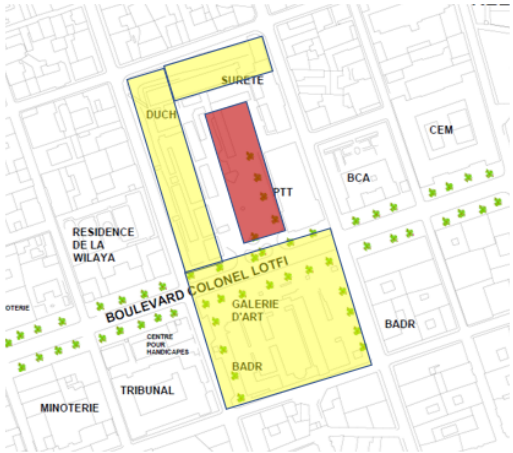
travaux de terrassements

-libération des terrains suivants :

-Les bâtiments sont sans importance architectural ou patrimoniale, et il ne sont pas rentable au niveau fonctionnel

Le bâtiment est sans importance architectural ou patrimoniale, de plus altère l'image d'un monument auquel il est accolé, et il n'est pas rentable au niveau fonctionnel.

Figure 23 Travaux préalable sur le site Source : Auteur



Uniformiser cette surface au même niveau (799)

Délocalisation des places de stationnement des équipements se trouvant dans les abords de la place

2.4.Implantation et accès :

L'implantation s'est faite par hiérarchie selon les points stratégique du terrain, et l'importance de la fonction, la fonction principale étant l'enseignement, sera assignée à l'autre bout de la place, dans le point symétrique à l'emplacement de l'ex-église, pour mettre en discussion et en contact direct les pièces maitresses de l'œuvre.

Puis le bloc latéral qui abritera les fonctions secondaires, s'implantera en symétrie a la grande poste pour dessiner la forme de la place publique attenante à notre projet

Figure 24 Implantation et accès Source : Auteur

Une hiérarchie de gabarit a été appliqué à la conception, de sorte à ce que les deux plus hauts niveaux soient propre aux deux pièces maitresses du projet, l'ex-église et le bloc qui la confronte directement, et accentuer l'effet de coulisse existant avec l'église en créant séquence avec un double effet de coulisse, avec deux points d'intérêt visuel se trouvant hiérarchie confrontée, puis le second gabarit sera pour les ailes latérales de la place et viendra se plier au niveau déjà imposé par la grande poste, quant au dernier Garabit il sera propre au bâtiment venant se greffer a l'ex-église, pour ne pas faire de l'ombre a l'objet patrimonial, qui reste

- l'implantation va venir dessiner une boucle fermée autour de la place en rejoignant la ligne déjà créer par la grande poste pour définir a l'intérieur une place publique, perméable seulement de par la voie mécanique qui la traverse, créant de l'autre côté un parvis attenant au recueil.

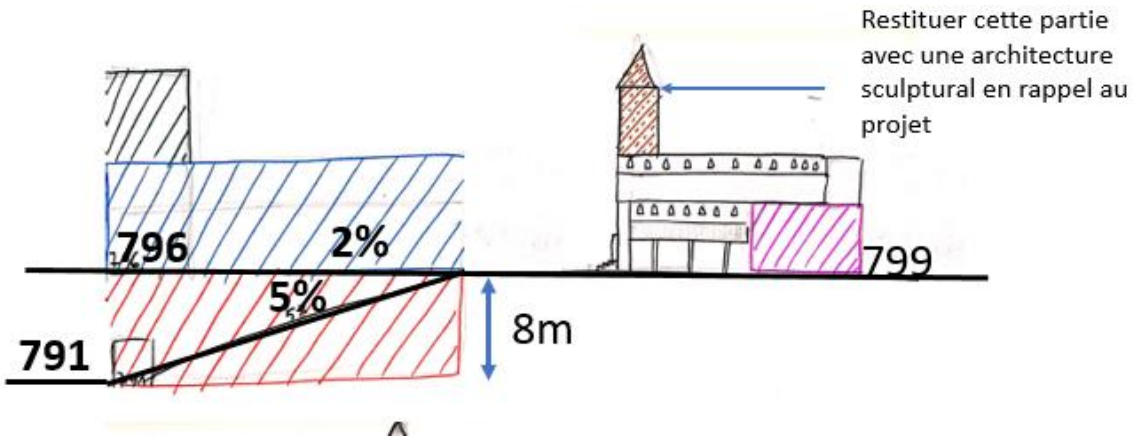


Figure 25 Coupe schématique de l'implantation Source : Auteur

- Gabarit moyen
- Plus haut gabarit
- Plus petit gabarit

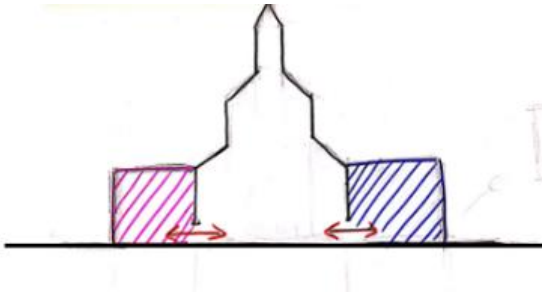
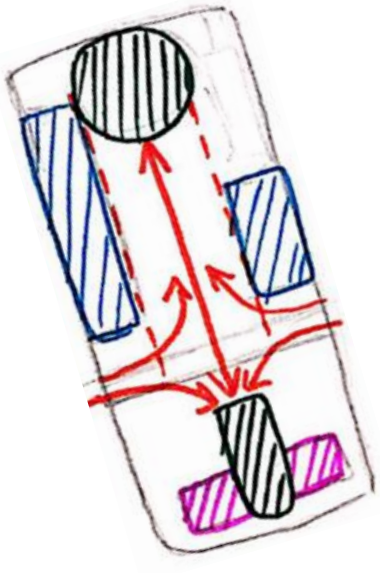


Figure 26 Perméabilité de l'église Source : Auteur

-



- Confortation
- Bornage axiale
- Effet de coulisse

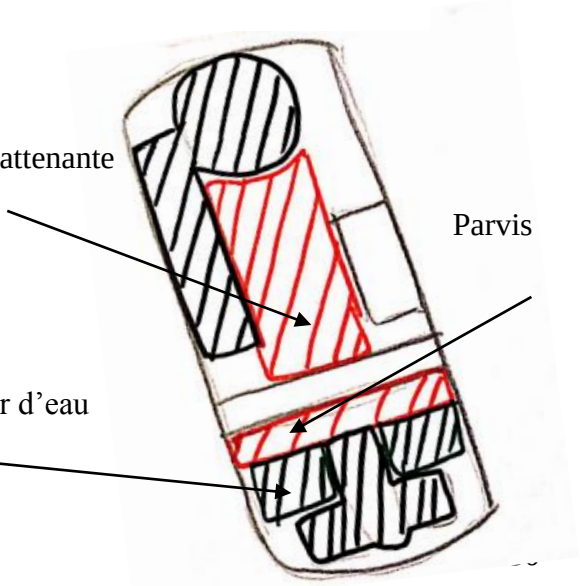


Figure 27 Logique d'implantation Source : Auteur

3. **Forme et idéation : Nous allons ici détailler le rapport entre notre forme et l'idée général quant a la répartition des espaces et des fonctions.**

3.1.Le forum/Le studio :

Comme cela a été mentionné auparavant le studio concerne la création, et se fondera dans le projet lui-même, pour liberer l'art des quatre murs qui le contenaient, et favoriser la rencontre et l'échanges entre les differentes années. Et le forum sera dédiée a l'enseignement, et comprendra un large espace de rencontre, d'enseignement et de discussion entre étudiant et professeurs. Le bloc principal de notre projet et qui fera face a l'église du coté nord, incorporera ces deux axes du programmes, et l'idée génératrice du plan de ce bloc, a été de mettre le forum au centre et d'entourer le studio autour de ce dernier, non pas horizontalement, mais verticalement, par superposition, en faisant l'usage de rampes, qui travererons toute la hauteur du projet, une assencion, de la premiere année en bas, jusqu'à la cinquieme année en haut, et seront assez large et avec une pente assez douce pour faire office de circulation et d'espaces de travails, et cela pour ne pas figer l'apprentissage artistique entre quatre murs, puis des petits espaces de travaux dirigés seront imbriqué a la rampe, et l'étudiant pourra les rejoindre et y acceder de par sa promenade helicoidale. La circulation verticale sera assuré également par deux cages d'assenceurs. Deux accés principaux seront disponible, l'un au niveau de la rue superieur, et donnant accés directement au studio, le deuxieme au niveau de la rue inferieur donnant directement sur le forum.

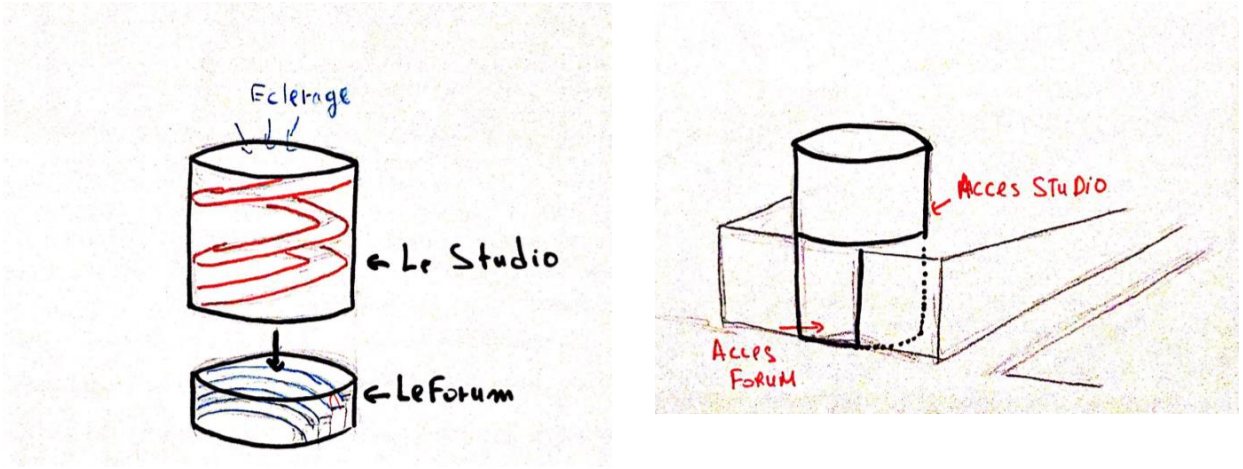


Figure 28 Schéma spatiale du Forum/Studio Source : auteur

3.2. La cité :

concernera la récupération et la recréation, elle comprendra des dortoirs pour les étudiants , et les éspaces d'acompagnement, a savoir des commerces, des espace de restauration et des espaces culturelles ou récréatifs et ludiques. l'organisation de ses espaces suivra d'abord une contrainte relgieisue et culturelle de la région, de ce fait nous creerons deux dortoirs distincts, un pour chaque genre avec des entrées propre a chaque bloc, et se situant au dernier etage de leurs niveaux respectifs (bloques en vert), la partie ludiques et commercial quant a elle se situera au RDC (Bloque Bleu) et aura un contact direct avec la place publique. Le parking sous térrain se situe sous le deuxieme dortoire. (Bloque Blanc)

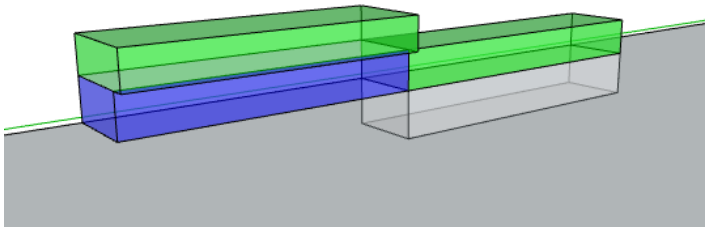


Figure 29 Schéma spatiale de la Cité Source : Auteur

3.3.Le recceuil/laboratoire :

Ces deux axes du programmes seront implanté dans la batisse de l'ex église ainsi que dans les deux volumes que nous avons imbriqué a cette derniere.

Le recceuil sera dédiée a la lecture, cet espace comprendra une partie dédiée au rayonnage et au stockage des ouvrages (l'aile gauche) un espace dédié a la consultation des ouvrages et au coworking, a l'interieur de l'ex église, et dans un but de créer de l'espace tout en conservant la grande hauteur de ce batiment, nous allons enlever la mezzanine existante auparavant, et plutôt creuser un sous sol auquel on acccedera via deux escaliers.

Le laboratoire quant à lui est Un espace de recherche dédiée à l'architecture dans ses divers aspects. Comprenant des bureaux, un espace

de coworking, et une salle de travail individuel, un coin café et un espace de rayonnages et de consultation d'ouvrages spécifique au laboratoire, cette partie sera construite dans l'aile droite de notre bloc, et s'étalera sur deux niveaux, un RDC et un sous-sol.

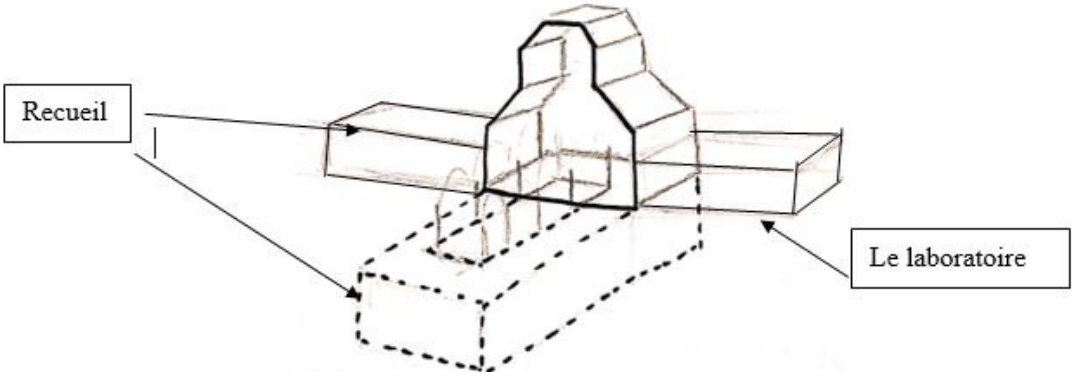


Figure 30 Schéma spatiale du Recueil/Laboratoire Source : Auteur

3.4.L'atelier :

Lieu ou l'étudiant expérimentera les différente notions et principe physique étudié dans le forum ou développé dans le studio, ainsi qu'un lieu où les membre du laboratoire ferons des essaie ou prototype de leurs idées. L'atelier comprendra aussi les espace d'art plastique et d'art visuel. Cet axe du programme se situera dans un large hangar sous terrain, sous la place publique. Son accès se fera depuis le niveau inférieur du bloc forum/studio et depuis la place publique.

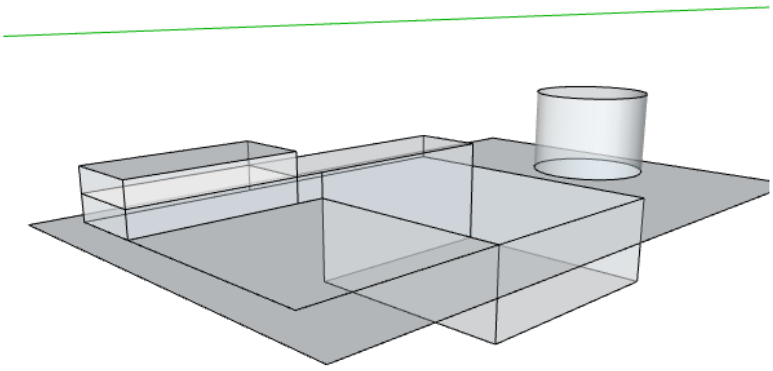


Figure 31 Schéma spatial de l'atelier Source : Auteur

4. **composition volumétrique :** Dans cette partie nous allons expliquer les differents procédé qui ont donner naissance a notre volumétrie.

4.1.Source d'inspiration : Pour commencer nous allons aborder les differente source d'inspiration.

4.1.1. La tour de Babel et le minaret de la mosquée de Samarra :

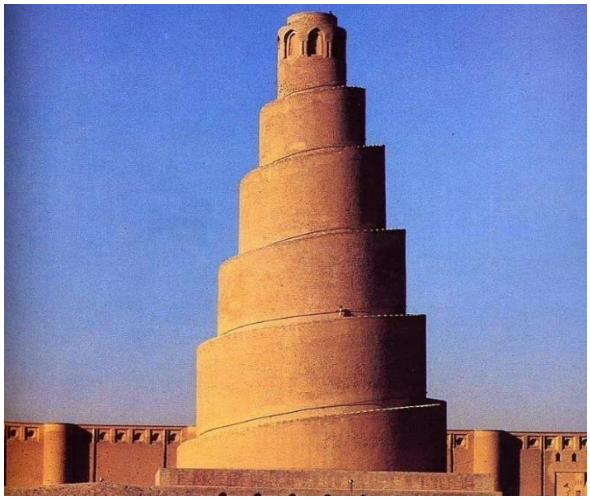


Figure 33 Minaret de la Grande mosquée de samara Source : aletia

Figure 32 Pieter Bruegel, l'ancienne tour de Babel

Pourquoi les représentations de la tour de Babel ont-elles des bases circulaires ?

La majorité des représentations de la tour de Babel ont une base circulaire, alors que la ziggourat a une base carrée. Aucun de ces artistes n'a pas vu la ziggourat de Babylone, pourtant ils semblent
peintre ou dessiner le même monument.

Existe-t-il un édifice qui se trouverait en Mésopotamie, une tour avec une rampe hélicoïdale et dont la grandeur et la majesté auraient pu frapper les voyageurs ?

Cet édifice existe, il s'agit du Minaret de la mosquée abbasside de Samarra (nord de l'Irak). (Caroline Becker, aleteia)

La structure hélicoïdale du minaret est composée d'une rampe en spirale à 5 étages le fait culminer à 54 mètres de haut. Pour corriger l'illusion d'optique afin que tous les niveaux présentent visuellement la même hauteur vu du sol, la pente de la rampe augmente au fur et à mesure que le diamètre de la tour se rétrécit Au sommet, large de 3,5 mètres, des traces de pavillon de bois laissent supposer un abri pour le muezzin. Le calife Al-Mutawakkil y serait monté au sommet à dos d'un âne blanc.[39]

4.1.2. Le musée gugenheim de new york (Frank Lloyd wright):[40]

Le musée Guggenheim de New York a été le premier des musées créés par la Fondation Solomon R. Guggenheim, dédié à l'art moderne. Il a été fondé en 1937 dans l'Upper East Side, NY. Il est le plus connu de tous les musées de la fondation et souvent appelé simplement « Le Guggenheim ».

le bâtiment en soi est devenu une œuvre d'art. De la rue, le bâtiment ressemble à un ruban blanc enroulé en forme cylindrique, légèrement plus large en haut qu'à la base. En interne, les galeries forment une spirale. En tant que tel, le visiteur regarde les œuvres en marchant le long d'une rampe hélicoïdale ascendante et illuminée, comme une promenade.

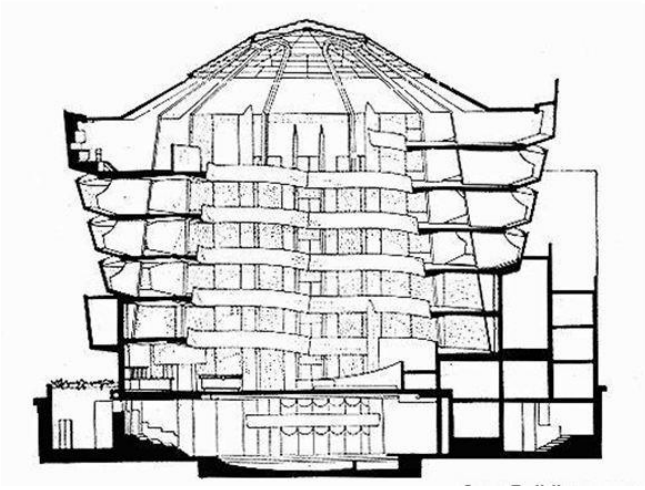


Figure 34 Esquisse du musée par Frank lloyd Wright

[39] (durham university comunity, the mosque of al mutawakkil)

[40] Wiquiarquitektura

La visite commence dans les ascenseurs et entraîne lentement les visiteurs dans un voyage où les œuvres d'art sont exposées le long d'une spirale, illuminée par un grand puits de lumière au-dessus, divisé sous la forme d'un agrume.

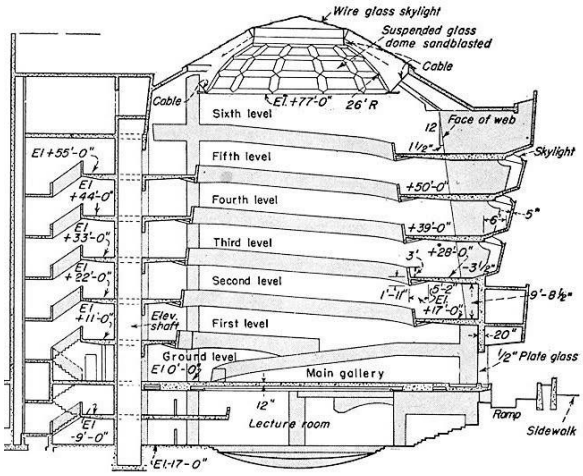


Figure 35 Esquisse du musée par Frank lloyd Wright

Son design s'inspire d'une « ziggourat», un temple babylonien pyramidal, en gradins et inversé.

Le musée Guggenheim offre un contraste significatif avec ses bâtiments environnants en raison de sa forme en spirale, soulignée par la fusion entre triangles, ovales, arches, cercles et carrés qui correspondent au concept d'architecture organique utilisé par Frank Lloyd Wright dans ses conceptions

.

Figure 36 Photo du musée Guggenheim a New York

4.1.3. He art museum (tadao ando) :[41]

La conception du bâtiment prend pour thème « l'harmonie ». De la conception architecturale aux détails, une variété de cercles est présentée. Il tente de créer un nouveau centre artistique et culturel imprégné de la culture architecturale de Lingnan. Ces cercles ont construit l'espace du bâtiment par une expansion en forme d'ondulation : de haut en bas, avec le chevauchement de quatre cercles. Avec la périphérie claire de chaque zone, un effet de variation enrichi est créé par l'interaction entre les espaces.

Figure 37 Photographie du He Art Museum Source : HEM.Org

La cosmologie et la philosophie chinoises anciennes croyaient que le ciel était rond et divin ; la terre était plate et carrée - cela a eu une profonde influence sur les théories et la conception architecturales anciennes, et elle est encore préservée par certaines architectures aujourd'hui dans la région de Lingnan. Pour répondre à ces éléments contradictoires, le contraste visuel entre "rond" et "carré" souligné dans le musée crée un sentiment de conflit avec les différences spatiales, ce qui a donné plus de caractéristiques à HEM.

· Escalier en béton lisse à double hélice :

L'escalier à double hélice et la cour correspondent aux cercles qui se chevauchent.

Cette structure est appelée "escalier hyperboloïde tronqué variable" en architecture, communément appelé "escalier ADN". Cela crée un sentiment de temple lorsque le public regarde le toit de l'atrium central avec la lumière naturelle qui brille du ciel.

[41] HEM.Org

Figure 38 Photographie du He Art Museum Source : HEM.Org

La conception architecturale d'Ando défie la « géométrie dynamique ». Cette dynamique présente les riches couches des espaces qui ne peuvent être archivées que par la conception à double spirale, avec différentes tailles de cercles s'étendant vers l'extérieur, créant un sentiment de tension et de rythme. Cette conception poursuit un équilibre dynamique entre la structure stable, qui est devenue un point culminant dans l'architecture de HEM.

4.2.Composition volumétrique :

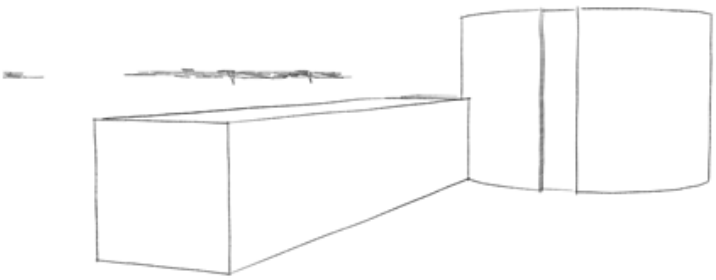


Figure 39 Esquisse volumétrique, Source : Auteur

L'esquisse première de la volumétrie fut un cylindre auquel on est venu accoler un parallélépipède. Le cylindre a été tronqué par la forme d'un parallélépipède a l'avant, ce volume étant celui qui fera face à l'ex-église, nous avons jugé nécessaire d'avoir une ouverture verticale parallèle a l'objet patrimonial, pour garder un contact visuel permanant. Le choix du cylindre a été dicter par la volonté première d'adopter un système de rampe.

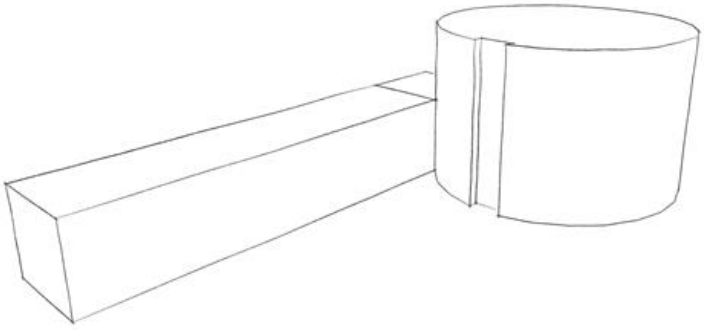


Figure 40 Esquisse volumétrique, Source : Auteur

Puis la nécessité d'avoir certains espaces plats aménageable nous a poussé à greffer deux anneaux sur le cylindre centrale, en excentrant l'un vers la gauche et l'autre vers la droite

Figure 41 Esquisse volumétrique, Source : Auteur

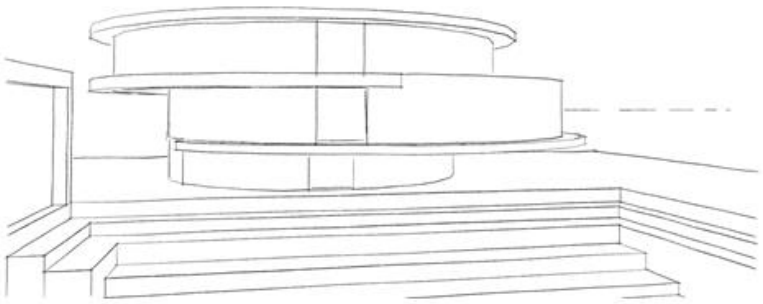


Figure 42 Esquisse volumétrique, Source : Auteur

Après cela, Des anneaux circulaires qui dépassent de chaque étage ont été ajoutés pour accentuer l'effet d'horizontalité de chaque étage

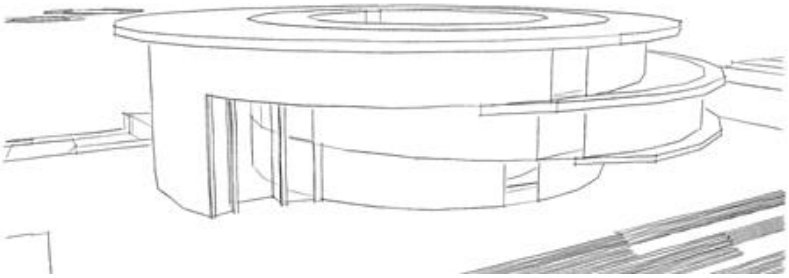


Figure 43 Esquisse volumétrique, Source : Auteur

Un volume latéral vient s'imbriquer sur la composition, pour donner un peu d'ordre d'équilibre et de stabilité a une volumétrie qui était dynamique dans l'ensemble.

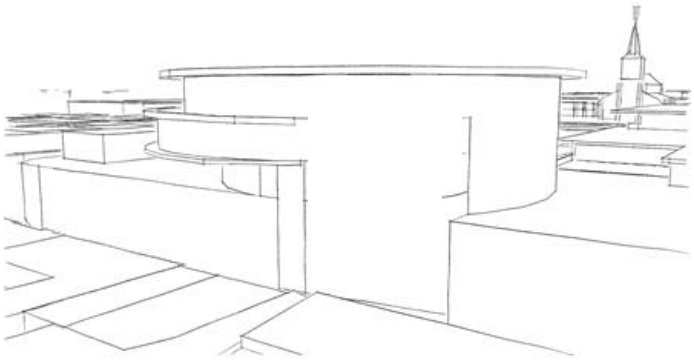
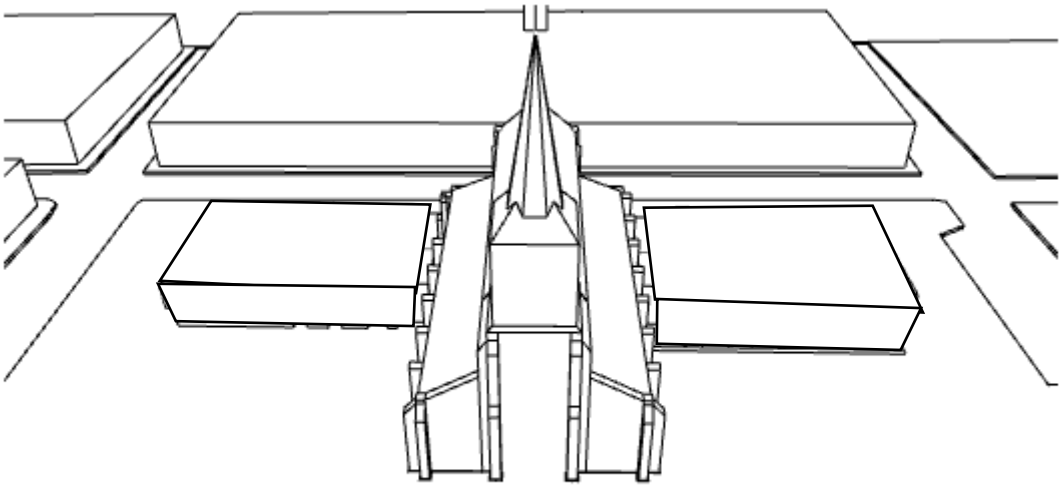


Figure 44 Esquisse volumétrique, Source : Auteur

Enfin, pour créer un contact avec la rue postérieur, le volume a été étendu en sous-sol, avec un accès depuis le niveau inférieur, et une grande façade plane a résulté d'un troncage verticale, et cela vient donner de ce côté de l'équilibre et la stabilité.



La seconde composition volumétrique, concerne le recueil, autrement dit, l'ex église, l'idée ici était de s'implanter avec humilité face a l'objet patrimonial qui reste l'acteur principale de la scène, et donc aucune grande fioriture ni richesse volumétrique, mais plutôt une forme minimaliste.

Figure 45 Esquisse volumétrique, Source : Auteur

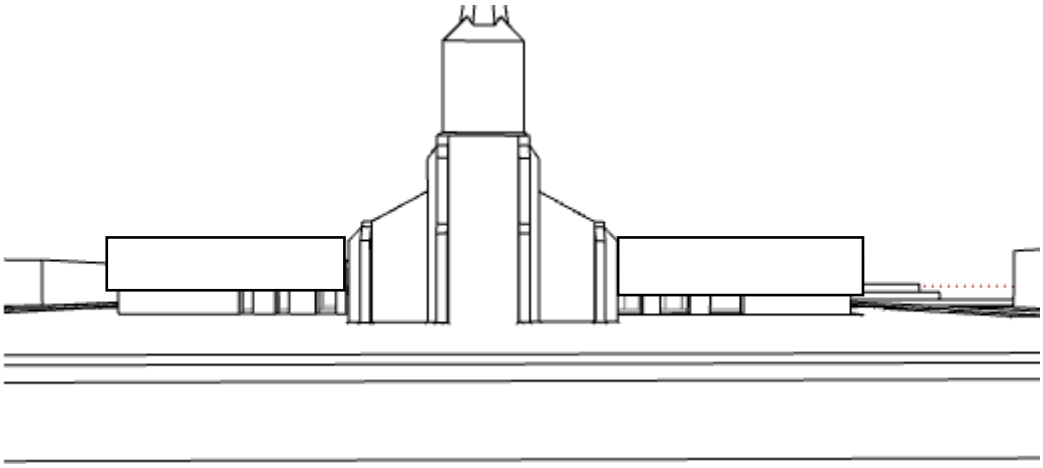


Figure 46 Esquisse volumétrique, Source : Auteur

Deux parallélépipèdes viendront s'imbriquer a l'église a gauche et a droite, créant une symétrie appuyant déjà la symétrie existante dans la façade, et avec une hauteur qui épouse l'effet de cascade que font les toiture incliné.

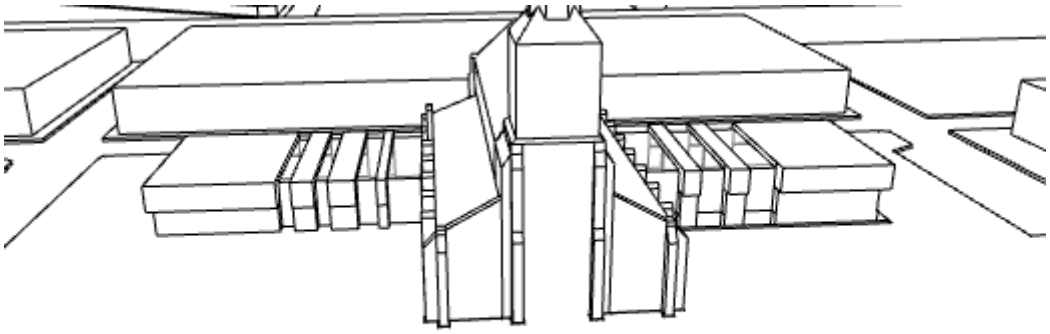


Figure 47 Esquisse volumétrique, Source : Auteur

Dans un souci de respect de l'esthétique générale de l'ex-église, et de ne pas perturber l'appréciation entière et complète des façades, nous avons rendu les volumes additionnel perméable, en y tronquant des parallélépipèdes verticalement et de diverses tailles, et principalement dans la partie accolée aux façades latérales de l'œuvres, pour qu'elles soient visible à tout moment.

Enfin, la dernière composition volumétrique concerne la cité, et sera la jonction stylistique et volumétrique entre les deux blocs principaux.

Figure 48 Esquisse volumétrique, Source : Auteur

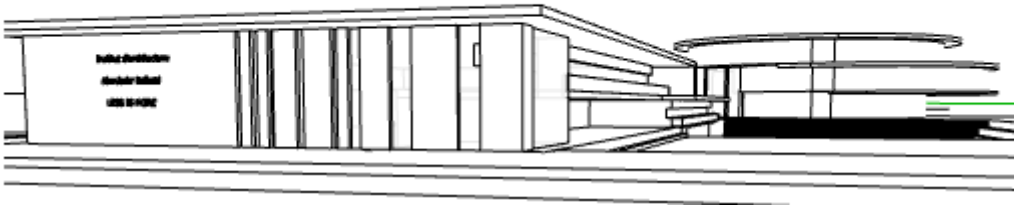


Figure 49 Esquisse volumétrique, Source : Auteur

Elle incorporera des références stylistiques propre aux deux blocs, à savoir la toiture qui dépasse, les jeux de décalages et de porte a faux propres au forum, les troncages parallélépipédiques verticales propres au recueil, l'horizontalité propre au deux.

Enfin, pour résumer généralement la composition volumétrique, nous avions une volonté de ne pas donner trop d'informations au visiteur quant à l'appréciation artistique et visuelle du projet, c'est pour cela que la plus grande richesse et le geste architectural donnant l'identité du projet, a été réserver au recueil et au bâtiment de l'ex-église, le reste étant un fond sonore, un tapis sur lequel on pose l'ambiance et l'atmosphère générale de notre sculpture. L'évolution esthétique suit donc un rythme crescendo.

5. Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons exposé les principes directeurs de notre projet a savoir les différents axes articulant le programme, qui plus tard ont donné naissance à une esquisse d'implantation qui a ancré notre projet dans une réalité, qui est notre terrain d'intervention, et enfin nous avons fini avec une synthèse de tout cela en forme de volumétrie, qui est l'expression artistique de toute ces données en trois dimensions.

Chapitre IV :

La réponse architecturale

1. Introduction:

Dans ce chapitre nous allons expliquer comment les étapes et les idées citées dans le chapitre précédent se sont traduit en réponse architectural, les différents accès, les matériaux, le dialogue avec l'environnement, les façades, la structure qui supporte cette forme et enfin l'aspect technique qui le rend vivable.

2. Accéssibilité :

Pour la suite des choses nous allons nomer les differents bloque comme suit, pour une meilleure comprehension.

Nous avons ici un appercu de notre plan de masse avec les differents accés et l'implantation discutée precedemment.

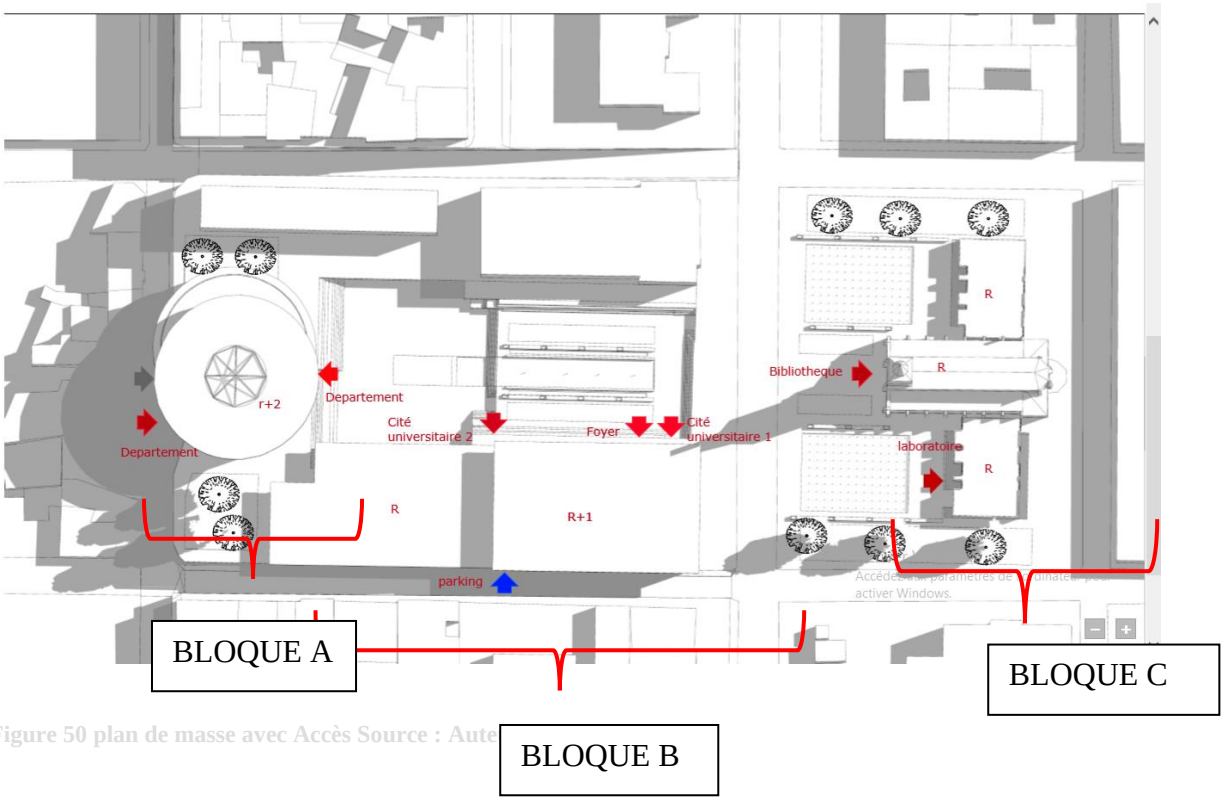


Figure 50 plan de masse avec Accès Source : Aute

2.1. BLOQUE A / Forum, Studio : accés place publique :

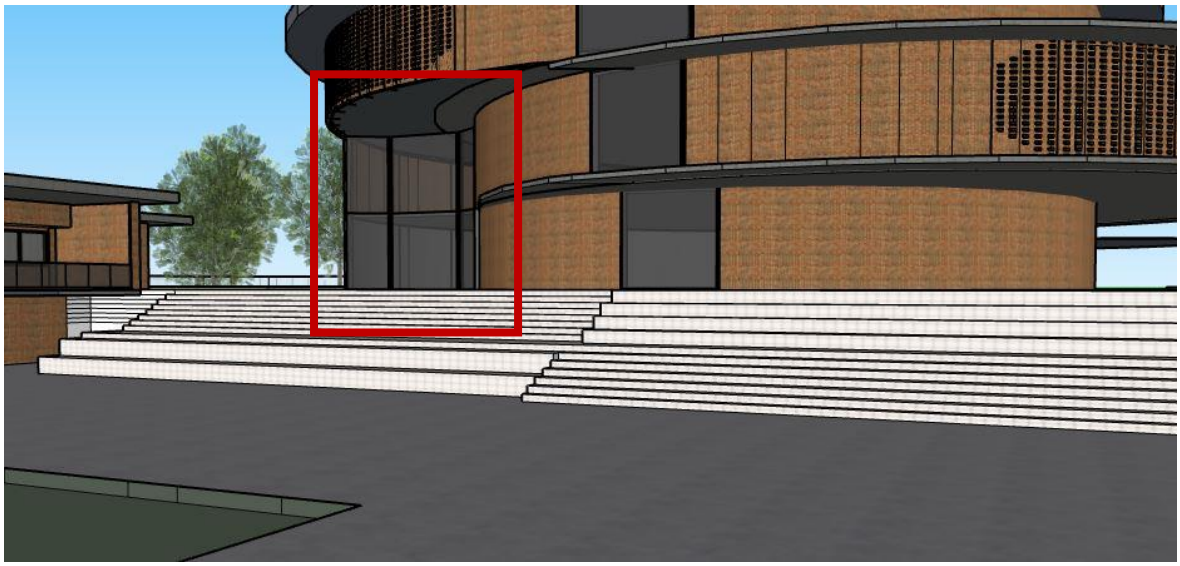


Figure 51 Accès depuis la place publique, Source : Auteur

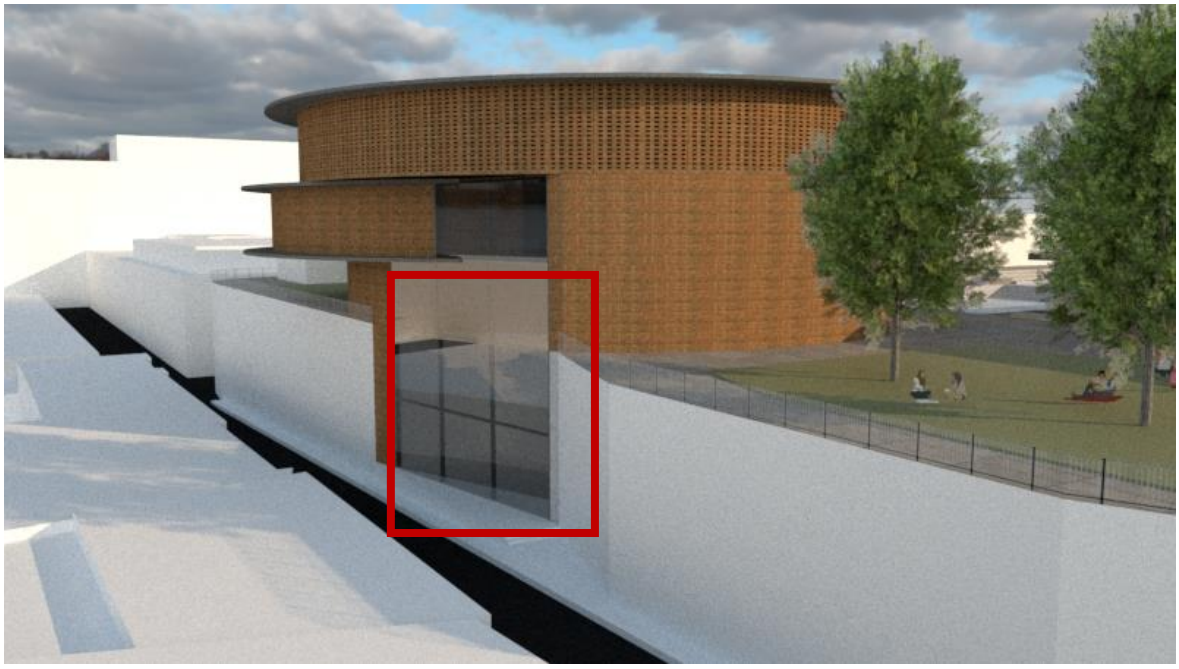


Figure 52 Accès depuis la rue inférieur Source : Auteur

2.2. Bloque B / la cité :

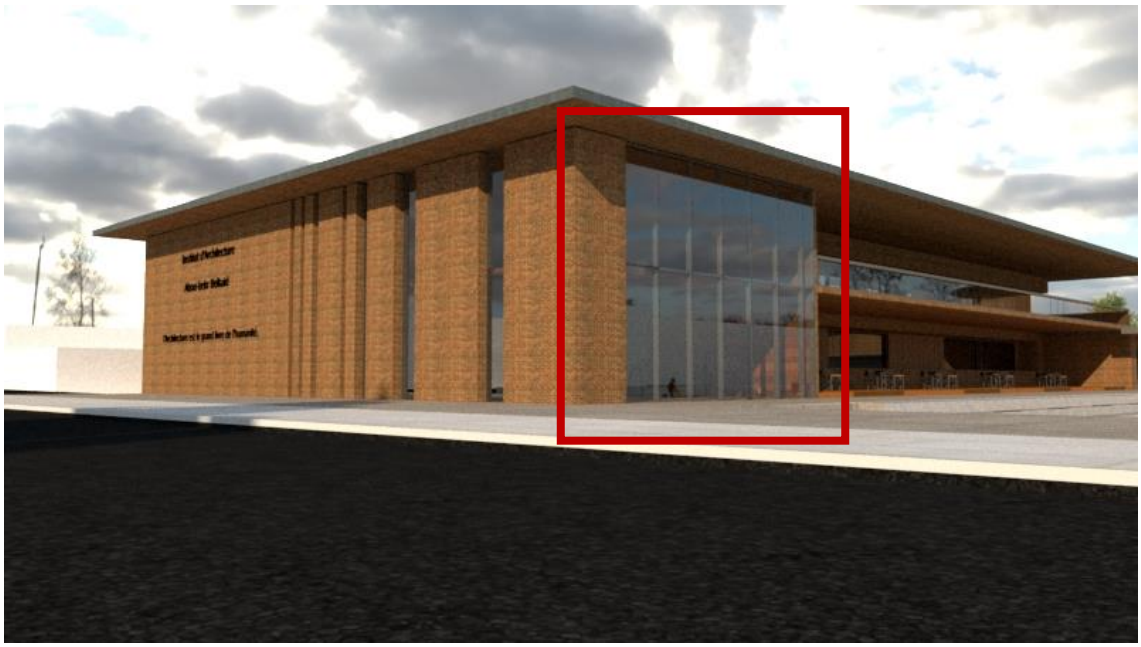


Figure 53 Accès Cité universitaire numéro 1 et Foyer universitaire, Source : Auteur

Figure 54 Accès Cité universitaire numéro 2 Source : Auteur

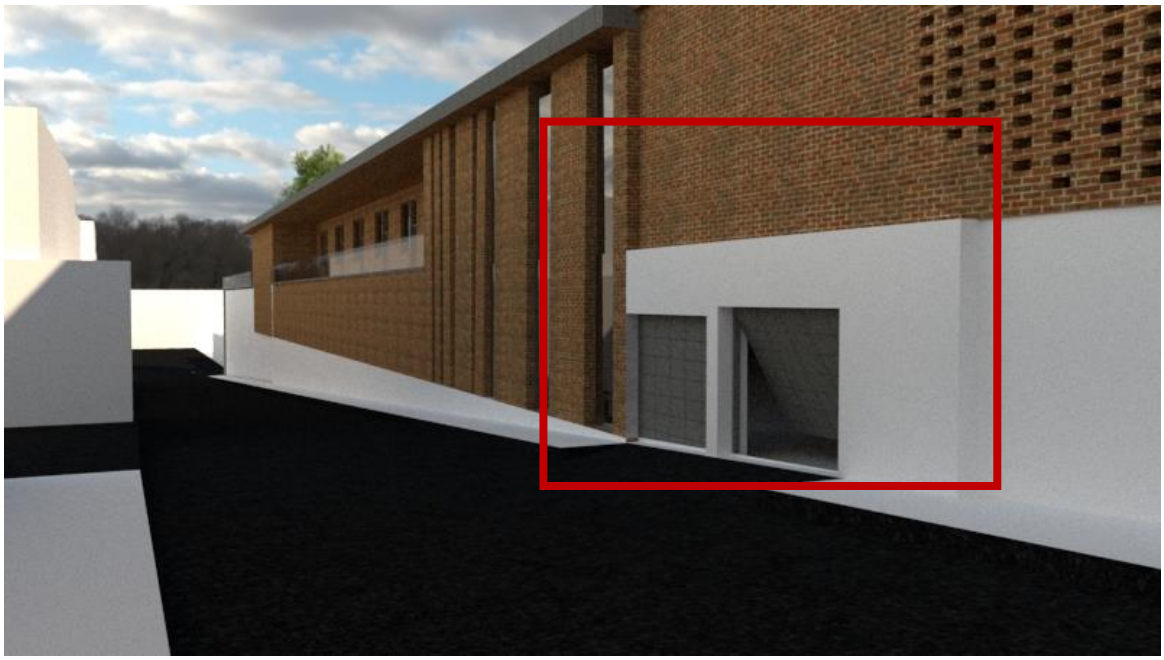


Figure 55 Accès Parking Source : Auteur

2.3. Bloque 3 : le recceuil, le laboratoire :

Figure 56 Accès Laboratoire Source : Auteur

Figure 57 Accès Recueil

3. Materiaux :

Le materiau principal choisi a été la brique, et cela en reference a ce materiau ancestrale presenant tout le long dans les murs des anciennes maisons, surtout précoloniale, mais qu'on retrouve en facade surtout dans les minaret de tlemcen, qui en fait leurs carecteristiques, nous vons donc décidé de prendre un revetement consistant essentiellement en des apareillage de brique, et du verre pour les ouvertures.

Figure 58 Vue sur le projet Source : Auteur

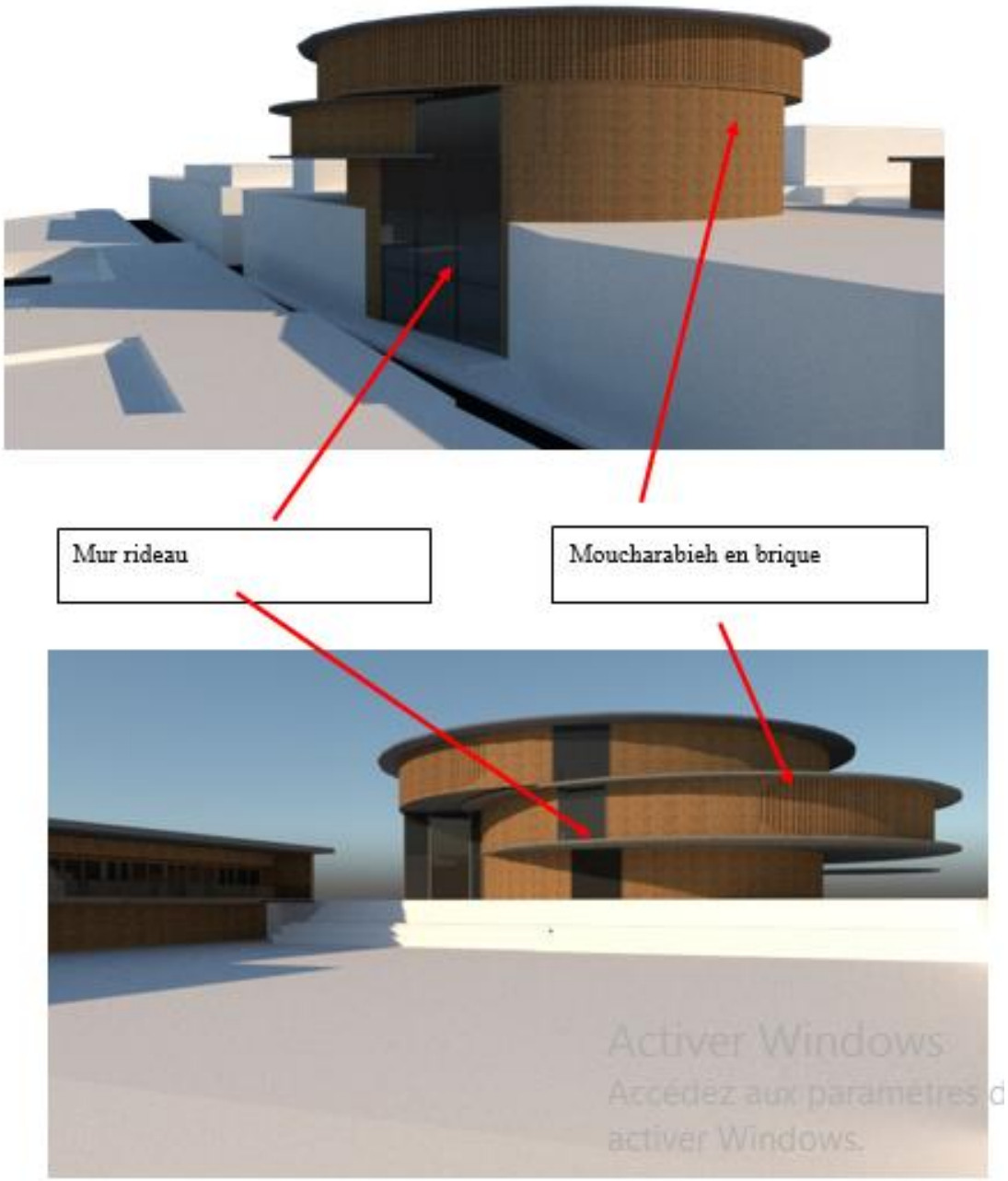


Figure 59 Vue sur les matériaux Source : Auteur

4. Discours avec l'environement :

4.1. Le bloque A avec le Bloque C et l'environement :

La forme cylindrique a été tronqué par la forme d'un parallélépipède à l'avant, ce volume étant celui qui fera face à l'ex-église, nous avons jugé nécessaire d'avoir une ouverture verticale parallèle a l'objet patrimonial, pour garder un contact visuel permanant.

Figure 60 Vue depuis le Bloque C Source : Auteur

Figure 61 Vue depuis le bloque A Source : Auteur

Une hiérarchie de gabarit a été appliqué à la conception, de sorte à ce que les deux plus hauts niveaux soient propre aux deux pièces maitresses du projet, l'ex-église et le bloque A qui la confronte directement, et accentuer l'effet de coulisse existant avec l'église en créant séquence avec un double effet de coulisse, avec deux points d'intérêt visuel se trouvant hiérarchie confrontée.

Figure 62 Effet de coulisse 1 Source : Auteur

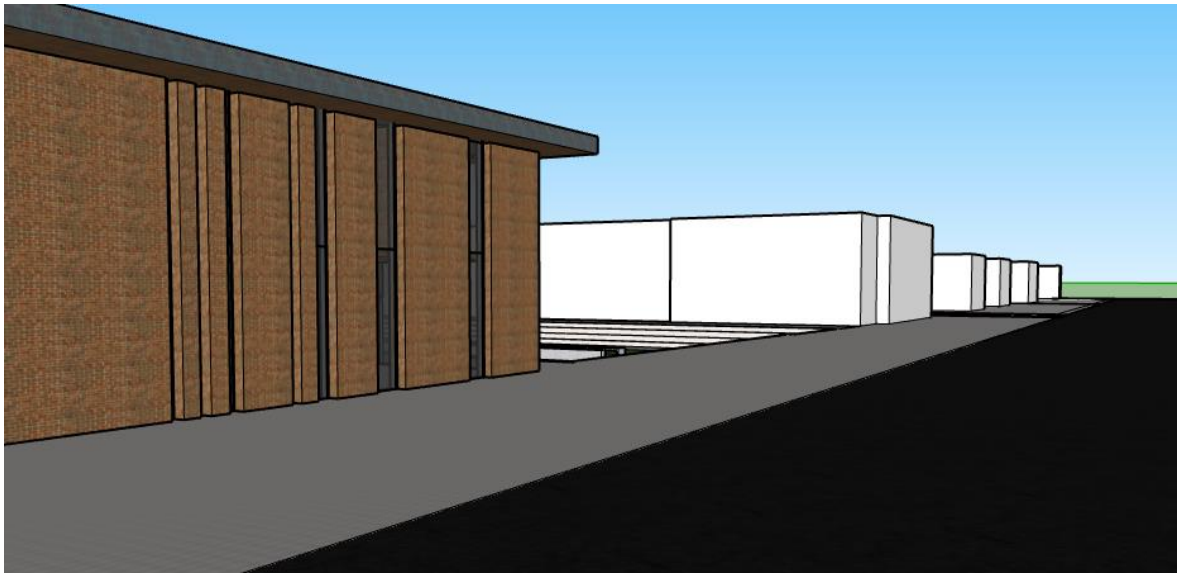


Figure 63 Effet de coulisse 2 Source : Auteur

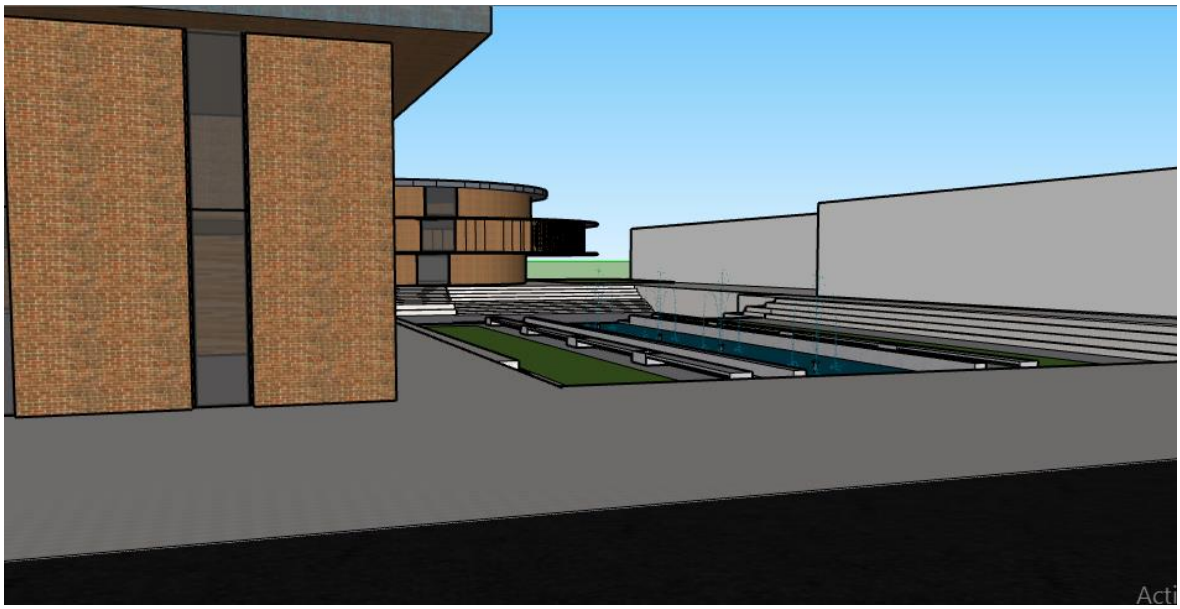


Figure 64 Effet de coulisse 2, suite, Source : Auteur

La place publique a été entièrement libéré sans aucune pollution visuelle, de sorte a laissé le dialogue ouvert entre ces deux entités, et différentes plateformes ont été créer avec des niveaux descendants, de sorte à ce que le spectateur dans la place publique puise voir l'ex église ainsi que le bloque A mais qu'ils soient tout deux a un niveau plus haut, donnant un effet d'introduction théâtrale, et donnant une impression d'ascension quiconque voulant y accéder.

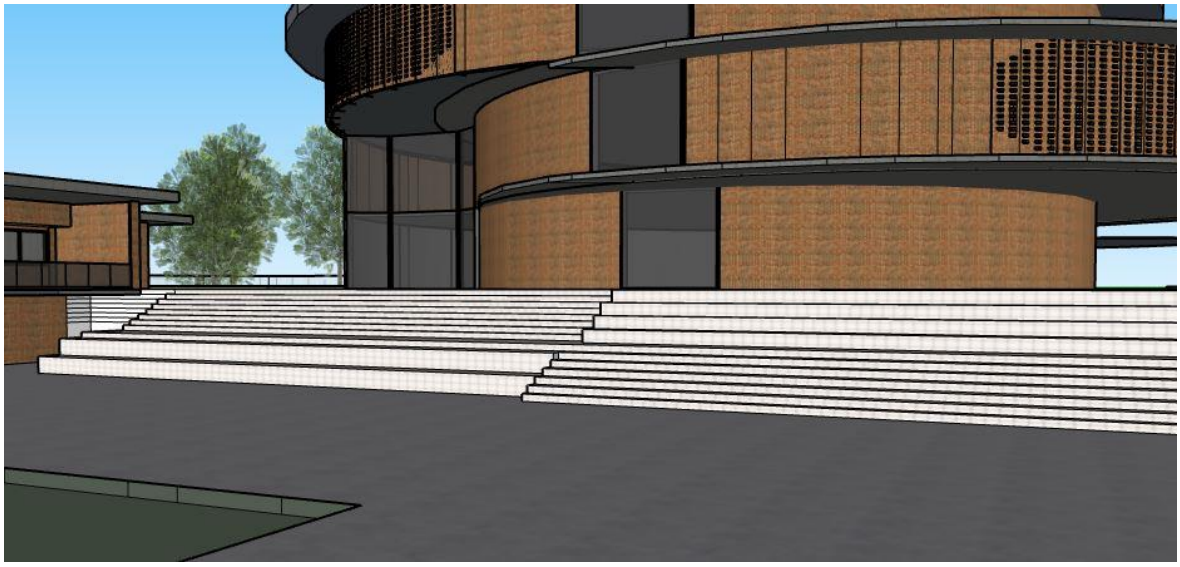


Figure 65 Escalier vers le bloque C Source : Auteur

Figure 66 Vue vers le bloque A, depuis la place publique inferieur, Source : Auteur

4.2. Dialogue avec la rue inferieur :

Pour créer un contact avec la rue postérieur, le volume a été étendu en sous-sol, avec un accès depuis le niveau inférieur, et une grande façade plane a résulté d'un troncage verticale, et cela vient donner de ce côté de l'équilibre et la stabilité, et un dialogue avec la rue inferieur, puisque cette façade est légèrement inclinée vers l'ouest, ce qui attire le regard du spectateur venant de ce côté. Enfin cette façade en verre plane s'étend jusqu'en haut ce qui pousse à lever la tête pour découvrir le volume final, perché en haut et dépassant légèrement vers la rue, créant de l'ombre.

Figure 67 Vue de l'accès sur la rue inférieur 1 Source : Auteur

Figure 68 Vue de l'accès sur la rue inférieur 2 Source : Auteur

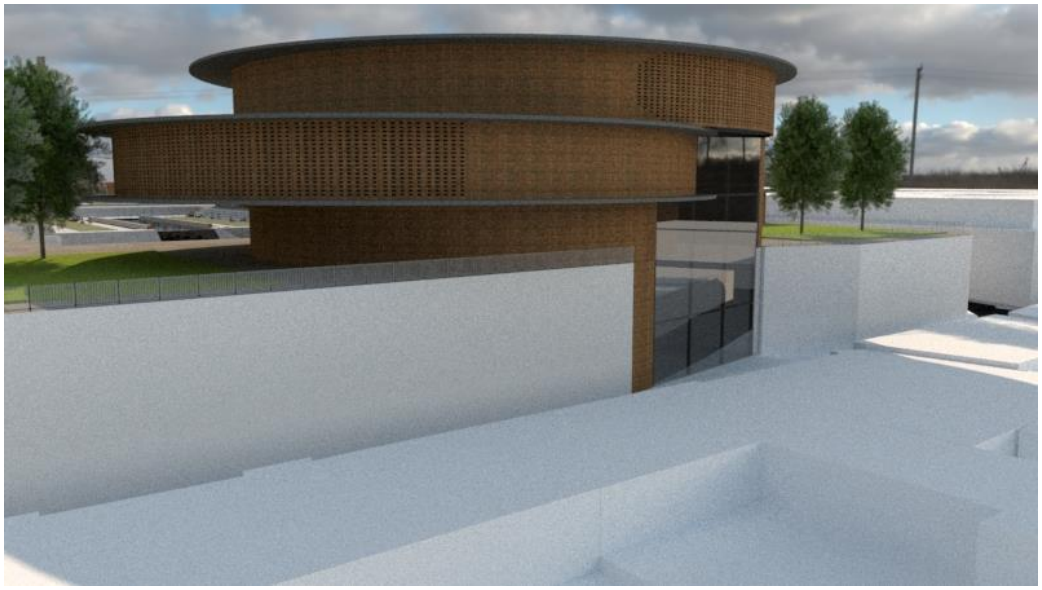


Figure 69 Vue de l'accès sur la rue inférieur 3 Source : Auteur

5. Choix stylistique de façades :

5.1. Le bloque A, l'humilité face à l'histoire :

L'idée ici était de s'implanter avec humilité face à l'objet patrimonial qui reste l'acteur principale de la scène.

Dans un souci de respect de l'esthétique générale de l'ex-église, et de ne pas perturber l'appréciation entière et complète des façades, nous avons rendu les volumes additionnel perméable, en y tronquant des parallélépipèdes verticalement et de diverses tailles, créant

un jeu de pleins et de vide, de maçonnerie et de verre et principalement dans la partie accolée aux façades latérales de l'œuvre, pour qu'elles soient visible à tout moment.

Le gabarit ici est le plus bas, et la volumétrie est plus longue, que large et haute, cela dans le but d'accentuer l'effet d'horizontalité.

Figure 70 Vue sur le bloque A Source : Auteur

Figure 71 Vue sur la surface latérale de l'église depuis notre rajout Source : Auteur

5.2. Le bloque B, la jonction :

Cela concerne le bloque B, la cité, qui sera la jonction stylistique et volumétrique entre les deux blocs principaux.

Il incorporera des références stylistiques propre aux deux blocs, à savoir la toiture qui dépasse, les jeux de décalages et de porte à faux propres au forum, les troncages parallélépipédiques verticales propres au recueil, l'horizontalité propre au deux.

Figure 72 Vue sur le bloque B source : Auteur

Figure 73 Vue sur le bloque B depuis le bloque A source : Auteur

Figure 74 Vue sur le bloque B depuis le bloque C source : Auteur

Figure 75 Vue sur le bloque B source : Auteur

5.3. Bloque C, la sculpture :

La composition volumétrique sculpturale parle d'elle-même ici, le peu que l'on a ajouté sont des anneaux circulaires qui dépassent de chaque étage, et cela pour accentuer l'effet d'horizontalité de chaque étage.

Des moucharabiehs en brique, servent de brise soleil et d'ornement et permettent de garder un effet planimétrique ou le plein domine, tout en ayant des ouvertures derrières.

Figure 76 Vue sur le bloque C Source : Auteur

6. L’aménagement extérieur :

Figure 77 aménagement extérieur près du Bloc A Source : Auteur

Miroir d’eau pour un rafraîchissement en été, un effet visuel de miroir donnant plus de profondeur et de mise en scène a cette architecture.

Bancs publics avec un bac à fleur comme séparation.

Espace vert ou les étudiants peuvent se poser et piqueniquer.

Figure 78 Vue depuis le parvis du Bloque A Source : Auteur

Figure 79 Aménagement de la place publique attenante au projet Source : Auteur

Plans d'eau avec fontaine, se situant dans l'axe symétrique de la place publique et formant un T avec les miroirs d'eau

Plans d'eau et banc publique, en été les gens peuvent s'y assoir et barboter leurs pieds dans l'eau

Figure 80 Aménagement de la place publique attenante au projet 2 Source : Auteur

Cascade d'eau

Puit de lumière vers Le laboratoire

Figure 81 Vue sur la place publique Source : Auteur

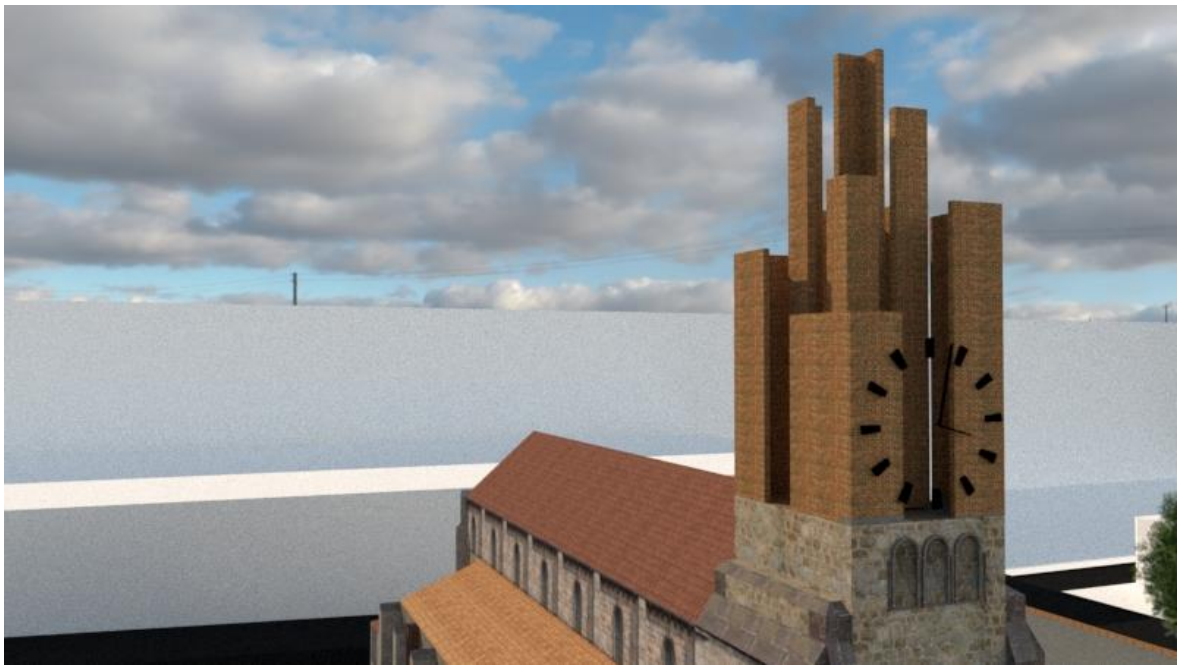
Effet de cascade entre les diffèrent niveau de la place publique pour en faire des bancs construits

Figure 82 Vue depuis la terrasse de la Cité Source : Auteur

Terrasse extérieure de la cité avec vue sur le bloque A et C

7. Restitution du cloché :

Cela s'est fait à travers une architecture sculpturale en rappel à notre projet, notamment à travers le traitement en brique et un jeu de hauteurs.



8. La structure :

Nous allons commencer par le bloc C :

La structure de ce bloc sera axé autour d'un noyau central creux en béton armée (inspiré du musée d'art contemporain de niteroi[42]),

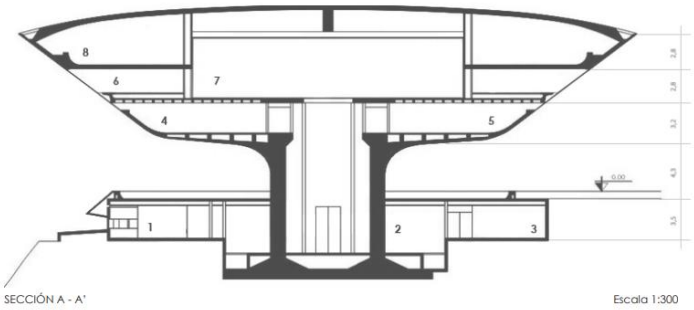


Figure 83 Coupe du musée d'art contemporain de Niteroi Source : WikiArquitectura

Figure 84 Photo du musée d'art contemporain de Niteroi Source : WikiArquitectura

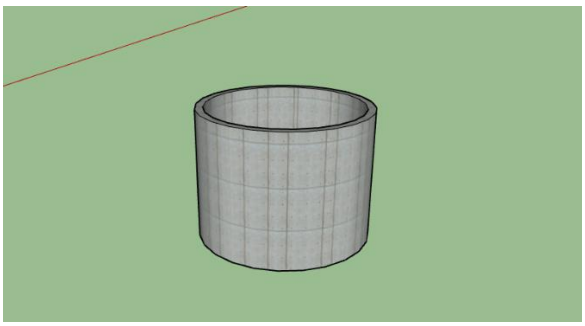


Figure 85 Schéma structurel Source : Auteur

[42] WikiArquitectura

en premier temps nous rajouterons a ce noyau des dalles en béton précontraint legerement incliné vers le haut pour contrer les éfforts verticaux d'exploitation et de poids propre la dalle sera egalement de forme trapezoidale en s'aminsisant legerement vers le bout exterieur, pour allger le poids de la dalle. Ceci concernera la structure des porte a faux (inspiré par le cerem de marseille[43])

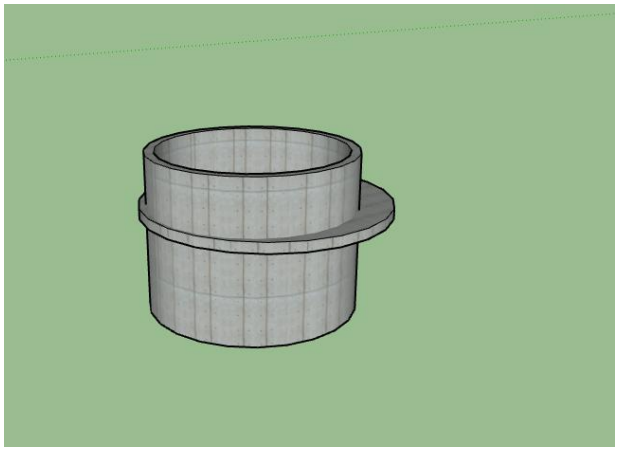


Figure 86 Schéma structurel 2 Source : Auteur

Figure 87 Cerem de Marseille Source : BatiActu

Quant a la rampe ce n'est pas possible de l'accrocher d'un seul coté sur le noyau en béton armée qui est déjà soliciter par les dalles en porte a faux, nous avons donc décider de les soutenir également a l'aide de poteaux en acier, mais dans le but de concilier la forme et la structure nous avons pas pu créer des poetaux classique continue, vu que le niveau inferieur contient un amphi et a besoins d'un espace libre sans poteaux, nous avons donc utilisé la téchnique comme dans la photo ci-dessous, de poteaux discontinues (inspiré du musée d'art contemporain de niteroi egalement)

[43] BatiActu

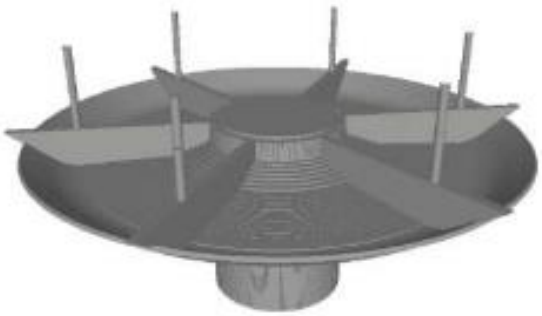


Figure 88 Schéma structurel du musée d'art contemporain de Niteroi Source : WikiArquitectura

de sorte a avoir des poteaux dont les fondations ne dérangent pas l'aménagement du niveau inferieur, et au niveau propice leurs changer de direction.

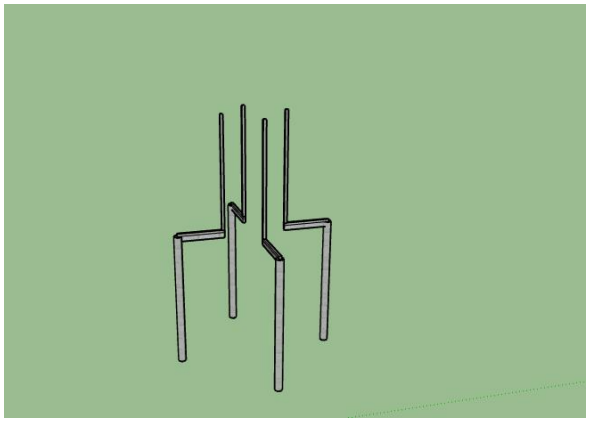


Figure 89 Schéma structurel 3 Source : Auteur

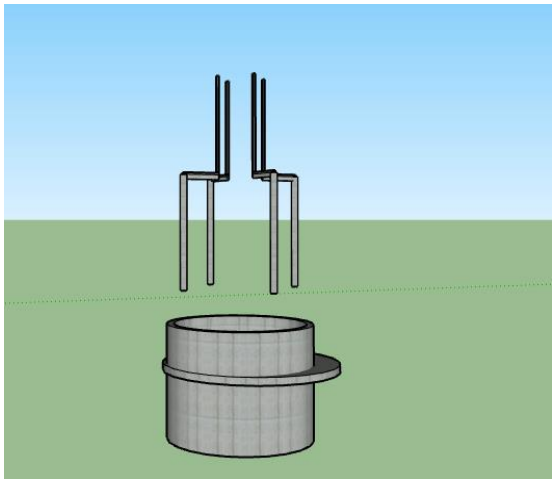


Figure 90 Schéma structurel 4 Source : Auteur

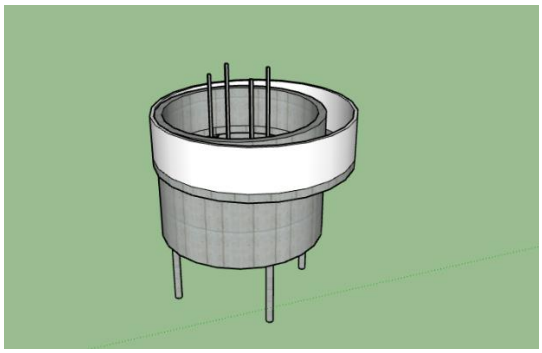


Figure 91 Schéma structurel 5 Source : Auteur

Pour le reste des blocs le système utilisé est un poteau poutre métallique avec un planché mixte (tolle métallique et couche en béton)

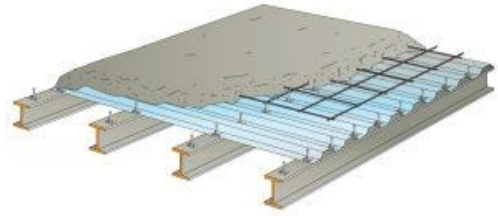


Figure 92 planché mixte Acier / Béton Source : Tecnaria

Les poutre utilisé son des poutre métallique alvéolaire leurs portée pouvant aller jusqu'à 50m avec une retombée de 40 a 50cm. [44]

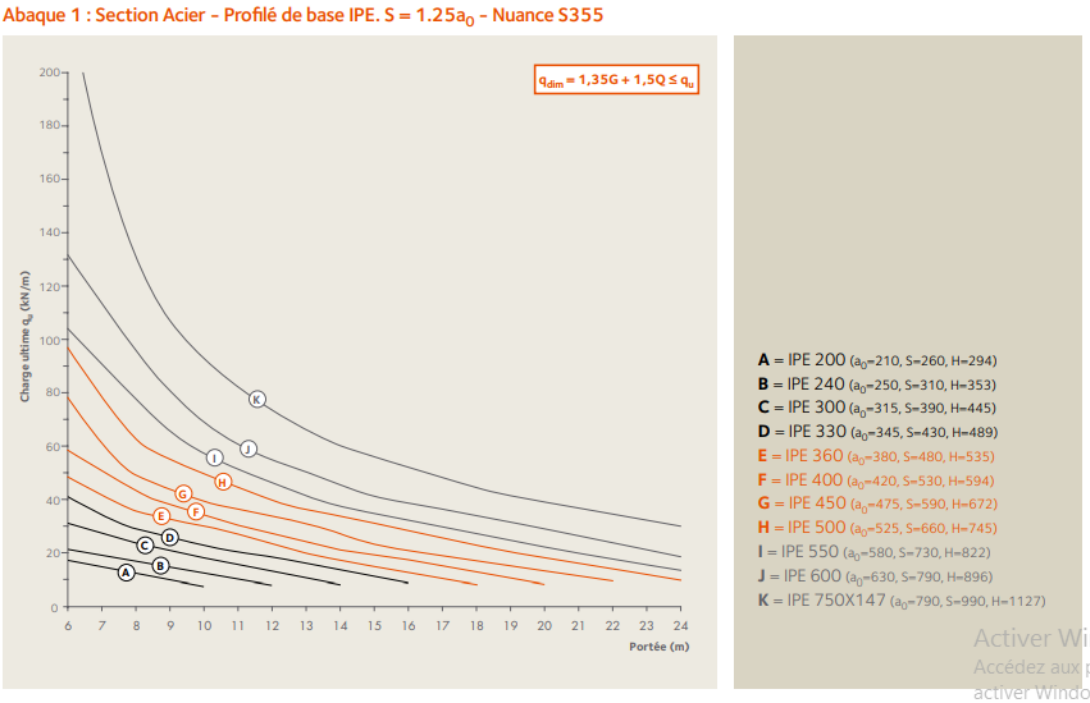


Figure 93 Section d'acier par rapport a la portée source ArcelorMittal société

[44] Tecnaria

Figure 94 Poutre alvéolaire source ArcelorMittal société

9. Corps d'état secondaire :

9.1. Alimentation en eau potable :[45]

Pour distribuer l'eau potable jusqu'au robinet de l'usager dans notre projet, il est nécessaire d'utiliser un réseau souterrain constitué de 2 types de canalisations :

Les conduites d'adduction : Elles sont destinées au transport des gros débits d'eau, souvent entre la station de traitement et le réservoir. Elles ont un diamètre important.

Les conduites de distribution : Celles-ci sont utilisées pour desservir les domiciles des usagers. Leur diamètre est plus petit

Outre les tuyaux d'eau potable, notre système d'alimentation en eau fait intervenir plusieurs éléments dont :

- **La vanne d'arrêt général** : Ayant la forme d'un robinet, la vanne d'arrêt se charge de l'interruption de la distribution d'eau pour cause de travaux, entre autres.
- **Le compteur** : Le compteur a pour fonction principale l'évaluation de la consommation en eaux de l'habitation, laquelle servira de base à la facture.
- **Chauffe-eau ou chaudière :** ou passent les tuyaux fournissant l'eau chaude.
- **La pompe :** servant à donner la puissance suffisante a l'eau pour s'acheminer dans les tuyaux.
- **Bâche a eau : Sorte de cuvette qui sert de relais entre deux pompes aspirantes, la pression atmosphérique limitant la hauteur de colonne d'eau de ces pompes à environ dix mètres.**

[45] Guide technique AEP 3M - Montpellier Méditerranée Métropole

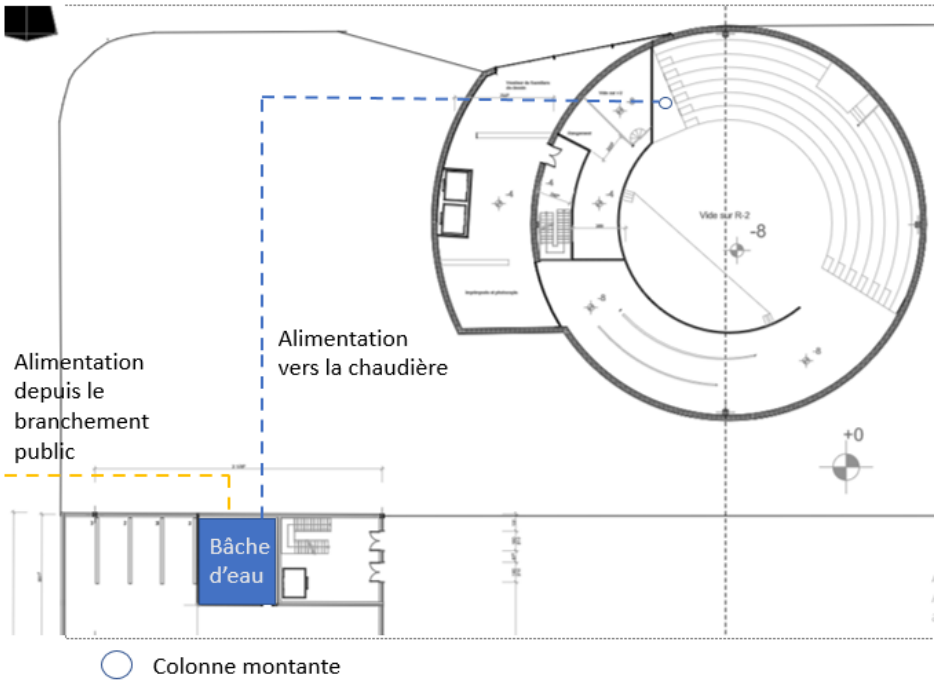
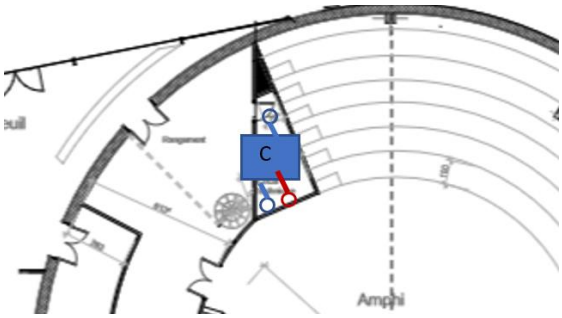


Figure 95 alimentation en eau potable depuis le branchement public vers la bâche d'eau et la chaudière Plan r-1 Source: auteur

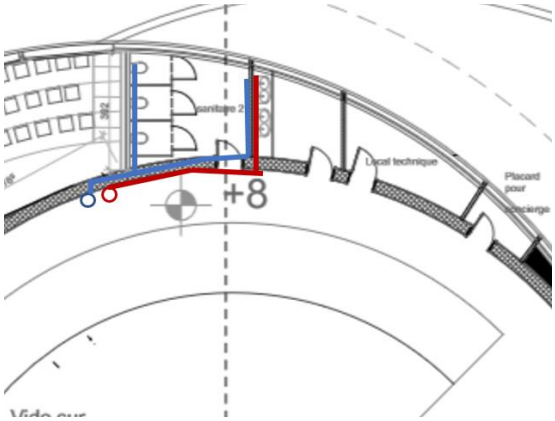


Eau froide

Eau chaude

C → Chaudière

Figure 96 alimentation depuis la chaudière vers le reste du bâtiment (eau froide eau chaude) plan r-2 et r+2 sources : auteur



9.2. Composants de l'installation electrique :[46]

9.2.1. Poste transformateur : Un poste transformateur est un élément du réseau électrique servant à la fois à la transmission et à la distribution d'électricité. Il permet d'élever la tension électrique pour sa transmission, puis de la redescendre en vue de sa consommation par les utilisateurs. Doit se situer dans notre projet a un point où il est facilement accessible de l'extérieur pour les agents spécialisé.

9.2.2. Armoire électrique principal : L'installation électrique commence déjà dans la rue. Un **câble** amène l'électricité dans projet, jusqu'à une première armoire contenant le **disjoncteur principal** et le **compteur électrique**. Le disjoncteur principal ou interrupteur différentiel principal **coupe l'électricité en cas de perte de courant.**

9.2.3. Tableau électrique de distribution : Un câble d'alimentation part de l'armoire principale pour rejoindre le tableau électrique.
Au niveau du tableau électrique, l'électricité est répartie entre les **différents circuits d'un bloc**

9.2.4. Disjoncteur automatique : Chaque circuit est sécurisé par un **disjoncteur automatique**. Dans le langage courant, on les appelle parfois aussi 'fusibles'. En cas de **surcharge ou de court-circuit** sur le circuit électrique, ce disjoncteur interrompt l'alimentation du circuit et des appareils qui y sont raccordés. Quand le problème est résolu ou que l'appareil défectueux est retiré de la prise, vous pouvez rebrancher le disjoncteur.

9.2.5. Disjoncteur différentiel : Le tableau électrique reprend non seulement des disjoncteurs automatiques, mais également un différentiel.
Le différentiel mesure la quantité d'électricité que l'installation absorbe et la quantité qui reflue. Elles doivent être égales. Si ce n'est pas le cas, le différentiel coupe l'alimentation. Lorsqu'un circuit électrique dessert une **pièce humide**, par exemple la salle de bains, cette pièce bénéficie également d'un **différentiel supplémentaire** (30 mA).

[46] **energide.be / manomano.fr**

9.2.6. Boite de dérivation : Une boîte de jonction ou boîte de dérivation est un boîtier électrique située en aval d'un tableau électrique. Elle est située au plus près des installations sur le terrain et permet de centraliser les départs vers les différents appareils électriques

Il faut créer des circuits distincts pour les prises et pour les points lumineux.

Il faut savoir que :

- Chaque circuit peut compter au maximum 8 prises simples ou multiples, et doivent être branché directement avec le tableau.
- Certains gros consommateurs nécessitent leur propre circuit, comme la cuisinière électrique, le lave-linge.
- Il n'y a en revanche pas de limite au nombre de points lumineux pouvant figurer sur un seul circuit. Et peuvent se brancher directement avec une boite dérivation.

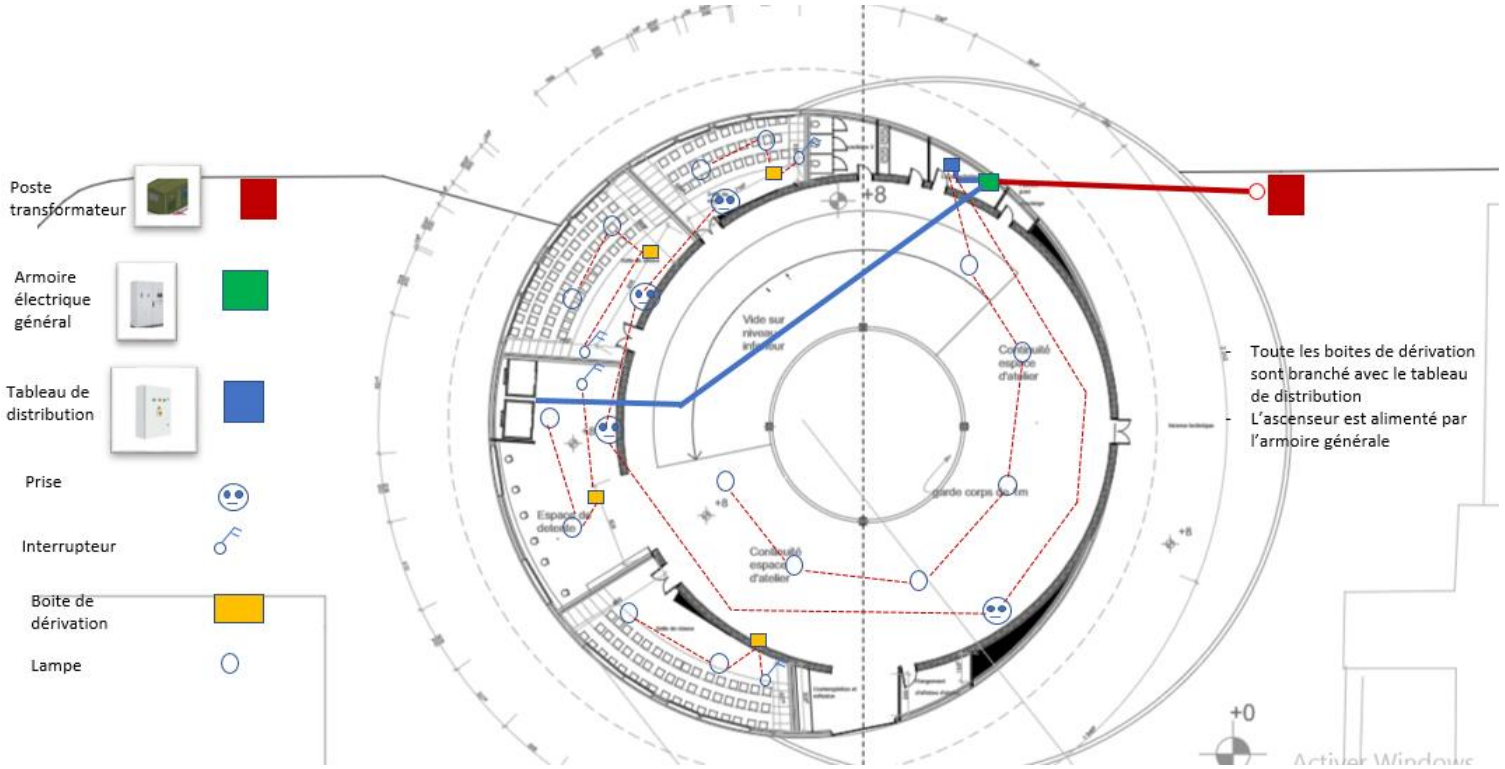


Figure 97 schéma d'une de nos installation électrique, source : auteur

-

9.3. Protection anti incendie :[47]

La protection anti incendie de notre bâtiment comportera les points suivants :

9.3.1. Système de détection incendie et installation d'alarme :

Des détecteurs automatiques d'incendie placé au plafond des couloirs et/ou des locaux

Des déclencheurs manuels placé près des escaliers, issus, et accès

9.3.2. Colonne sèche :

Une colonne sèche (ou colonne incendie) est un dispositif de lutte contre l'incendie installé dans des immeubles comprenant des étages ou des sous-sols, consistant généralement en une canalisation vide qui peut être raccordée en extérieur à une source d'eau pressurisée afin de faciliter l'accès à l'eau dans les étages aux équipes de sapeurs-pompiers.

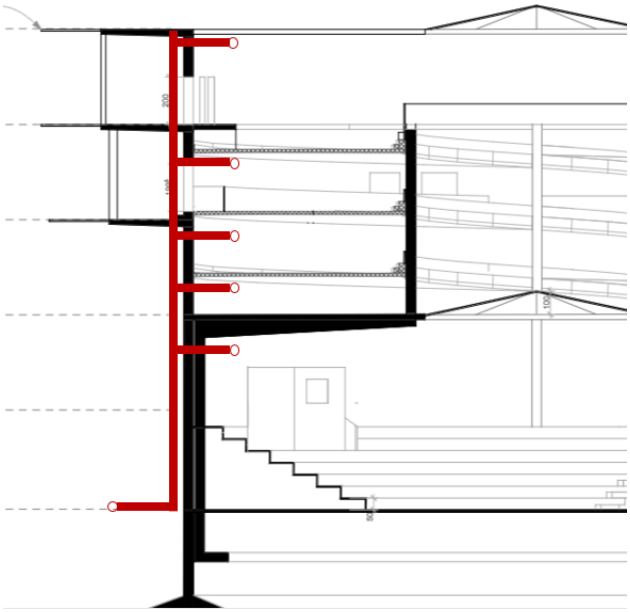


Figure 98 Schéma colonne sèche, source : Auteur

9.3.3. Robinet d'incendie armé, ou RIA :

Un RIA est un équipement de premier secours, alimenté en eau, pour la lutte contre le feu,

[47] Protection incendie aquatek

Le RIA est placé à l'intérieur du bâtiment, le plus près possible et à l'extérieur des locaux à protéger.

-il est alimenter par la même bâche d'eau que celle alimentant L'aep, mais avec des pompes différentes, le flotteur se chargera de réserver le niveau inférieur de l'eau pour le RIA.

- Il est signalé par un pictogramme, facile d'accès et à mettre en œuvre, la bobine doit être située entre 1,20m et 1,80m du sol.
- Il doit permettre d'atteindre efficacement toute la surface des locaux
- Pour les locaux à risques importants tous les points de la surface du local doivent être battus par au minimum deux jets de lances.

-porté tuyau de 20m ou 30m max,

- Le nombre de robinets d'incendie armés et le choix de leurs emplacements doivent être tels que toute la surface des locaux puisse être efficacement atteinte donc nous choisirons un robinet par 250m² au minimum.

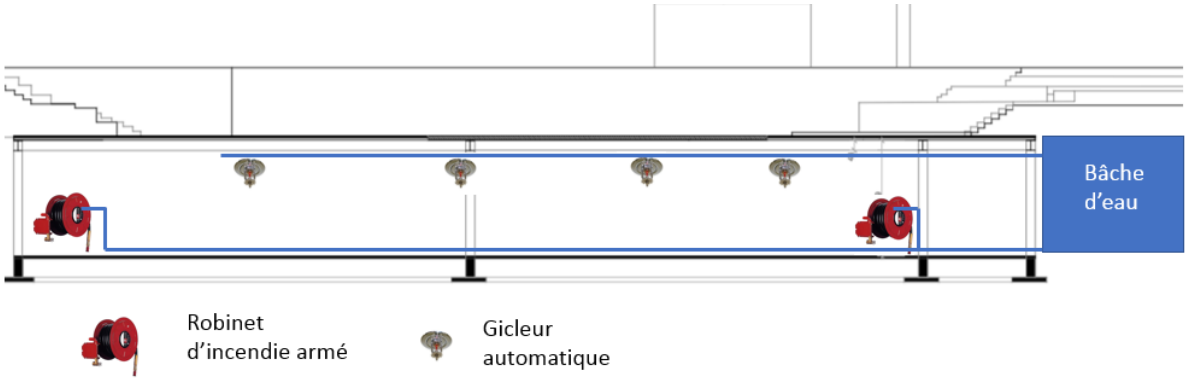


Figure 99 Schéma du branchement des robinet d'incendie armé et les extincteurs automatique Source : auteur

9.4. Climatisation centrale : [48]

Le système de climatisation utilisé comporte les éléments suivants :

[48] **thermexcel.com**

Une centrale de traitement d'air qui réceptionne l'air de l'extérieur (dans le schéma qui suit elle est situé dans un sous-sol alimenté en air de par des ouverture au plafond, voir le plan R-2 pour la situer exactement),puis elle traite cet air en le transformant en air chaud ou en air frais et le transfert vers les locaux a travers des gaines de différente dimensions qui vont diffuser l'air a travers des bouches sur le plafond, pendant qu'une seconde gaine se chargera de reprendre l'air et le renvoyer vers la centrale ou vers l'extérieur, pour que le changement d'air reste constant, ce qu'on appelle un processus '' continue ''

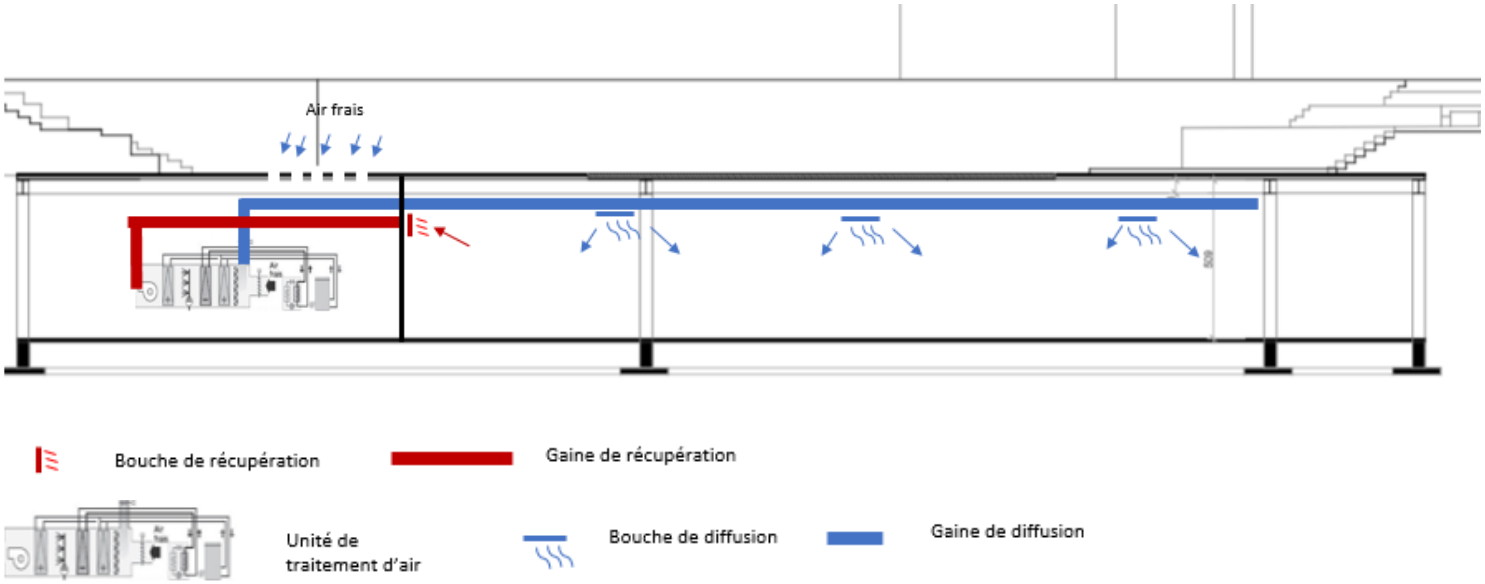


Figure 100 Schéma climatisation centrale source : auteur

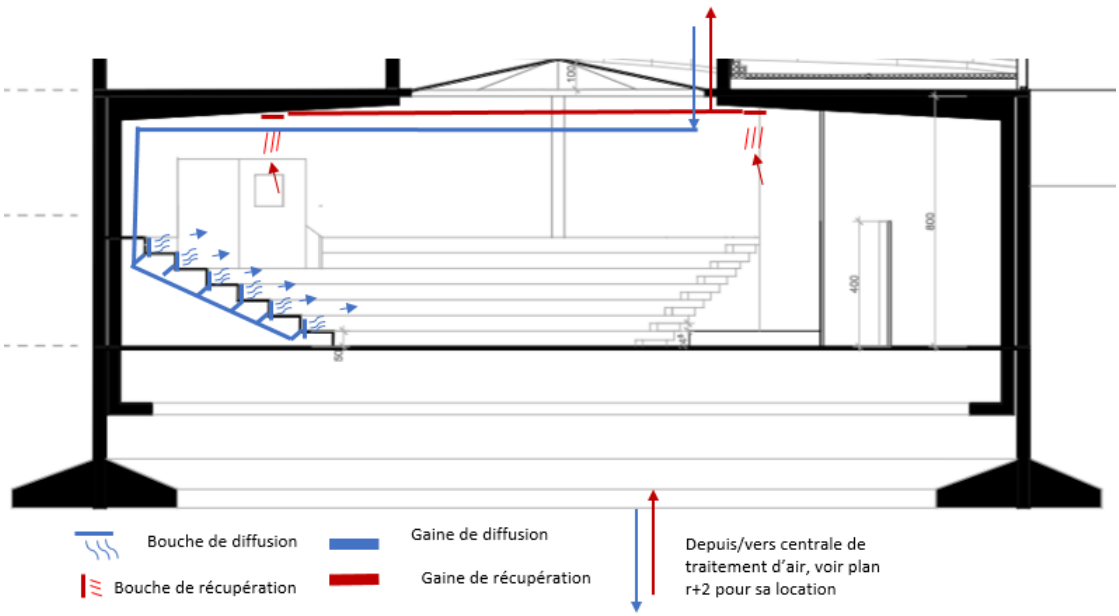


Figure 101 Schéma climatisation centrale de l'amphi du forum. Source : Auteur

Les sections des gaines se calculent selon la loi suivante :

$$S = \frac{D}{V}$$

S = section en m ^{2} ;

D = débit d'air en m ^{3} /s ;

V = vitesse d'air en m/s. La vitesse d'air est choisie selon le type de locaux (voir ci-après).

Les bouches de diffusion et de récupération son situé quasiment tout le temps au plafond, sauf dans un cas exceptionnel, en l'occurrence ici l'amphi du forum, ou nous allons diffuser l'air depuis les gradins, et le reprendre depuis le plafond.

9.5. Assainissement et évacuation des eaux usés et pluviale :

La descente des eaux ménagères, eaux vannes se fait avec des canalisations verticales uniques ou séparées. Les collecteurs principaux acheminent les eaux usées à l'égout.

Quant a l'eau pluviale elle est acheminée via des gouttière qui transportent l'eau vers des colonne montante puis vers un regard spécifique.

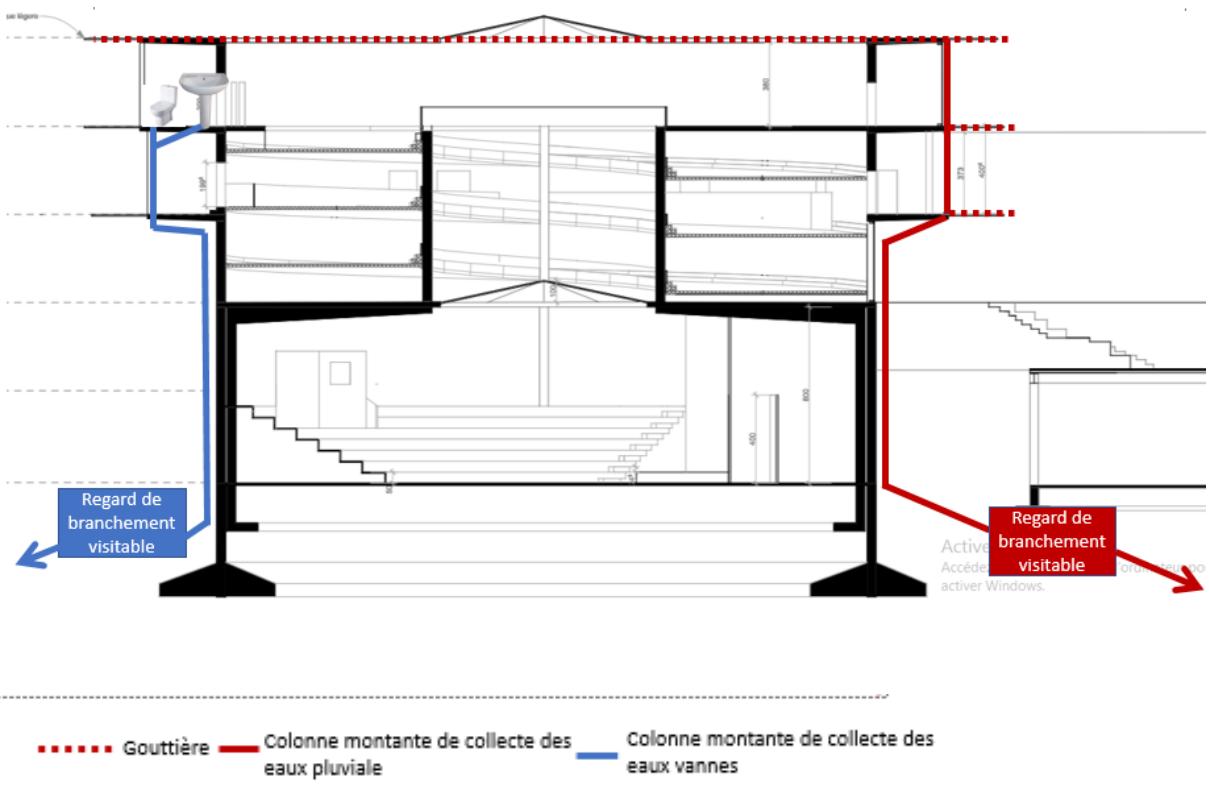


Figure 102 Assainissement des eaux usés et pluviale Source : Auteur

10. Conclusion :

Dans cette partie, nous avons décrit notre intervention architecturale sur la zone d'étude. Cette description a englobé les accès, le dialogue de notre architecture avec le reste de l'environnement et la communication des différents bloque entre eux, ainsi que le traitement de façade et les choix des matériaux pour finir avec le volet technique qui a englobé la structure ainsi que les différents corps d'état secondaire, en d'autres termes nos choix en termes de CES.

Conclusion générale

Conclusion.

La ville de Tlemcen est un véritable terrain d'effervescence d'art et d'histoire, les différentes civilisation et culture autre fois présentes ici on toutes poser une brique dans ce qui sera plus tard Tlemcen tel qu'on la connaît aujourd'hui, la transformation la plus drastique fut bien entendu celle apporté par les plans de restructuration français, qui ont apporté beaucoup de nouvelles choses, parfois problématique, nous avons cité précédemment certains problèmes, principalement lié à l'image du patrimoine qui est notre thématique d'étude, mais aussi à l'attractivité du centre-ville dans les différentes séquence horaire de la journée, et aux centralité. A travers notre stratégie d'intervention nous avons finalement corriger quelque problème. En effet nous avons remédier au problème d'image, de lisibilité et de mise en valeurs des objets patrimoniaux de notre fragment en revoyant ce qui a pu causer cette pollution visuelle, mais surtout, nous avons effectué tout un travail quant à la mise en valeur de l'objet patrimonial principal de notre terrain d'intervention, qui est l'église saint Michel, en effet le rajout structurel qui l'avait effacer de la mémoire des gens a été enlever, et son aspect esthétique a été rehausser grâce a un travail de conservation/restauration, quant a sa mise en valeur, cela a été fait a travers notre intervention architecturale, qui lui a donner une place prépondérante dans la réflexion d'implantation et de séquence visuelle, et cela a travers un jeu architectural très subtile, puisqu'il est clair qu'une bâtisse avec une tel signification religieuse peut causer polémique dans la société actuelle, nous avons donc créer beaucoup de point d'intérêt dans notre projet pour ne pas donner à l'église le rôle d'un personnage principal qui pourrait causer sa perte et son refus par la population, donc au final, nous l'avons mis en valeur, mais sans le dire, sans l'affirmer, pour créer un processus d'appropriation très sure. Après cela, concernant la revitalisation de la centralité où se trouve ce monument ainsi que du parcours qui les traverses, notre projet a été penser de sorte à être un pôle d'attractivité pouvant nourrir en cascade tout ce qui l'entoure, en effet la fonction universitaire en plus d'assurer une occupation sur toute les séquences temporelle de la journée, à créer assez d'attraction pour revitaliser les places publiques cités précédemment, créer une nouvelle centralité et par la suite faire profiter tout le boulevard national avec ses fonctions.

Pour finir nous nous somme rendu premièrement compte que la fonction d'un espace ou d'un bâtiment avait un grand rôle dans son acceptation ou son refus par la population, et

que l’appropriation pouvait se faire de diverse manière, en l’occurrence dans notre cas, cacher l’église a prévenu sa destruction et permis son utilisation dans le temps, au profit de son image et de sa disparition de la mémoire des gens, donc réinscrire un tel bâtiment dans le paysage urbain demande une action chirurgicale très subtile. Deuxièmement, l’occupation d’un espace urbain dans le temps d’une journée dépend des fonctions qui s’y trouvent et de l’attractivité qu’elles offrent selon l’heure de la journée, en créant de l’attraction à travers une fonction, nous créerons de la demande, plus de transport, plus de magasins de services, plus de restaurations, et surtout plus de fréquentation et de vie.

Bibliographie

1. **Ouvrages :**

- B, GAUTHIEZ. Village et ville au Moyen Âge: Les dynamiques morphologiques. 2003.
- C, DUPLAY M et. Méthode illustré de la création architecturale . 1983.
- CHOAY Françoise, MERLIN Pierre, Associés. Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme. s.d.
- CHOAY, Françoise. L'allégorie du patrimoine. s.d.
- FISCHER, G. N. Psychologie sociale de l'environement . 1992.
- Hugo, Victor. Notre dame de paris . s.d
- JAKOVLJEVIC. N, CULOT. Place et monuments broché . 1984
- L, BENEVELO. 1983.

2. **Règlementation et législation :**

- Loi n° 98-04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culture. s.d.

3. **Articles et revues :**

- Becker, Caroline. *aleteia*,
- durham university comunity, the mosque of al mutawakkil.
- Gallety, J.-C. «CENTRALITE.» *arturbain.*
- Métropole, Montpellier Méditerranée. *Guide technique AEP 3M* .

4. **Thèses :**

- L’influence de la forme et l’emplacement sur l’appropriation des places et placettes publiques Cas d’études Batna, MEBARKI, RYM (2012)
- Réappropriation des vides urbains dans la Haute Casbah Cas d’étude : Partie haute du Boulevard Ourida Meddad, Negadi, Bouheddadj(2017)

5. Sites web :

- BatiActu.
- Confluence.eu.
- Dictionnaire le Littré .
- energide.be.
- ETT-Hvac.
- Forumconstruire.
- HEM.Org.
- Maison travaux.fr.
- manomano.fr.
- Protection incendie aquatek.
- Tecnaria. «Tecnaria.»
- thermexcel.com.
- WikiArquitectura.

Annexe

Vues d’ensemble :

Figure 103 vue d'ensemble depuis le bloque A

Figure 104 Vue d'ensemble depuis le bloque C

Le bloque C, le forum et le studio :

Figure 105 Vue sur le bloque C depuis la place publique

Figure 106 Vue depuis sur le bloque C depuis le bloque B

Figure 107 Vue depuis sur le bloque C depuis le bloque B

Figure 108 vue d'ensemble sur le bloque C

Figure 109 sur la façade nord du bloque C

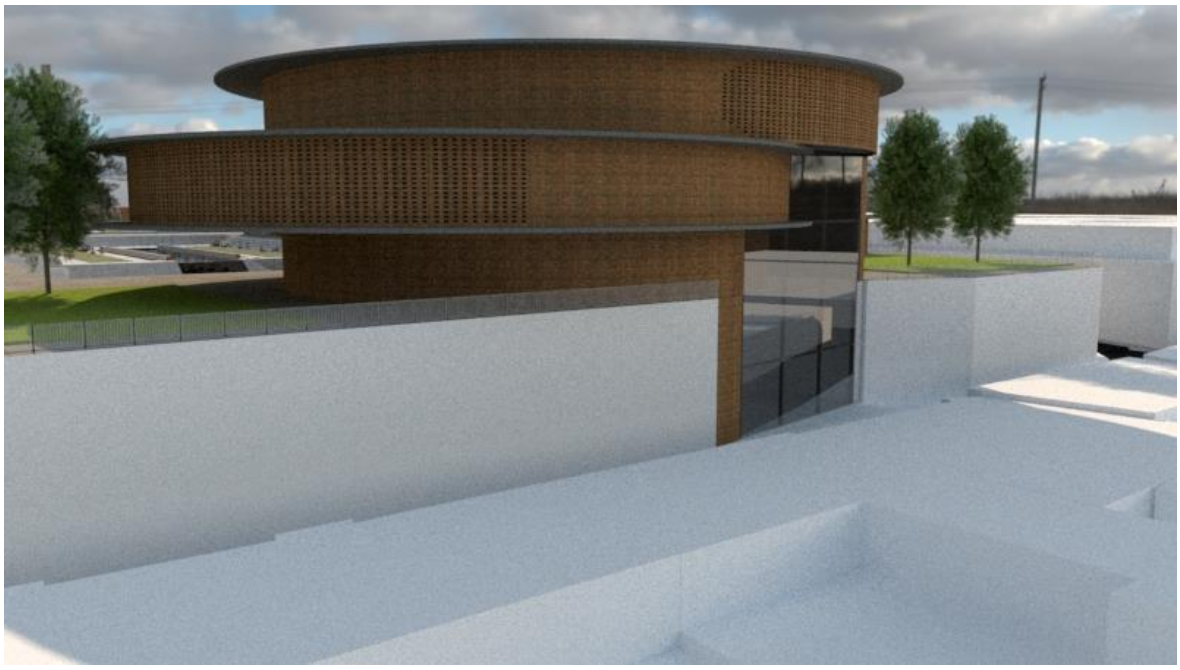


Figure 110 Vue sur la façade nord du bloque C

Figure 111 Vue sur l'espace de piquenique à côté du bloque C

Figure 112 Vue sur le bloque C depuis la place publique et la fontaine

Figure 113 Vue sur le bloque C depuis la place publique et la fontaine

Figure 114 le bloque C et le bloque B

Le bloque A, le recueil et le laboratoire :

Figure 115 Vue d'ensemble sur le bloque A

Figure 116 Vue d'ensemble sur le bloque A

Figure 117 Vue de face sur le bloque A

Figure 118 Vue de face sur le bloque A

Figure 119 Vue sur le recueil

Figure 120 Vue sur le recueil

Figure 121Vue sur le laboratoire

Figure 122 Vue de face sur le recueil

Figure 123Vue de face sur le bloque A depuis la place publique

Figure 124 Perspective générale sur le bloque A, avec vue sur la restitution du cloché

Figure 125 Vue sur le bloque A depuis le Bloque C

3. Bloque B, la cité :

Figure 126 Vue générale sur le bloque B

Figure 127 Vue sur le bloque B depuis le parvis du bloque A

Figure 128 Vue sur le bloque B depuis la place publique

Figure 129 Vue sur le bloque B depuis l'entrée du bloque C

Figure 130 Perspective sur le bloque B

Figure 131 Vue sur le bloque B et C depuis le parvis du bloque A

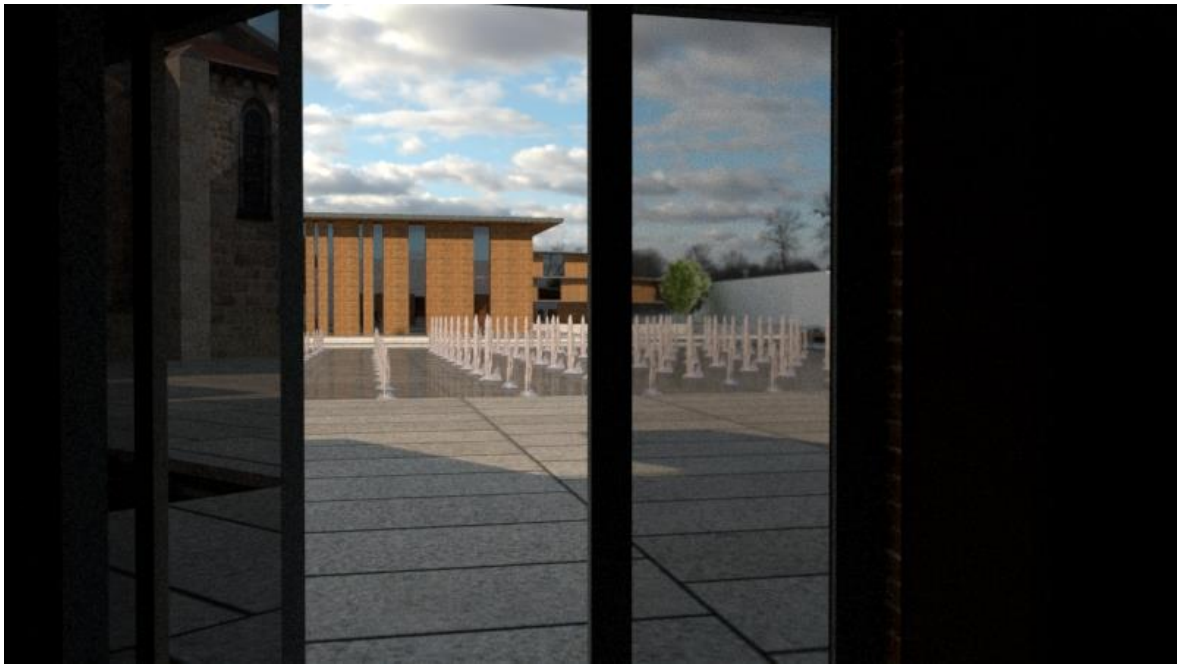
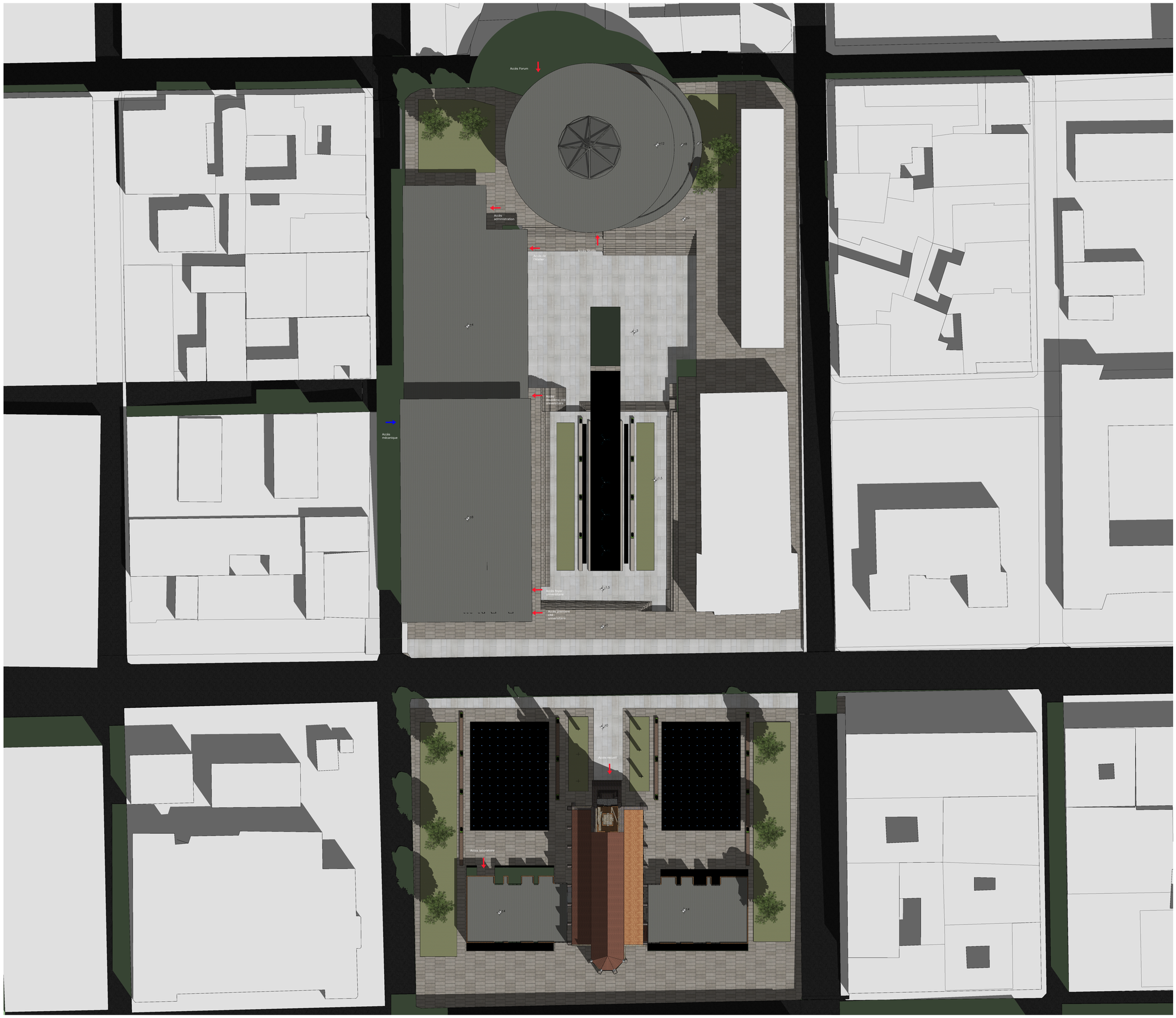


Figure 132Vue sur le projet en sortant du laboratoire

Figure 133 Façade postérieur du bloque B

Figure 134 Façade postérieur du bloque B



0 PLAN DE MASSE

ECHELLE : 1/200
ECHELLE GRAPHIQUE 0 5 10

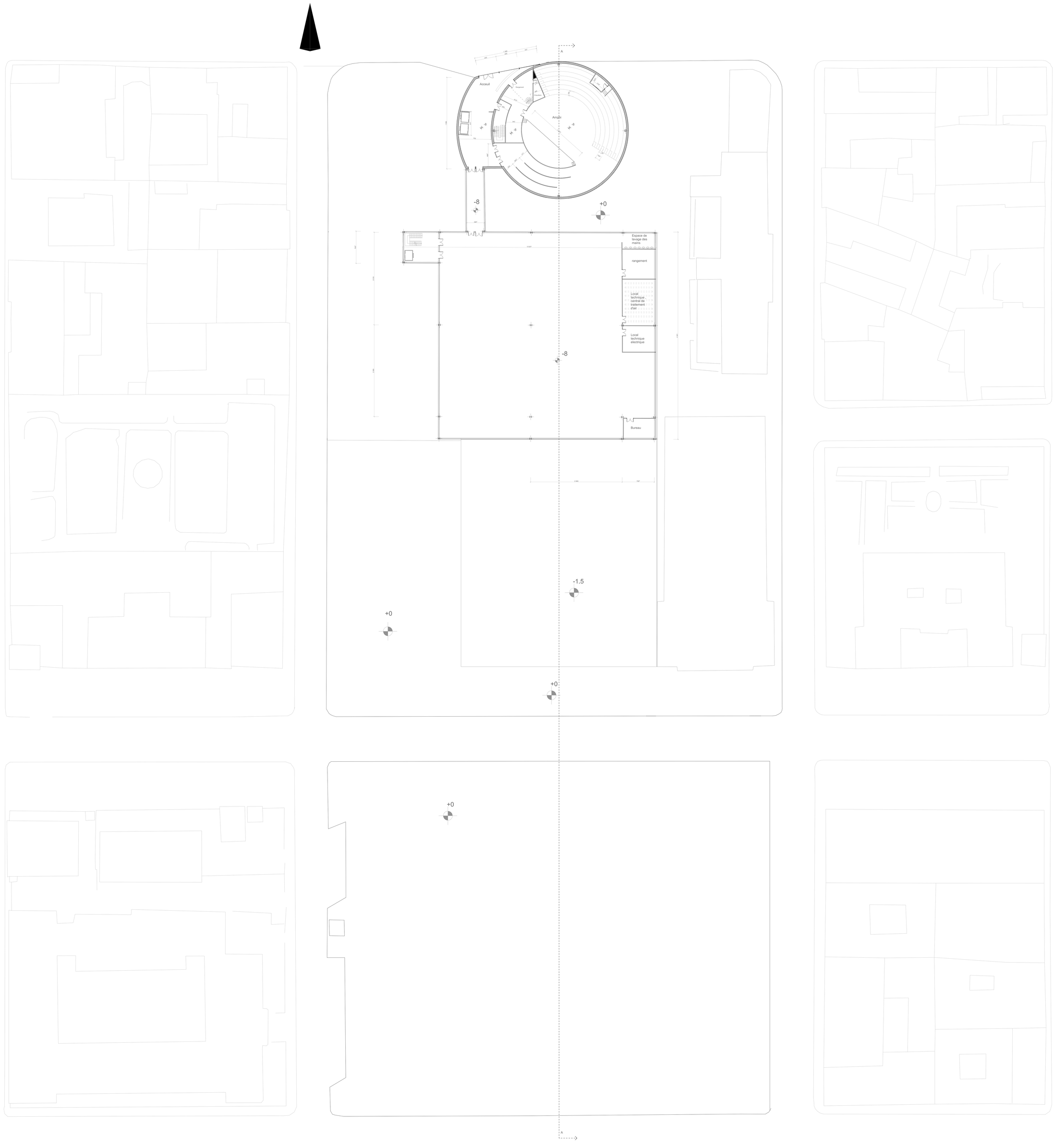
UNIVERSITE ABOU BEKR BELKAID
FACULTE DE TECHNOLOGIE
DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE

PROJET DE FIN D'ETUDES

PRESENTE LE : 09/09/2020

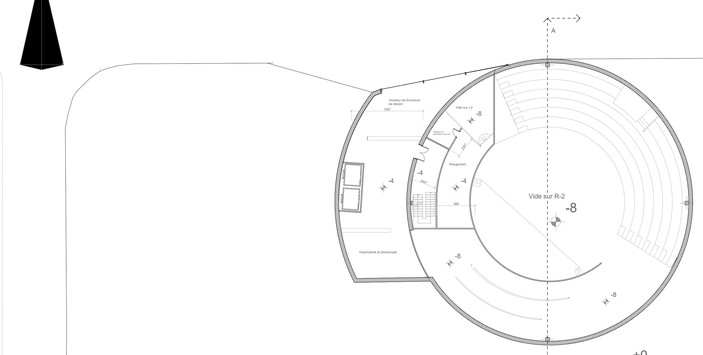
INTITULE :
Réappropriation d'une centralité et de ses abords. cas de l'église saint Michel

PRESENTE PAR :
BEDJAOUI Abdelkrim



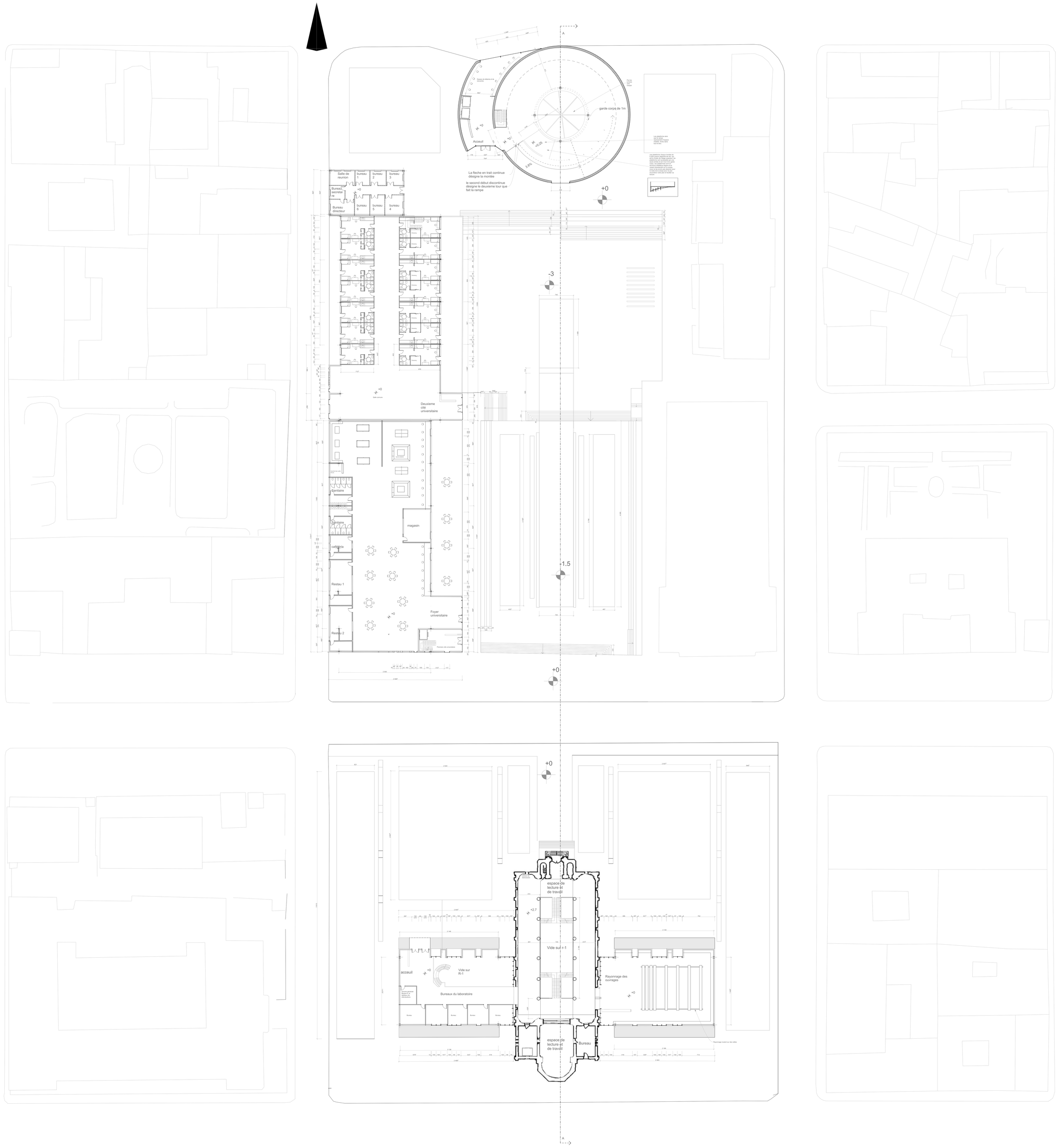
Université Aboubekr Belkaid
Faculté de technologie
Département d'architecture

Projet de fin d'étude	Intitule : Réappropriation d'une centralité et de ses abords, Cas de l'église saint Michel	Présenté par : Abdelkrim Bedjaoui
Présenté le : 09/09/2020		Plan R-2 Echelle 1:100



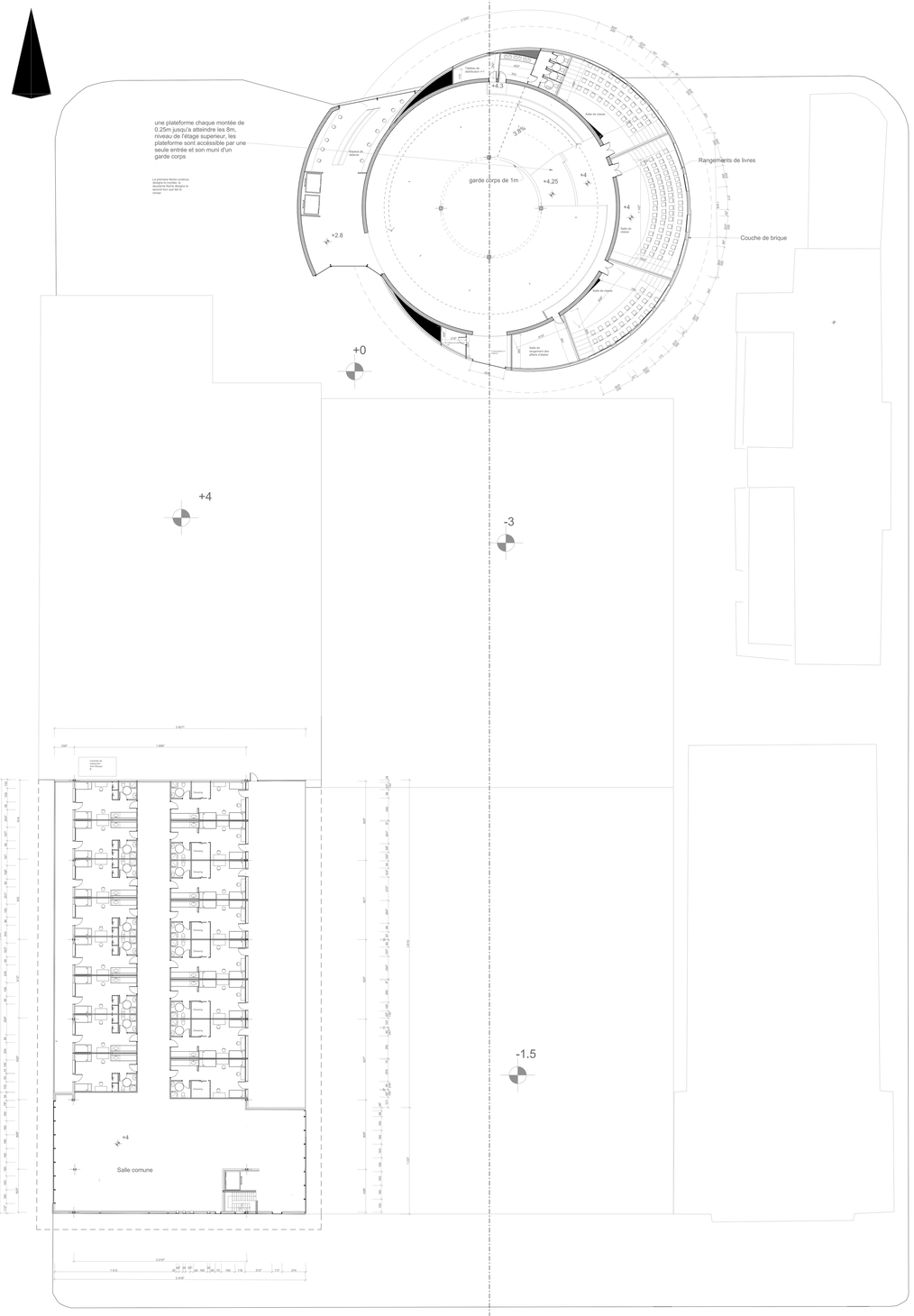
Université Aboubekr Belkaid
Faculté de technologie
Département d'architecture

Projet de fin d'étude	Intitule : Réappropriation d'une centralité et de ses abords, Cas de l'église saint Michel	Présenté par : Abdelkrim Bedjaoui
Présenté le : 09/09/2020		Plan R-1 Echelle 1:100

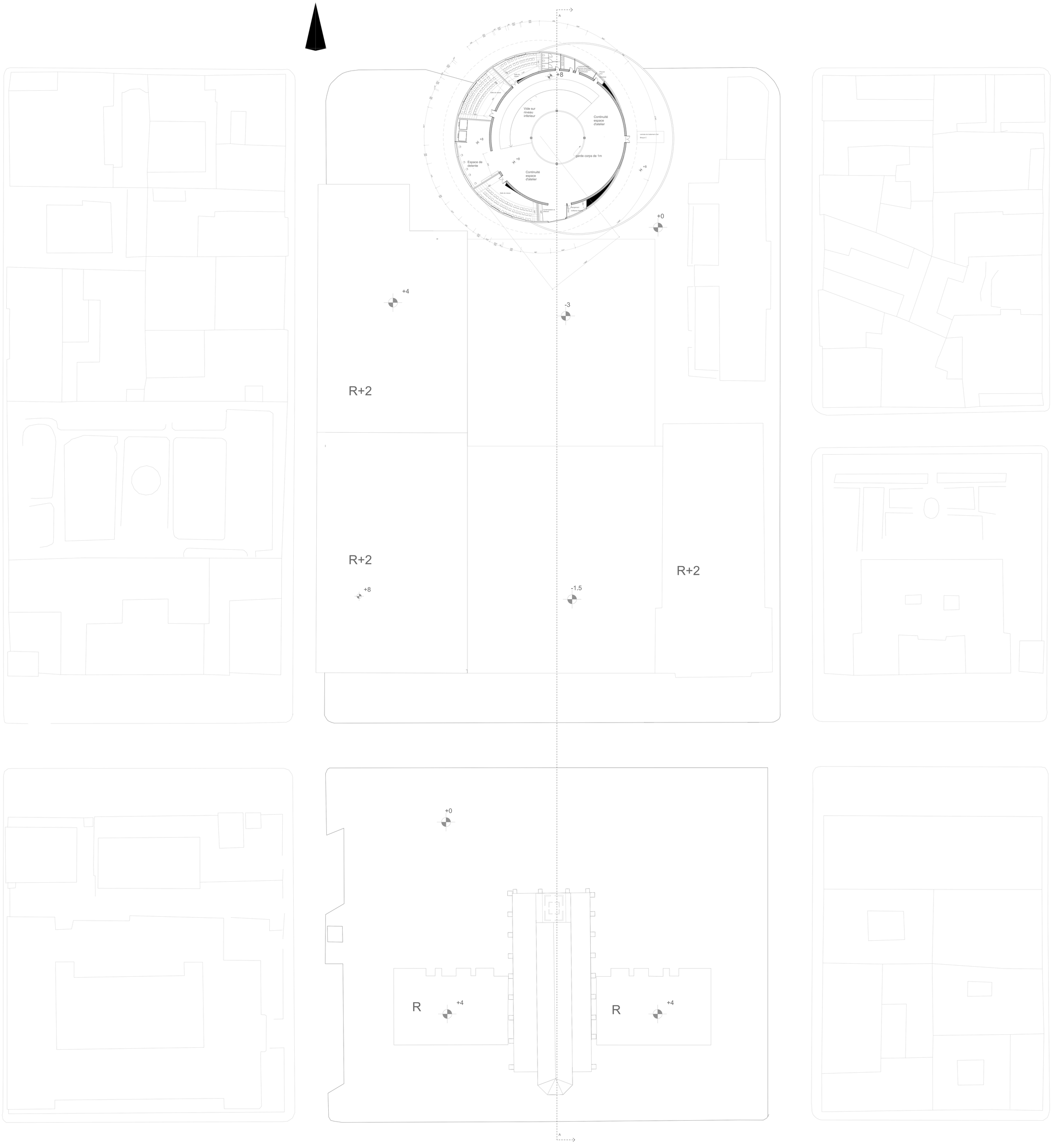


Université Aboubekr Belkaid
Faculté de technologie
Département d'architecture

Projet de fin d'étude	Intitule : Réappropriation d'une centralité et de ses abords, Cas de l'église saint Michel	Présenté par : Abdelkrim Bedjaoui
Présenté le : 09/09/2020		Plan RDC Echelle 1:100



Université Aboubekr Belkaid Faculté de technologie Département d'architecture		
Projet de fin d'étude	Intitule : Réappropriation d'une centralité et de ses abords, Cas de l'église saint Michel	Présenté par : Abdelkrim Bedjaoui
Présenté le : 09/09/2020		Plan r+1 Echelle 1:100

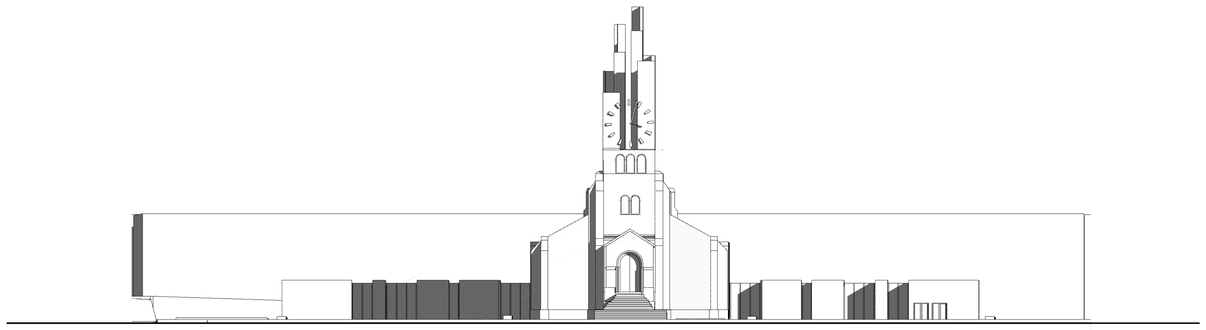


Université Aboubekr Belkaid
Faculté de technologie
Département d'architecture

Projet de fin d'étude	Intitule : Réappropriation d'une centralité et de ses abords, Cas de l'église saint Michel	Présenté par : Abdelkrim Bedjaoui
Présenté le : 09/09/2020		Plan r+2 Echelle 1:100

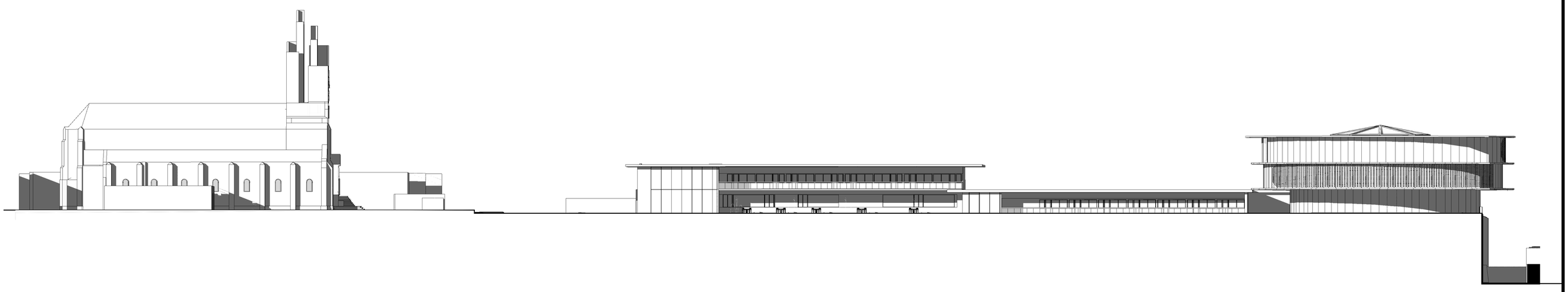
Université Aboubekr Belkaid
Faculté de technologie
Département d'architecture

Présenté par : Abdelkrim Bedjaoui	Intitulé : Réappropriation d'une centralité et de ses abords, Cas de l'église saint Michel	Projet de fin d'étude
COUPE A-A		Présenté le : 09/09/2020



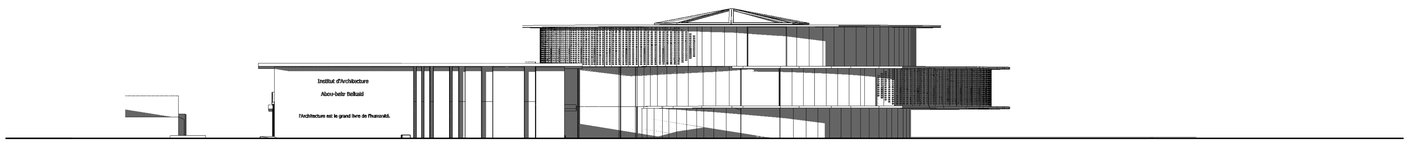
0 FACADE SUD

ECHELLE : 1/200
ECHELLE GRAPHIQUE 0 5 10



0 FACADE OUEST

ECHELLE : 1/200
ECHELLE GRAPHIQUE 0 5 10



0 FACADE NORD

ECHELLE : 1/200
ECHELLE GRAPHIQUE 0 5 10

UNIVERSITE ABOU BEKR BELKAID
FACULTE DE TECHNOLOGIE
DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE

PROJET DE FIN D'ETUDES

PRESENTE LE : 09/09/2020

INTITULE :
La reappropriation d'une centralité et ses abords, Cas de l'église saint Michel.

PRESENTE PAR :
BEDJAOUI Abdelkrim